

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

20 JUIN 1997

PROJET DE LOI

contenant des mesures en vue de résorber
l'arriéré judiciaire dans les
cours d'appel

PROPOSITION DE LOI

tendant à permettre l'intervention du
conseiller unique pour connaître des appels
des décisions rendues en matière
commerciale par le tribunal de commerce

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
LA JUSTICE (1)

PAR
M. Jo VANDEURZEN

(1) Composition de la commission :

Président : M. Duquesne.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Vandeurzen, Van Parry, Verherstraeten, Willems.
P.S. MM. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle, Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt, Vandenbosche.
P.R.L. MM. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
Vl. M. Laeremans.
Blok Agalev/M. Lozie.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Leterme, Mme D'Hondt (G.), MM. Didden, Mmes Pieters (T.), Verhoeven.
MM. Dallons, Eerdekkens, Minne, Moureaux.
MM. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.
MM. Delathouwer, Roose, Van der Maele.
Mme Herzet, MM. Maingain, Simonet.
MM. Beaufays, Viseur (J.-J.).
MM. Annemans, De Man.
M. Decroly, Mme Schüttringer.

C. — Membres sans voix délibérative :

F.N. M. Wailliez.
V.U. M. Bourgeois.

Voir :

- 1017 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet de loi.
— N° 2 à 5 : Amendements.

- 188 - 95 / 96 :

— N° 1 : Proposition de loi de M. Duquesne.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

20 JUNI 1997

WETSONTWERP

houdende maatregelen teneinde de
gerechtelijke achterstand weg te
werken bij de hoven van beroep

WETSVOORSTEL

strekende om de kamers met een raadsheer
kennis te laten nemen van het hoger beroep
tegen beslissingen in handelszaken gewezen
door de rechtbank van koophandel

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Jo VANDEURZEN

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Duquesne.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Vandeurzen, Van Parry, Verherstraeten, Willems.
P.S. HH. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle, Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt, Vandenbosche.
P.R.L. HH. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Vl. H. Laeremans.
Blok Agalev/H. Lozie.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Leterme, Mevr. D'Hondt (G.), HH. Didden, Mevr. Pieters (T.), Verhoeven.
HH. Dallons, Eerdekkens, Minne, Moureaux.
HH. Chevalier, De Croo, van den Abeelen, Versnick.
HH. Delathouwer, Roose, Van der Maele.
Mevr. Herzet, HH. Maingain, Simonet.
HH. Beaufays, Viseur (J.-J.).
HH. Annemans, De Man.
H. Decroly, Mevr. Schüttringer.

C. — Niet-stemgerechtigde leden :

F.N. H. Wailliez.
V.U. H. Bourgeois.

Zie :

- 1017 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsontwerp.
— N° 2 tot 5 : Amendementen.

- 188 - 95 / 96 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Duquesne.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet au cours de ses réunions des 13, 20, 27 mai et 3 et 10 juin 1997.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

La problématique de l'arriéré judiciaire constitue l'une des priorités du gouvernement telles qu'elles sont définies dans l'accord de gouvernement et dans la note de politique de la Justice. Le rapport de la commission d'enquête sur les enlèvements et les disparitions d'enfants démontre l'acuité des difficultés en cette matière. Le gouvernement a opté en faveur d'une approche par phases successives. C'est la raison pour laquelle le projet de loi visant à accélérer la procédure devant la Cour de cassation fut présenté en premier lieu au Parlement. Le projet relatif aux cours d'appel suit en toute logique et précède d'autres mesures ayant trait aux juridictions de premier degré.

L'on estime que le nombre de dossiers en attente de jugement au niveau des cours d'appel en 1993 était de l'ordre de 100 000 unités.

Le présent projet aura un impact budgétaire limité et prend en compte les considérations des différents acteurs de la Justice.

Le projet s'articule en trois axes principaux :

- 148 conseillers suppléants seront nommés au sein de chambres temporaires chargées de résorber l'arriéré judiciaire;
- 6 magistrats-coordinateurs seront désignés (1 par cour et 2 à Bruxelles) et investis d'une mission de gestion de l'arriéré judiciaire et d'organisation des chambres supplémentaires;
- des mesures ponctuelles relatives à la présidence de la cour d'assises et au conseiller unique siégeant dans les affaires commerciales.

A. Conseillers suppléants

Les 148 conseillers suppléants seront répartis dans les cinq ressorts en fonction de l'arriéré qui y est constaté.

Pour être admissible à ces fonctions, il faut avoir exercé la profession d'avocat pendant au moins 20 ans, être juge suppléant possédant une expérience professionnelle d'au moins dix ans ou encore être magistrat retraité. Le Sénat a toutefois élargi les conditions d'admission aux professeurs d'université ayant enseigné le droit dans une faculté de droit pendant au moins vingt ans ou ayant cumulé le professorat et le barreau.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit ontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 13, 20 en 27 mei en 3 en 10 juni 1997.

I. — INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het wegwerken van de gerechtelijke achterstand behoort tot een van de prioriteiten van de regering, opgenomen in het regeerakkoord en haar beleidsnota voor justitie. Het verslag van de onderzoekscommissie over de ontvoering en de verdwijning van kinderen toont aan dat er terzake ernstige knelpunten zijn. De regering heeft gekozen voor een gefaseerde aanpak. Dat is trouwens de reden waarom het wetsontwerp dat ertoe strekt de procedure voor het Hof van Cassatie te versnellen, eerst aan het parlement werd voorgelegd. Het is logisch dat daarna het ontwerp betreffende de hoven van beroep volgt en dat vervolgens andere maatregelen aan bod komen die betrekking hebben op de rechtbanken van eerste aanleg.

In 1993 werd het aantal dossiers waarover de hoven van beroep nog geen arrest hadden gewezen op ongeveer 100 000 geraamd.

Dit wetsontwerp houdt rekening met de op- en aanmerkingen van de verschillende actoren van justitie en zal een beperkte weerslag hebben op de begroting.

Centraal in het ontwerp staan de volgende drie krachtlijnen :

- 148 plaatsvervangende raadsherren zullen worden benoemd in tijdelijke kamers belast met het wegwerken van de gerechtelijke achterstand;
- 6 magistraten-coördinatoren zullen worden aangewezen (1 perhof doch 2 in Brussel); hun opdracht zal erin bestaan het wegwerken van de gerechtelijke achterstand en de organisatie van de aanvullende kamers in goede banen te leiden;
- gerichte maatregelen worden voorzien met betrekking tot het voorzitterschap van het hof van assisen en de alleenrechtsprekende raadsheer die zitting heeft in handelszaken.

A. Plaatsvervangende raadsherren

De 148 plaatsvervangende raadsherren zullen over de vijf rechtsgebieden worden verspreid in verhouding tot de achterstand die er is vastgesteld.

Wie zich kandidaat wenst te stellen voor dit ambt moet hetzij gedurende ten minste 20 jaar het beroep van advocaat hebben uitgeoefend, hetzij plaatsvervangend rechter zijn met ten minste 10 jaar ervaring hetzij magistraat in ruste zijn. De Senaat heeft evenwel de toelatingsvooraarden wat uitgebreid zodat nu ook professoren die gedurende ten minste 20 jaar recht hebben gedoceerd aan een rechtsfaculteit of hun professoraat gecombineerd hebben met de advocatuur, hun kandidatuur kunnen indienen.

Dans l'attente de nouvelles dispositions en la matière, la procédure de nomination actuellement en vigueur a été retenue à savoir celle prescrite à l'article 151 de la Constitution (présentation par les Conseils provinciaux et les cours d'appel), à l'exception des membres des cours d'appel admis à la retraite, qui sont désignés par le premier président.

Le Sénat a prévu un avis supplémentaire rendu par le Collège de recrutement des magistrats au sujet de l'expérience exigée et l'aptitude des candidats pour la fonction de conseiller suppléant.

Les conseillers suppléants exerceront les fonctions ordinaires des suppléants (siéger en cas d'empêchement ou d'occupation insuffisante). Ils assument en outre une mission particulière et temporaire en ce sens qu'ils siègent dans une chambre supplémentaire chargée de la résorption de l'arriéré judiciaire existant. Leur indemnité est fixée en fonction du nombre d'audiences dans ces chambres sur la base de 1 500 francs par heure d'audience. Toutefois, l'indemnité allouée au président est majorée.

Les missions des chambres supplémentaires visent à résorber l'arriéré dans les matières civiles, commerciales et fiscales. Les affaires pénales sont donc exclues de leurs compétences matérielles. La définition de l'arriéré judiciaire est fonction des fixations et le renvoi s'opère en principe de façon automatique. Le Sénat a toutefois admis le renvoi à une chambre ordinaire pour autant que la demande en soit faite par toutes les parties.

Les chambres supplémentaires sont instituées pour une durée par le Roi (l'intention du gouvernement est d'appliquer ces mesures pour une durée de trois ans). Les magistrats suppléants sont par contre nommés pour une durée indéterminée.

A la demande du Sénat, la prolongation sera envisagée après délibération sur un rapport établi par le magistrat-coordonateur transmis aux Chambres législatives.

Les chambres supplémentaires se composent de trois conseillers suppléants siégeant ou non au côté de magistrats ordinaires. La composition est en principe fixée librement par le premier président, mais, en vertu d'un amendement adopté par le Sénat, une chambre supplémentaire ne pourra toutefois pas être composée de trois avocats-juges suppléants en fonction.

B. Le magistrat-coordonateur

La création du poste de magistrat-coordonateur constitue une mesure structurelle visant à améliorer le management des cours. Un conseiller effectif sera désigné à ce poste par le Roi sur présentation de l'assemblée générale pour une période de trois ans.

In afwachting van nieuwe bepalingen terzake werd gekozen voor de benoemingsprocedure die momenteel van kracht is (namelijk de procedure als bepaald in artikel 151 van de Grondwet : voordracht door de provincieraden en de hoven van beroep), met uitzondering van de in ruste gestelde leden van de hoven van beroep dewelke worden aangewezen door de eerste voorzitter.

De Senaat heeft voorzien dat aan het Wervingscollege der magistraten een aanvullend advies moet worden gevraagd over de voorgescreven ervaring en bekwaamheid van de kandidaten voor het ambt van plaatsvervangend raadsheer.

De plaatsvervangende raadsheren zullen de gewone taken van de plaatsvervangers vervullen (zetelen in geval van verhindering, en een onvoldoende bezetting). Daarnaast vervullen ze een bijzondere en tijdelijke opdracht in de zin dat ze zitting houden in aanvullende kamers die ermee belast zijn de bestaande gerechtelijke achterstand weg te werken. Hun vergoeding hangt af van het aantal zittingen in deze kamers en is vastgesteld op 1 500 frank per zittingsuur. De voorzitter ontvangt echter een hogere vergoeding.

De taak van de aanvullende kamers bestaat erin de achterstand in burgerlijke, handels- en fiscale zaken weg te werken. De strafzaken behoren dus niet tot hun bevoegdheid. De gerechtelijke achterstand houdt verband met de bepaling van de rechtsdagen. De verwijzing gebeurt in principe automatisch. De Senaat heeft echter bepaald dat een zaak naar een gewone kamer kan worden terugverwezen voor zover alle partijen dit vragen.

De aanvullende kamers worden opgericht voor een door de Koning bepaalde duur. Daarbij is het de bedoeling van de regering de maatregel toe te passen voor een periode van 3 jaar. De plaatsvervangende raadsheren daarentegen worden benoemd voor onbepaalde duur.

Op verzoek van de Senaat is in de bepaling opgenomen dat de Koning de duur kan verlengen na beraadslaging over de aan de Wetgevende Kamers overgezonden verslagen van de magistraat-coördinator.

De aanvullende kamers zijn samengesteld uit drie plaatsvervangende raadsheren die al dan niet zitting houden aan de zijde van gewone magistraten. In principe mag de eerste voorzitter de samenstelling vrij bepalen, met dien verstande dat een aanvullende kamer ingevolge een door de Senaat ingediend amendement niet mag samengesteld zijn uit drie in functie zijnde advocaten plaatsvervangende raadsheren.

B. De magistraat-coördinator

De instelling van het ambt van magistraat-coördinator is een structurele maatregel die ertoe strekt het management van de hoven te verbeteren. Hiertoe wordt een raadheer op voordracht van de algemene vergadering door de Koning tot magistraat-coördinator benoemd voor een periode van 3 jaar.

Il sera investi d'une mission d'assistance auprès du premier président dans l'organisation du travail des chambres ordinaires et des chambres supplémentaires de la cour. A cette fin, il sera tenu d'être titulaire d'un certificat attestant qu'il a acquis une formation en management. Le magistrat-coordonnateur aura en outre à examiner les résultats des mesures prises pour résorber l'arriéré judiciaire et à établir à ce sujet un rapport d'activité annuel de la cour, qui sera soumis aux assemblées générales, au ministre de la Justice et aux Chambres législatives.

C. Mesures ponctuelles

Ces mesures concernent l'institution d'un conseiller unique pour les affaires commerciales et la possibilité de désigner à la présidence de la cour d'assises des conseillers de cours d'appel admis à la pension.

D. Incidence budgétaire

L'incidence budgétaire du projet est évaluée à 93 millions de francs dont 53 millions de francs pour une durée limitée à trois ans.

Le budget se présente comme suit :

- 6 conseillers : 18 millions de francs par an;
- 148 conseillers suppléants à raison de 1 500 francs par heure d'audience et de 1,5 audience par semaine : 53 millions de francs par an;
- extension du personnel administratif : remplacement de 19 greffiers par 19 contractuels : 22 millions de francs par an.

L'extension de cadre de 6 greffiers, adoptée par le Sénat se traduit par une dépense supplémentaire de l'ordre de six millions de francs par an. Il est en outre prévu une distinction entre l'indemnité allouée au président d'une chambre supplémentaire et celle allouée à un conseiller suppléant « ordinaire ».

E. Conclusion

Ce projet répond à une nécessité urgente en vue de résorber l'arriéré judiciaire des cours d'appel, eu égard au nombre de dossiers en attente de traitement et aux fixations prévues après l'an 2000.

Il convient de mettre en exergue la bonne volonté des autorités judiciaires et du barreau en cette matière.

Le ministre souhaite que ce projet entre en vigueur en septembre 1997 ou au plus tard au début de l'année 1998. Les premiers résultats concrets sont attendus quelques mois après cette entrée en vigueur.

De opdracht van de magistraat-coördinator bestaat erin de eerste voorzitter bij te staan bij de organisatie van het werk van de gewone en de aanvullende kamers in het hof. Daartoe moet hij dan ook een getuigschrift kunnen voorleggen waaruit blijkt dat hij een managementsopleiding heeft genoten. Voorts moet hij de resultaten beoordelen van de maatregelen die genomen zijn om de gerechtelijke achterstand weg te werken en hierover jaarlijks een activiteitenverslag opstellen bestemd voor de algemene vergadering van het hof, de minister van Justitie en de Wetgevende Kamers.

C. Gerichte maatregelen

Die maatregelen hebben betrekking op de aanstelling van een alleenrechtsprekend raadsheer voor de handelszaken en de mogelijkheid voor in rust gestelde leden van de hoven van beroep als voorzitter van het hof van assisen te worden aangewezen.

D. Budgettaire weerslag

Geraamd wordt dat dit wetsontwerp de begroting 93 miljoen frank zal kosten, waarvan 53 miljoen frank voor een beperkte duur van 3 jaar.

De begroting is als volgt :

- 6 raadsheren : 18 miljoen frank per jaar;
- 148 plaatsvervangende raadsheren aan 1 500 frank per zittingsuur en 1,5 zitting per week : 53 miljoen frank per jaar;
- uitbreiding van het administratief personeel : vervanging van 19 griffiers door 19 contractuelen : 22 miljoen frank per jaar.

De door de Senaat aangenomen kaderuitbreiding met 6 griffiers resulteert in extra uitgaven van ongeveer 6 miljoen frank per jaar; bovendien is bepaald dat er een onderscheid dient te worden gemaakt tussen de vergoeding van de voorzitter van een aanvullende kamer en die van een « gewoon » plaatsvervangend raadsheer.

E. Besluit

Dit wetsontwerp beantwoordt aan de dringende noodzaak om de gerechtelijke achterstand bij de hoven van beroep weg te werken gelet op het aantal dossiers dat nog moet worden afgehandeld alsook op de na het jaar 2000 bepaalde rechtsdagen.

Aangestipt zij dat de rechterlijke overheid en de balie ter zake van goede wil hebben blijk gegeven.

De minister wenst dit wetsontwerp in september 1997 of uiterlijk tegen begin 1998 in werking te zien treden. Verwacht wordt dat de eerste concrete resultaten enkele maanden na de inwerkingtreding merkbaar zullen zijn.

II. — DISCUSSION GENERALE

A) Interventions des membres

Le président constate que l'arriéré judiciaire existe depuis de nombreuses années mais que son importance a augmenté. Le projet à l'examen est l'occasion d'établir un diagnostic relatif aux causes générales et particulières de cet arriéré (la quantité des affaires, le recours de plus en plus systématique au pouvoir judiciaire pour le règlement des litiges, la complexité des problèmes juridiques, le nombre de magistrats et la manière dont ils travaillent ...).

L'intervenant est d'avis que les magistrats ne sont plus en mesure d'assumer la charge de travail qui leur incombe.

Il conviendrait de procéder à une étude comparative relative aux différents systèmes judiciaires et de disposer d'un audit externe aux fins d'analyser si un tel constat résulte notamment de difficultés liées à l'organisation judiciaire et de la procédure, du régime des vacances judiciaires ou d'exigences qualitatives susceptibles de ralentir le procès.

L'intervenant s'interroge sur le sort qui a été donné au rapport circonstancié établi par le procureur général Krings relatif à la réforme des cours et tribunaux.

Il serait souhaitable de résoudre les problèmes de façon structurelle plutôt que de prendre des décisions sous l'empire de la nécessité.

Pourquoi dès lors ne pas prévoir une formation de complément dont seraient titulaires les conseillers habilités à répondre aux besoins localisés et temporaires sur l'ensemble du territoire?

Pourquoi ne pas réfléchir en termes d'organisation aux fins de permettre au juge de se recentrer sur sa fonction essentielle ?

Actuellement, il n'est pas suffisamment outillé pour effectuer les recherches juridiques que chaque dossier requiert et est souvent tenu d'attendre une information juridique du parquet.

L'instauration d'un corps de référendaires serait de nature à réaliser cet objectif.

D'une manière générale, il ne convient pas de multiplier indéfiniment le nombre de magistrats en recourant, de surcroît, à des éléments extérieurs au pouvoir judiciaire dans la mesure où pareille option met en péril l'unité de la jurisprudence.

Le projet se heurte à une objection d'ordre constitutionnel en ce sens que les avocats ne peuvent faire preuve de l'indépendance requise pour exercer une fonction judiciaire.

Il y a un risque de confusion des rôles aux yeux de l'opinion publique. En effet, tel avocat plaidera devant un magistrat donné pour une affaire et siégera le lendemain aux côtés du même magistrat pour statuer sur une deuxième affaire. Ce risque de confu-

II. — ALGEMENE BESPREKING

A) Opmerkingen van de leden

De voorzitter stelt vast dat het gerecht al jaren met een achterstand te kampen heeft, maar dat die achterstand groter is geworden. Het ter besprekking voorliggende ontwerp biedt een gelegenheid om een diagnose te stellen betreffende de algemene en bijzondere oorzaken van die achterstand (het aantal zaken, het feit dat geschillen steeds systematischer voor de rechbank worden beslecht, de complexiteit van de juridische problemen, het aantal magistraten en de manier waarop ze werken, ...).

De spreker is van oordeel dat de magistraten de werkdruk niet meer aankunnen.

Het zou een goede zaak zijn indien een vergelijkende studie werd uitgevoerd betreffende de verschillende rechtssystemen en men zou kunnen beschikken over een externe doorlichting teneinde na te gaan of deze situatie het gevolg is van de rechterlijke organisatie en de procedure, van de gerechtelijke verlofregeling dan wel van kwalitatieve eisen die het proces kunnen vertragen.

De spreker vraagt zich af wat er gebeurd is met het gedetailleerde verslag van procureur-generaal Krings over de hervorming van de hoven en rechbanken.

Het ware aangewezen de problemen op een structurele wijze op te lossen in plaats van besluiten te nemen als de nood dringt.

Waarom dan niet voorzien in een aanvullende opleiding voor de raadsheren die gemachtigd zouden zijn om over het hele grondgebied plaatselijke en tijdelijke noden te lenigen ?

Waarom niet gedacht in termen van organisatie zodat de rechter zich weer op zijn hoofdtaak kan concentreren ?

Momenteel beschikt hij over onvoldoende middelen om het nodige gerechtelijke speurwerk te verrichten dat elk dossier vereist, hij moet dan ook vaak wachten tot het parket hem gerechtelijke informatie bezorgt.

Met de oprichting van een korps van referendarissen zou die doelstelling kunnen worden verwezenlijkt.

Het is algemeen gesproken niet aangewezen het aantal magistraten onbeperkt te verhogen door ook een beroep te doen op mensen van buiten de rechterlijke macht, aangezien dat de eenheid van de rechtspraak in het gedrang brengt.

Het ontwerp stuit op een grondwettelijk bezwaar in die zin dat de advocaten niet onafhankelijk kunnen zijn, zoals dat is vereist voor de uitoefening van een gerechtelijk ambt.

Het risico bestaat dat de publieke opinie niet meer klaar zal zien in de taakverdeling. Zo kan een advocaat voor een magistraat pleiten in een bepaalde zaak, en de volgende dag naast diezelfde magistraat zitting hebben om een andere zaak te berechten. Dat

sion tendra à s'aggraver en cas de recours systématique à des avocats par le biais de la constitution de chambres siégeant comme des chambres ordinaires.

L'intervenant est d'avis que le système de présentation prévu par le projet est complexe et qu'il y aurait lieu de le remplacer par une procédure simplifiée (avis du Premier président et du bâtonnier).

Le système de rémunération des avocats siégeant en appel ne constituera pas leur motivation principale en raison de son caractère dérisoire. Cependant, pourquoi ne pas, au nom de l'égalité, appliquer le même système au niveau de l'instance ?

L'on peut éprouver de vives inquiétudes concernant la composition du siège (deux conseillers suppléants et un magistrat émérite) en ce sens que la théorie du double degré de juridiction exige que le magistrat siégeant en appel soit plus expérimenté et mieux informé de la doctrine et de la jurisprudence que celui du premier degré.

Or, les chambres supplémentaires vont être présidées par des magistrats émérites moins préoccupés de suivre attentivement l'actualité juridique assistés de conseillers n'ayant participé qu'indirectement aux travaux des cours.

Ce projet risque donc de mettre en place des chambres d'appel à deux vitesses.

S'agissant de la possibilité de déférer une affaire devant une chambre à trois juges en lieu et place d'un juge unique afin de respecter les droits de la défense, l'accord de toutes les parties est requis. Le parquet est-il considéré comme étant une partie ?

L'intervenant ne s'oppose pas à la constitution d'une chambre à conseiller unique compétente pour statuer en appel des jugements rendus par les tribunaux de commerce pour des motifs tenant à la technicité de la matière. Toutefois, existe-t-il un arriéré au sein des chambres commerciales des cours d'appel ?

Par ailleurs, le recours à des conseillers uniques nécessite que l'on s'entoure d'un ensemble de précautions quant à leur expérience utile en matière commerciale.

En ce qui concerne la cour d'assises, il convient d'observer que le président est tenu à des prestations éprouvantes en tant que gardien du droit et principal interlocuteur du jury. En outre, il s'agit d'une juridiction qui évolue selon les moeurs du temps que le président doit intégrer. L'on peut dès lors se poser la question de savoir si la désignation de magistrats émérites au poste de président de cour d'assises est une solution acceptable.

Quelles fonctions resteront dévolues aux Premiers présidents lorsque les magistrats-coordinateurs seront désignés ?

risico op verwarring zal nog groter worden ingeval voor de samenstelling van kamers die zitting houden zoals gewone kamers systematisch een beroep wordt gedaan op advocaten.

De spreker is van oordeel dat de in het ontwerp uitgewerkte voordrachtregeling ingewikkeld is en dat ze door een vereenvoudigde procedure dient te worden vervangen (advies van de eerste voorzitter en van de stafhouder).

De vergoedingsregeling van de advocaten die in beroep zitting hebben, zal niet hun belangrijkste motivatie vormen vermits die bedragen absoluut ontoereikend zijn. Waarom wordt dezelfde regeling terwille van de gelijkheid echter niet toegepast in eerste aanleg ?

De samenstelling van de zetel (twee plaatsvervangende raadsheren en een emeritus-magistraat) noopt tot bezorgdheid aangezien de theorie van de dubbele aanleg vereist dat de in beroep zitting hebbende magistraat meer ervaring heeft en een grondiger kennis heeft van de rechtsleer en van de rechtspraak dan die in eerste aanleg.

De aanvullende kamers zullen evenwel worden voorgezeten door emeriti-magistraten die de rechtspraak niet zozeer op de voet volgen en die worden bijgestaan door raadsheren die slechts indirect aan de werkzaamheden van de hoven hebben deelgenomen.

Het risico bestaat dus dat het ontwerp de basis legt voor kamers van beroep met twee snelheden.

Om een zaak te kunnen voorleggen aan een kamer met drie rechters in plaats van aan een alleenrechtsprekend rechter teneinde de rechten van de verdediging in acht te nemen, is de instemming van alle partijen vereist. Wordt het parket als partij beschouwd ?

De spreker is niet gekant tegen de oprichting van een kamer met een alleenrechtsprekend raadsheer om in beroep uitspraak te doen over de door de rechtbanken van koophandel gewezen vonnissen, omdat die materie heel technisch is. Kampen de kamers voor handelszaken van de hoven van beroep echter met een achterstand ?

Het inzetten van alleenrechtsprekende raadsheren vereist evenwel een aantal voorwaarden aanstaande hun nuttige ervaring in zaken van koophandel.

Wat het hof van assisen betreft, dient opgemerkt dat van de voorzitter bijzonder veel inzet wordt vergoed als behoeder van het recht en belangrijkste gesprekspartner van de jury. Het gaat bovendien om een rechtspraak die evolueert volgens de tijdgeest en waarmee de voorzitter voeling moet hebben. Derhalve kan men zich afvragen of de aanwijzing van emeriti-magistraten als voorzitter van het hof van assisen een aanvaardbare oplossing is.

Welke taken zullen de eerste voorzitters nog toekomen wanneer de magistraten-coördinatoren zullen zijn aangewezen ?

Quelles ont été les conséquences des dispositions adoptées en matière de roulage aux fins de réduire l'arriéré ?

Les effets ont-ils été constatés au niveau de l'appel ou bien des tribunaux de première instance ?

M. Bourgeois constate que *le projet* vise uniquement à résorber l'arriéré judiciaire dans les cours d'appel.

Rien n'est prévu en ce qui concerne l'arriéré à d'autres niveaux (certains tribunaux de commerce, tribunaux de première instance, certaines justices de paix, et même certains tribunaux de police).

L'accord de gouvernement prévoit pourtant explicitement, au point VI.2 « Modernisation et responsabilisation de la justice » que des mesures seront prise en ce qui concerne la « Résorption de l'arriéré judiciaire et la réduction de la durée du procès ».

Ce projet ne répond pas aux attentes du citoyen, qui avait pu croire, au moment de l'accord de gouvernement précédent, conclu entre les mêmes partis, que « l'arriéré judiciaire » allait être résorbé. En fait, ce projet n'a même pas cette ambition.

L'accord de gouvernement prévoit expressément que le cabinet résorbera l'arriéré judiciaire dans les trois ans. Le gouvernement existera depuis plus de deux ans au moment où le projet à l'examen entrera en vigueur et rien n'aura encore été entrepris en vue de résorber l'arriéré judiciaire au niveau des tribunaux de première instance, des tribunaux de commerce, des justices de paix et des tribunaux de police.

En ce qui concerne *le cadre*, ce projet ne contient qu'une seule mesure isolée, dont l'effet est encore incertain. Le projet ne serait en outre qu'une mesure parmi d'autres, s'inscrivant dans un cadre plus large.

L'intervenant ignore ce qu'est ce cadre plus large et ne voit aucune proposition concrète ni même aucune ébauche de proposition concrète.

Il pose les questions suivantes :

1. Comment le gouvernement abordera-t-il l'arriéré à d'autres niveaux ?

2. Dans quel délai ?

3. Le ministre a-t-il des projets pour réformer l'organisation judiciaire et, si oui, dans quel sens ?

4. Le ministre souhaite-t-il réformer les procès et, si oui, dans quel sens ?

5. Quelles sont les mesures qu'il prévoit ? (traitement alternatif des litiges, limitation des possibilités de recours, ... ?)

6. Si ce projet permet de résorber l'arriéré judiciaire dans les cours d'appel, que fera le gouvernement pour éviter l'apparition d'un nouvel arriéré ?

L'intervenant fait observer qu'une fois de plus, le parlement n'a pas été traité correctement.

Le ministre indique, dans l'exposé des motifs, qu'il a demandé l'avis d'un certain nombre de spécialistes du droit constitutionnel et du droit judiciaire.

Wat waren de gevolgen van de goedgekeurde bepalingen inzake het wegverkeer teneinde de achterstand weg te werken ?

Werden die gevolgen vastgesteld bij de hoven van beroep, of veeleer bij de rechtbanken van eerste aanleg ?

M. Bourgeois stelt vast dat het doel van *het ontwerp* zich beperkt tot het wegwerken van de gerechtelijke achterstand bij de hoven van beroep.

De achterstand op andere niveaus wordt niet aangepakt (bepaalde rechtbanken van koophandel, rechtbanken van eerste aanleg, vredegerechten, en zelfs politierechtbanken).

In het regeerakkoord staat nochtans expliciet vermeld onder VI punt 2 « Modernisering en responsabilisering van het gerecht » : « Het wegwerken van de gerechtelijke achterstand en het verkorten van de procesgang ».

De verwachting gewekt bij de rechtzoekende, ook reeds door het vorige regeerakkoord met dezelfde partijen, dat « de gerechtelijke achterstand » zou weggewerkt worden, wordt met dit ontwerp niet ingelost. Het ontwerp heeft zelfs die ambitie niet.

In het regeerakkoord staat uitdrukkelijk dat het kabinet binnen drie jaar de achterstand zou wegwerken. De regering zal meer dan twee jaar oud zijn als deze wet in werking treedt en voor het wegwerken van de gerechtelijke achterstand op het niveau van de rechtbanken van eerste aanleg, de rechtbanken van koophandel, de vredegerechten en de politierechtbanken, zal dan nog altijd niets ondernomen zijn.

Wat *de formatie* betreft, bevat dit ontwerp slechts één geïsoleerde maatregel, waarvan het effect nog onzeker is. Het ontwerp is overigens slechts één van de maatregelen uit een ruimer geheel.

Van dit ruimer geheel ziet de spreker niet wat bedoeld wordt en alleszins geen concrete voorstellen, zelfs geen aanzetten ertoe.

Hij zou graag antwoord hebben op volgende vragen :

1. Hoe zal de regering de achterstand op andere niveaus aanpakken ?

2. Binnen welke termijn ?

3. Heeft de minister plannen om de rechterlijke organisatie zelf te hervormen, zo ja, in welke zin ?

4. Wenst de minister de procesgang te hervormen, zo ja in welke zin ?

5. In welke andere maatregelen voorziet hij ? (alternatieve geschillenbehandeling, beperking beroeps mogelijkheden ... ?)

6. Als de gerechtelijke achterstand in de hoven van beroep met dit ontwerp wordt weggewerkt, wat onderneemt de regering dan om nieuwe achterstand te vermijden ?

De spreker merkt op dat eens te meer het parlement niet correct behandeld werd.

In de memorie van toelichting vermeldt de minister dat hij het advies van een aantal specialisten in grondwettelijk en gerechtelijk recht heeft ingewonnen.

Ces avis n'ont pas été communiqués. Et les membres ont dû insister pour que ces avis leur soient finalement remis.

L'intervenant a également posé des questions concernant les discussions qui ont eu lieu entre les acteurs de la justice à propos de ce projet.

A sa grande surprise, le ministre a répondu que ce point n'a plus été abordé, sauf lors de la toute première réunion d'introduction. Il signale que, lors du débat social « Recht en gerecht » organisé par la Vlaamse Juristenvereniging, le bâtonnier Verstraeten, du barreau d'Anvers, a admis certains critiques au nom du barreau.

En ce qui concerne *les fondements politiques du projet*, l'intervenant fait observer que, dans l'exposé introductif qu'il a fait au Sénat, le ministre a communiqué une série de chiffres qui ne figuraient pas dans l'exposé des motifs. Ces chiffres soulèvent un certain nombre de questions.

Force est tout d'abord de constater que le chiffre afférent à Gand est en fait inexact. Il est apparu qu'au lieu de 43 925 affaires pendantes le 31 décembre 1996, il n'y en avait « que 16 538 le 27 février 1997.

Cela signifie qu'après pratiquement deux ans, les chiffres fournis n'ont encore fait l'objet d'aucune analyse critique. On demeure toujours dans l'incertitude la plus totale en ce qui concerne les statistiques.

L'estimation de l'arriéré judiciaire — estimation que l'intervenant a toujours contestée — est en outre incorrecte.

Même si l'on définit l'arriéré comme l'ensemble des affaires pendantes à la cour d'appel, *quod non est*, celui-ci se chiffre non pas à 102 000 affaires, ainsi que le ministre l'a affirmé par le passé, ni à 95 056 (le total des chiffres communiqués au Sénat), mais « seulement » à 67 669 affaires.

Le chiffre qui est communiqué depuis un certain nombre d'années est donc inexact, ce qui confirme qu'en Belgique, la politique se définit à l'estime.

Une seconde observation qu'appellent ces chiffres est qu'ils sont étonnamment peu détaillés et qu'ils ne permettent dès lors pas d'analyser correctement le problème.

Il se fait que l'on dispose d'une série de données supplémentaires en ce qui concerne Gand, telles que le nombre d'affaires fiscales et le pourcentage d'affaires en mouvement, mais une série de données font cependant défaut :

a) C'est ainsi que l'on ne dispose pas d'une ventilation selon le type d'affaires (divorces, affaires fiscales, affaires civiles, affaires commerciales, références, recours en matière de saisies, etc.).

b) Combien de références doivent encore être fixées, et combien de temps prend cette fixation ?

c) Qu'en est-il des affaires pour lesquelles on demande de raccourcir les débats, quel est leur nombre, quelle est la durée de la procédure ?

d) Combien de magistrats ont effectivement siégé au cours de l'année concernée ? L'intervenant songe

Die adviezen werden niet medegedeeld. Slechts na enig aandringen, krijgen de leden er thans kennis van.

De spreker heeft ook vragen gesteld over de besprekingen over dit ontwerp die hebben plaatsgehad tussen de actoren van justitie.

Tot zijn grote verwondering heeft de minister geantwoord dat dit punt niet meer ter sprake gekomen is behalve op de allereerste inleidende vergadering. Hij signaleert dat stafhouder Verstraeten van de Antwerpse balie op het maatschappelijk debat « Recht en gerecht » van de Vlaamse Juristenvereniging, kritische geluiden liet horen namens de balie.

Wat de *beleidmatige onderbouw van het ontwerp* betreft, wijst de interveniënt erop dat de minister bij zijn toelichting in de Senaat een aantal cijfers heeft meegedeeld die niet in de memorie van toelichting voorkwamen. Die cijfers roepen nogal wat vragen op.

Eerst en vooral is er de vaststelling dat het cijfer van Gent niet bleek te kloppen. In plaats van 43 925 op 31 december 1996, blijken er op 27 februari 1997 « slechts » 16 538 hangende zaken te zijn.

Dit betekent dat na bijna 2 jaar, nog geen enkel kritisch onderzoek gedaan is naar de verstrekte cijfers. Over de statistieken blijft de grootste onzekerheid bestaan.

Bovendien blijkt de raming van de gerechtelijke achterstand — een raming die de spreker steeds bewist heeft — niet te kloppen.

Zelfs als men de achterstand definiëert als alle bij het hof van beroep hangende zaken, *quod non est*, dan nog bedraagt deze niet 102 000 zoals de minister vroeger meedeelde, ook niet 95 056 (totaal van de aan de Senaat bezorgde cijfers), maar « slechts » 67 669.

Het cijfer dat nu al een paar jaar verspreid wordt, blijkt dus niet te kloppen, wat bevestigt dat in België het beleid met de natte vinger bepaald wordt.

Een tweede bedenking bij de cijfers is dat ze verbazend weinig gedetailleerd zijn en derhalve geen correcte analyse van het probleem mogelijk maken.

Bij toeval beschikt men nu wat Gent betreft over een paar gegevens meer, zoals het aantal fiscale zaken en het procent bewegende zaken, maar tal van gegevens ontbreken. Zo bijvoorbeeld :

a) Een uitsplitsing van het soort zaken, bijvoorbeeld echtscheidingen, fiscale zaken, burgerlijke zaken, commerciële zaken, kortgedingen, beroep inzake beslag enz.

b) Hoeveel kortgedingen wachten er bijvoorbeeld op een rechtsdagbepaling, hoelang duurt het voor die er komt ?

c) Hoe zit het met de zaken waarvoor korte debatten gevraagd worden, wat is hun aantal, wat is de duur van het geding ?

d) Hoeveel magistraten hebben er effectief zitting gehad in het betrokken jaar ? De spreker denkt aan

aux magistrats empêchés, aux conseillers qui doivent présider des assises, aux vacances (cf. l'interpellation (n° 1184) au ministre de la Justice sur « la sous-occupation des cadres du pouvoir judiciaire et la disproportion entre les cadres et le nombre d'affaires selon les arrondissements judiciaires, et plus particulièrement entre les arrondissements judiciaires flamands et wallons », l'avis d'annulation émanant de la cour d'appel de Bruxelles : six magistrats).

e) La mise au rôle des affaires. Combien d'affaires sont instruites ? Combien d'arrêts sont rendus par audience, etc. ?

L'intervenant est convaincu que l'on aurait pu sans nul doute prendre des mesures bien meilleures et plus pointues si l'on avait mis à profit les deux années écoulées pour effectuer des audits, ainsi que le prévoyait l'accord de gouvernement.

L'intervenant constate que l'arriéré judiciaire est un fléau très ancien, dont on se plaint depuis plus de 100 ans dans notre pays (cf. le discours que Daphné Fevery a fait à l'occasion de la séance solennelle d'ouverture de la Vlaamse Conferentie van de Balie à Gand le 28 octobre 1995).

S'il a toujours existé, l'arriéré judiciaire a pris des proportions démesurées ces dernières années.

Si l'on veut résorber cet arriéré, il est primordial de le définir correctement. Il conviendrait de le définir en fonction d'une autre définition, à savoir celle du délai considéré comme raisonnable pour instruire une affaire, depuis son introduction jusqu'au jugement.

Il va de soi que ce délai variera selon la nature de l'affaire.

Le délai raisonnable pour l'instruction d'un référendum, concernant par exemple des mesures provisoires à prendre dans le cadre d'un divorce (domiciles distincts, droit de garde, droit de visite, pension alimentaire, etc.) sera beaucoup plus bref que celui qui sera nécessaire pour instruire un recours sur le fond.

L'arriéré devrait être défini en fonction de la période d'instruction de l'affaire. Il correspond en effet à la différence entre la durée de cette période et le délai considéré comme raisonnable pour instruire le type d'affaire en question.

Il va de soi que les mesures que l'on prendrait dans ce cas devraient tendre spécifiquement à remédier aux problèmes constatés, tels que des manquements au niveau de la procédure dans le déroulement du procès, la charge de travail, l'arriéré en matière de délibérés, etc.

Le projet à l'examen n'apporte pas ces nuances et définit l'arriéré sur la base d'une ventilation sans nuances des affaires à la date d'entrée en vigueur de la loi à l'examen, à savoir sur la base des affaires pour lesquelles une fixation a été accordée pour une date éloignée de plus d'un an de la date de mise en vigueur de l'article 7 ou pour lesquelles aucune fixation n'a été accordée, alors qu'elle a été demandée.

verhinderde magistraten, raadsheren die assisen moeten voorzitten, vacatures (cf. de interpellatie (n° 1184) tot de minister van Justitie over « de onderbezetting van de kaders van de rechterlijke macht en de wanverhouding tussen de kaders en het aantal zaken tussen de diverse gerechtelijke arrondissementen, met name en vooral tussen de Vlaamse en de Waalse gerechtelijke arrondissementen », het bericht van afgelasting door het hof van beroep te Brussel : zes magistraten).

e) De inschrijving van de zaken op de rol. Hoeveel zaken zijn in behandeling ? Hoeveel arresten worden er per zitting gewezen, enz. ?

De interveniënt is ervan overtuigd dat er ongetwijfeld veel betere, meer verfijnde maatregelen zouden kunnen genomen worden, als er van de voorbije twee jaar gebruik was gemaakt om audits uit te voeren, zoals in het regeerakkoord was afgesproken.

De spreker stelt vast dat de gerechtelijke achterstand een oud zeer is. Men klaagt er reeds meer dan 100 jaar over in dit land (zie de rede van Daphné Fevery ter gelegenheid van de plechtige openingsvergadering van de Vlaamse Conferentie van de Balie te Gent op 28 oktober 1995).

Al is de gerechtelijke achterstand dan van alle tijden, de laatste jaren zijn de klachten erover werkelijk de pan uit gereden.

Wanneer men die gerechtelijke achterstand wil terugdringen, dan is een juiste definitie van het grootste belang. De gerechtelijke achterstand moet gedefinieerd worden aan de hand van een andere definitie, namelijk deze van de termijn die redelijk geacht wordt voor de afhandeling van een zaak vanaf de inleiding tot en met de uitspraak.

Het is duidelijk dat deze termijn verschillend zal zijn naargelang van de aard van de zaak.

De redelijke termijn voor de behandeling van een kort geding, bijvoorbeeld over voorlopige maatregelen in het kader van een echtscheiding (afzonderlijke woonst, hoederecht, bezoekrecht, uitkering tot onderhoud, enz.) zal veel korter zijn dan een voorziening over de grond van de zaak.

De achterstand zou moeten bepaald worden op grond van de behandelingsperiode. De achterstand bestaat dan uit het verschil tussen de duur van deze periode en de duur die voor de behandeling van een bepaald type van zaak redelijk mag geacht worden.

Uiteraard zouden de maatregelen dan specifiek de bedoeling moeten hebben om te remediëren aan de vastgestelde problemen, zoals mankementen in de procesgang, de werklast, de beraadachterstand enz.

Het ontwerp brengt al deze nuances niet aan en definieert de achterstand op basis van een ongenuineerde opdeling van de zaken op de dag van de inwerkingtreding van de wet, namelijk die zaken waarvoor een rechtsdag is bepaald die meer dan een jaar verwijderd is van de datum van de inwerkingtreding van artikel 7 of waarvoor op vooroemde datum geen rechtsdag is bepaald, hoewel die was aangevraagd.

Outre qu'elle n'est guère nuancée, cette définition risque d'avoir des effets négatifs. Même si chaque cour d'appel joue correctement le jeu et fixe dès à présent les affaires de manière normale, et ce, jusqu'à l'entrée en vigueur de la loi à l'examen, il subsistera des points d'interrogation. Citons à cet égard les exemples suivants :

a) Supposons que dans une cour d'appel donnée, l'arriéré des chambres spécialisées dans une matière spécifique soit minime, compte tenu de la définition utilisée. Supposons en outre que le délai de fixation soit de quinze à dix-huit mois. Se justifie-t-il, dans ce cas, de créer une chambre supplémentaire, qui devra se spécialiser dans cette matière pour une très courte période et développera peut-être une jurisprudence divergente ?

b) Qu'adviendra-t-il des affaires urgentes pour lesquelles aucune fixation n'a encore été accordée ? Toutes ces affaires seront-elles instruites devant les chambres supplémentaires dans l'ordre selon lequel le jugement en a été requis ?

En ce qui concerne les mesures, le projet et l'exposé des motifs sont muets quant aux résultats escomptés de l'application du projet et ne fournissent dès lors aucune réponse à la question de savoir si le délai de trois ans pourra être respecté.

L'intervenant souhaiterait disposer des chiffres suivants pour chaque cour d'appel :

L'estimation du nombre de causes répondant à la définition de l'arriéré judiciaire au 1^{er} septembre 1997 (causes fixées à plus d'un an et causes non encore fixées, bien que la demande de fixation ait été faite).

Les prévisions quant à la durée nécessaire pour résorber l'arriéré judiciaire ainsi défini, par cour d'appel et compte tenu du nombre d'audiences par semaine. Si le ministre a d'abord fait été d'une audience par semaine, dans son exposé il a préconisé la tenue d'une audience et demie par semaine. Son estimation est de 240 heures en moyenne par conseiller et par an. Ce chiffre s'obtient en divisant le montant brut de 360 000 francs par 1 500 francs, soit le montant horaire.

Si l'on compte 7,5 heures et 9 causes pour une audience et demie par semaine, cela fait un total de 288 arrêts par année et par chambre ($240 : 7,5 = 32$) ($32 \times 9 = 288$).

Par cour comptant trente conseillers suppléants, cela fait $288 \times 10 = 2\,880$ causes par an.

Si la charge de travail est supérieure et qu'elle atteint par exemple 15 causes par audience et demie, par exemple, le résultat est forcément tout à fait différent : $32 \times 15 = 480$ arrêts par chambre. Si le nombre de magistrats suppléants demeure inchangé, le résultat est de 480×10 , soit 4 800 causes par an.

Les résultats seront donc totalement différents selon la charge de travail qui sera imposée.

Il est particulièrement regrettable que l'on ne trouve dans le projet aucun calcul à ce sujet.

Deze definitie heeft als nadelen dat ze ongenuineerd is en wellicht nadelige effecten kan hebben. Indien elk hof van beroep het correct speelt en voor de zaken vanaf nu tot aan de inwerkingtreding op een normale wijze een rechtsdag bepaalt, dan blijven er nog vragen. Een paar voorbeelden :

a) Stel dat in een bepaald hof van beroep kamers die gespecialiseerd zijn in een bepaalde materie weinig achterstand hebben, in acht genomen de gehanteerde definitie. Bijvoorbeeld dagbepalingen op 15 à 18 maanden. Heeft het dan zin een aanvullende kamer op te richten die zich voor korte tijd in de materie moet specialiseren en misschien een afwijkende rechtspraak zal ontwikkelen ?

b) Wat zal er gebeuren met de spoedeisende zaken, waarvoor nog geen rechtsdag is bepaald ? Zullen alle zaken voor de aanvullende kamers dan behandeld worden in de orde waarin men de berechting ervan heeft gevorderd ?

Wat de maatregelen betreft, ontbreekt in het ontwerp en de toelichting een berekening van de verwachte resultaten van dit ontwerp en derhalve het antwoord op de vraag of de termijn van drie jaar zal kunnen worden gehaald.

De spreker zou graag per hof van beroep over de volgende cijfers beschikken :

De raming van het aantal zaken die beantwoorden aan de definitie van gerechtelijke achterstand op 1 september 1997 (rechtsdag bepaald op meer dan een jaar, nog geen rechtsdag bepaald maar aangevraagd).

De prognose van de duur van de wegwerking van de aldus gedefinieerde achterstand per hof van beroep *a rato* van het aantal zittingen per week. Eerst had de minister het over één zitting per week, in de toelichting hier stelde hij anderhalve zitting per week voorop. Hij raamt 240 uur gemiddeld per raadsheer en per jaar. Dit cijfer wordt verkregen door het bruto-bedrag van 360 000 frank te delen door 1 500 frank, zijnde het bedrag per uur.

Als men voor anderhalve zitting per week 7,5 uur neemt en 9 zaken, dan geeft dat 288 arresten per jaar per kamer ($240 : 7,5 = 32$) ($32 \times 9 = 288$).

Per hof met dertig plaatsvervangende raadsheren betekent dat : $288 \times 10 = 2\,880$ zaken per jaar.

Als de werklast hoger ligt, bijvoorbeeld op 15 zaken per anderhalve zitting, dan geeft dit uiteraard een totaal verschillend resultaat : $32 \times 15 = 480$ arresten per kamer. Voor een gelijkaardig aantal plaatsvervangende magistraten geeft dit : 480×10 of 4 800 zaken per jaar.

Naargelang van de werklast die zal opgelegd worden, komt men dus tot totaal verschillende resultaten.

Het is ontzettend jammer dat het ontwerp hierover geen enkele berekening bevat.

En ce qui concerne les suppléants, l'intervenant souscrit à l'option des chambres temporaires, pour autant toutefois qu'elle s'accompagne de l'extension des cadres qui s'impose.

Etant donné qu'en l'espace de quarante ans, le nombre de magistrats a doublé, mais qu'au cours de la même période le nombre de causes a quadruplé, l'intervenant préconise de créer, à titre temporaire, un certain nombre de chambres surnuméraires composées de magistrats professionnels. Ces chambres seraient appelées à disparaître, étant entendu qu'à l'expiration de cette mesure temporaire, il faudrait déterminer le nombre de chambres supplémentaires qui seraient nécessaires en permanence.

Ces mesures ne sauraient poser problème, eu égard aux nombreux départs naturels.

Le recours massif à des avocats pour exercer la fonction de conseiller suppléant soulève de nombreuses objections (confusion d'intérêts, risque de nominations politiques, rémunération insuffisante, situation défavorable pour la Flandre). En Flandre, les magistrats professionnels proportionnellement sont trop peu nombreux, compte tenu de la charge de travail et de la population.

M. Giet estime que toute mesure visant à résorber l'arriéré judiciaire est bonne en soi en raison des difficultés encourues par les justiciables lorsqu'ils saisissent les cours d'appel, les délais de traitement de leurs dossiers étant excessivement longs. L'institution des magistrats-coordinateurs de même que la mise en œuvre des principes de management au sein des cours d'appel constituent des innovations pertinentes. Le succès des nouvelles dispositions dépendra de l'accueil que le barreau leur réservera.

L'orateur souhaiterait connaître l'impact des diverses mesures tendant à résorber cet arriéré. Il se réfère en particulier aux dispositions relatives aux jugements rendus en premier et dernier ressort, aux amendes sanctionnant les appels abusifs, à la soustraction du contentieux de roulage de la compétence des cours d'appel depuis 1994 et à l'institution de chambres à conseiller unique.

S'agissant de la création de conseillers suppléants, le projet devrait prévoir les mêmes modifications pour les cours du travail. D'autre part, pourquoi ne pas élargir le champ d'application de l'article 207bis, § 1^{er}, 4^o, aux assistants et chargés de cours ayant enseigné le droit pendant au moins vingt ans ?

L'intervenant souhaite que l'institution du magistrat-coordinateur ne remette pas en cause l'article 140 du Code judiciaire prévoyant la surveillance de la régularité du service de la cour d'appel par le procureur général.

L'article 106bis, § 2, dispose que « les chambres supplémentaires sont composées d'au moins deux conseillers suppléants ». Pareille solution implique

Wat de plaatsvervangers betreft, kan de spreker akkoord gaan met de optie voor tijdelijke kamers, echter bovenop een noodzakelijke uitbreiding van de formaties.

Gelet op het feit dat vergeleken met veertig jaar geleden het aantal magistraten verdubbeld, maar het aantal zaken verviervoudigd is, pleit de interveniënt voor een tijdelijk aantal kamers in overtal, bestaande uit beroepsmagistraten. Die kamers zouden uitdovend zijn, met dien verstande dat na afloop van deze tijdelijke maatregel dient te worden nagegaan hoeveel bijkomende kamers er blijvend nodig zijn.

Een en ander kan geen probleem met zich brengen, gelet op het grote aantal natuurlijke afvloeingen.

Tegen het massaal inschakelen van advocaten als plaatsvervangende raadsheren bestaan heel wat bezwaren (de belangenverstrekking, het gevaar voor politieke benoemingen, de ontoereikende bezoldiging, de nadelige situatie voor Vlaanderen). In Vlaanderen zijn er te weinig beroepsmagistraten in verhouding tot de werklast en tot de bevolking.

Volgens *de heer Giet* is elke maatregel tot wegwerking van de gerechtelijke achterstand intrinsiek aanbevelenswaardig aangezien de rechtzoekenden met moeilijkheden te kampen krijgen wanneer ze de hoven van beroep adiën; de behandeling van hun dossiers duurt immers veel te lang. De aanstelling van magistraten-coördinatoren, evenals de uitwerking van de managementprincipes binnen de hoven van beroep zijn relevante vernieuwingen. Of die nieuwe maatregelen vrucht zullen afwerpen, zal afhangen van de manier waarop de balie ze zal onthaalen.

De spreker vraagt welke impact de verschillende maatregelen tot wegwerking van die achterstand zullen hebben. Hij verwijst in het bijzonder naar de bepalingen betreffende de in eerste en laatste aanleg gewezen vonnissen, de geldboetes wegens ontrecht ingesteld beroep, het feit dat de hoven van beroep sinds 1994 niet langer bevoegd zijn voor geschillen inzake het wegverkeer en de instelling van kamers met alleenrechtsprekende raadsheer.

Wat de aanstelling van plaatsvervangende raadsheren betreft, zou het ontwerp in dezelfde wijzigingen moeten voorzien voor de arbeidshoven. Waarom anderzijds het toepassingsgebied van artikel 207bis, § 1, 4^o, niet uitbreiden tot de assistenten en docenten die ten minste twintig jaar recht hebben gedoceerd ?

De spreker wenst dat erop wordt toegezien dat de aanstelling van de magistraat-coördinator geen afbreuk doet aan artikel 140 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende het toezicht op de regelmatigheid van de dienst van het hof van beroep door de procureur-generaal.

Het ontworpen artikel 106bis, § 2, bepaalt het volgende : « De aanvullende kamers zijn samengesteld uit ten minste twee plaatsvervangende raads-

que le justiciable verra son dossier traité en instance par un magistrat professionnel et en appel par des magistrats non professionnels (deux avocats et un professeur d'université par exemple). Il conviendrait d'imposer la présence d'un magistrat professionnel en tant que président de cette chambre.

En ce qui concerne la répartition des compétences au sein de la cour d'appel, elle relèvera de la compétence du Premier président de cette cour en concertation avec le magistrat-coordinateur. Le projet devrait préciser à qui appartient le dernier mot en cette matière. En outre, il doit confirmer la responsabilité du greffe sous la surveillance du Premier président concernant les fixations.

L'article 21 du projet énonce que « les conseillers suppléants à la cour d'appel ne font pas partie de l'assemblée générale ». Toutefois, considérant que cette assemblée examine le rapport du magistrat-coordinateur concernant également les conseillers suppléants, il y a lieu de prévoir que ceux-ci soient représentés au sein de l'assemblée ou bien qu'ils y participent avec voix consultative.

Enfin, l'orateur se déclare favorable à une modification de l'article 351 du Code judiciaire aux fins de prévoir que la séance solennelle de rentrée de la cour d'appel soit consacrée à la présentation du rapport du magistrat-coordinateur, à la discussion de mesures appropriées visant à résorber l'arriéré de la cour et à l'audition de procureur général relative au service de la cour.

M. Laeremans constate que les dispositions examinées se caractérisent par leur tardiveté en ce sens qu'elles n'entreront en vigueur qu'au début de 1998, soit deux ans et demi après l'investiture du gouvernement.

Le système mis en œuvre est prévu pour une durée de trois ans, mais à l'instar de nombre de mesures temporaires en Belgique, il risque de devenir permanent.

Les nouvelles dispositions consacreront dès lors définitivement des magistrats de deuxième rang, recrutés selon des critères arbitraires de sorte qu'elles terniront l'image du juge dans l'opinion publique. A cet égard, le critère de vingt ans d'expérience au barreau est dénué de pertinence en ce sens qu'un certain nombre d'avocats ne disposent pas des qualités intrinsèques pour exercer la fonction de juger. C'est pourquoi, un examen comparable à celui organisé pour les magistrats effectifs devrait être organisé en vue du recrutement des juges suppléants.

D'une manière générale, il ne convient pas qu'un avocat exerce des fonctions juridictionnelles et soit investi de la mission de réformer les décisions de juges professionnels.

heren. » Een dergelijke oplossing houdt in dat het dossier van de rechtzoekende in aanleg door een beroepsmagistraat wordt behandeld en in beroep door rechters die geen beroepsmagistraten zijn (bijvoorbeeld twee advocaten en een hoogleraar). De aanwezigheid van een beroepsmagistraat als voorzitter van die kamer zou verplicht moeten worden gesteld.

De verdeling van de bevoegdheden binnen het hof van beroep zal onder het ressort van de eerste voorzitter van dat hof vallen en zal in overleg met de magistraat-coördinator gebeuren. Het ontwerp zou moeten preciseren wie terzake het laatste woord heeft. Het dient in verband met de bepaling van de rechtsdag ook de verantwoordelijkheid van de griffie, onder het toezicht van de eerste voorzitter te bekrachtigen.

Artikel 21 van het ontwerp bepaalt het volgende : « De plaatsvervangende raadsheren in het hof van beroep maken geen deel uit van de algemene vergadering. » Gelet op het feit dat die vergadering het verslag van de magistraat-coördinator bespreekt dat eveneens de plaatsvervangende raadsheren betreft, moet worden bepaald dat die in de vergadering worden vertegenwoordigd of dat ze met een raadgevende stem deelnemen.

Ten slotte verklaart de spreker positief te staan tegenover een wijziging van artikel 351 van het Rechtelijk Wetboek teneinde te bepalen dat de plechtige vergadering bij de opening van het hof van beroep na de vakantie zou zijn gewijd aan de voorstelling van het verslag van de magistraat-coördinator, de besprekking van de te nemen maatregelen tot wegwerking van de achterstand bij het hof en het horen van de procureur-generaal inzake de dienst van het hof.

De heer Laeremans stelt vast dat de ter tafel liggende maatregelen erg laat komen aangezien ze pas begin 1998 in werking zullen treden, zijnde twee en een half jaar na het aantreden van de regering.

De regeling wordt weliswaar voor een duur van drie jaar ingevoerd, maar zoals zovele tijdelijke maatregelen in België kan ze daarna definitief worden.

De nieuwe maatregelen zullen derhalve zorgen voor de definitieve aanstelling van tweederangsmastraten die volgens willekeurige criteria zullen worden aangeworven en daardoor het beeld van de rechter bij de publieke opinie aantasten. In dat opzicht is het criterium dat twintig jaar ervaring aan de balie wordt gevraagd, niet relevant aangezien een aantal advocaten niet over de intrinsieke kwaliteiten beschikken om als rechter op te treden. Daarom zou net als voor de werkende magistraten een examen moeten worden georganiseerd met het oog op de aanwerving van de plaatsvervangende rechters.

Het is algemeen gesproken niet aanvaardbaar dat een advocaat een rechterlijk ambt uitoefent en de opdracht heeft de uitspraken van beroepsrechters teniet te doen.

L'orateur estime en outre que la rémunération dérisoire n'est pas de nature à motiver les avocats les plus doués et le recrutement de magistrats retraités en vue de les faire siéger en cour d'assises constitue une aberration.

En tout état de cause, un audit s'impose pour évaluer l'arriéré exact et examiner une extension des cadres et dès lors du nombre de magistrats professionnels à temps plein.

Enfin, il y a lieu de déplorer que seulement 55 % des magistrats sont néerlandophones, ce qui contrevient à la proportion 60 %/40 %.

M. Jean-Jacques Viseur fait observer qu'un audit eût permis d'avoir une vue générale sur la problématique de l'arriéré et estime qu'il n'existe pas de véritable méthode de gestion de celui-ci. En effet, la solution consiste essentiellement à améliorer la communication de l'information notamment en ce qui concerne la jurisprudence de la cour de cassation en vue d'adapter la jurisprudence des juridictions ordinaires et des cours d'appel.

Un instrument statistique adéquat et affiné permettant de suivre le flux des affaires et de déterminer les besoins fait défaut actuellement.

Il conviendrait d'analyser et expliquer l'absence des effets escomptés des mesures visant à désengorger les cours d'appel, la forte variation du nombre d'audiences entre cours d'appel, les différences de fonctionnement entre les cours d'appel et les cours du travail et les différences en termes de vitesse d'exécution dues aux méthodes de travail et à la manière de motiver les arrêts, entre les cours d'appel francophones et néerlandophones.

Se référant à l'institution des juges uniques, l'orateur doute du caractère temporaire de ce projet. En effet, le Roi est investi d'un pouvoir considérable et dans trois ans l'on se retrouvera devant un défi similaire.

L'orateur s'interroge sur la volonté réelle du barreau de « fournir » des magistrats suppléants désireux de s'investir activement dans leur mission et il craint qu'un certain nombre de cabinets ne délèguent des conseillers en vue d'influencer la jurisprudence. Les risques de conflits d'intérêts sont manifestes.

S'agissant du recrutement, le recours aux professeurs d'université ne semble pas une solution idéale en ce sens qu'ils seront tentés d'élaborer des théories générales éloignées de la pratique et dès lors de rédiger de longs arrêts.

Quant à l'attribution du rôle de président de cour d'assises à des magistrats retraités, l'intervenant n'y est pas favorable en raison notamment de l'épreuve physique que constitue pareille tâche.

De spreker is bovendien van oordeel dat de ontroeikende bezoldiging geen motivatie is voor de beste advocaten. Hij kan er niet in komen dat in rust gestelde magistraten worden aangeworven om zitting te hebben in het hof van assisen.

Een doorlichting is alleszins nodig om de precieze achterstand te bepalen en een uitbreiding van de personeelsformatie, en derhalve ook van het aantal voltijdse beroepsmagistraten, te onderzoeken.

Ten slotte moet worden betreurd dat slechts 55 % van de magistraten Nederlandstalig is, wat niet in overeenstemming is met de 60 %/40 % verhouding.

De heer Jean-Jacques Viseur merkt op dat het met een doorlichting mogelijk zou zijn geweest een algemeen overzicht te krijgen van het vraagstuk van de achterstand. Volgens hem is er geen pasklare methode om die achterstand aan te pakken. De oplossing bestaat er in feite hoofdzakelijk in de informatie beter te doen circuleren, met name wat de rechtspraak van het Hof van Cassatie betreft, met het oog op de aanpassing van de rechtspraak van de gewone rechtbanken en van de hoven van beroep.

Er is momenteel nood aan een adequate en verfijnde statistische methode om de stroom van de zaken te kunnen natrekken en om de precieze behoeften te kunnen bepalen.

Voorts moet een analyse worden gemaakt van de maatregelen die ertoe strekken de werkoverlast van de hoven van beroep te beperken. Er moet worden nagegaan waarom die niet het verhoopte effect hebben. Tevens dient te worden ingegaan op de sterk uiteenlopende aantallen terechtzittingen tussen verschillende hoven van beroep, de verschillen in werkwijze tussen de hoven van beroep en de arbeidshoven en tot slot de verschillen inzake snelheid van uitvoering ten gevolge van de werkmethoden en de manier waarop de arresten met redenen worden omkleed bij de Nederlandstalige en de Franstalige hoven van beroep.

Wat de aanstelling van alleenrechtsprekende rechters betreft, betwijfelt de spreker of het ontwerp in de tijd beperkt zal zijn. De Koning heeft immers aanzienlijke bevoegdheden en over drie jaar staan we opnieuw voor een vergelijkbare uitdaging.

De spreker vraagt zich af of de balie werkelijk bereid zal zijn om plaatsvervangende magistraten te « leveren » die zich volledig aan hun opdracht willen wijden. Hij vreest dat een aantal kabinetten raadsheren zullen afvaardigen om de rechtspraak te beïnvloeden. Op dat vlak dreigen duidelijk belangengconflicten.

Wat de aanwerving betreft, lijkt het aantrekken van hoogleraren geen ideale oplossing omdat zij geneigd zullen zijn algemene theorieën uit te werken die ver van de praktijk staan en derhalve te lange arresten zullen redigeren.

De spreker staat afkerig tegenover de aanstelling van in rust gestelde magistraten als voorzitter van het hof van assisen met name omdat die taak zware fysieke eisen stelt.

Il estime que les conseillers suppléants doivent être totalement intégrés au fonctionnement de la cour d'appel et dès lors participer à l'assemblée générale. A cet égard, une représentation inspirée de celle prévue pour les tribunaux de commerce est indiquée. Il convient de considérer que le montant de l'indemnité est symbolique et qu'il fait appel au sens civique des candidats. Toutefois, il ne devrait pas compromettre la qualité des arrêts.

L'orateur se réjouit de l'institution de magistrats-coordinateurs et de l'introduction du concept de management. Il rappelle que le Premier président exerce actuellement le rôle de coordinateur. Afin d'éviter tout conflit, le Conseil d'Etat a considéré que le coordinateur pourrait ne pas être magistrat afin qu'il développe une autre logique compatible avec celle du Premier président.

La revalorisation de l'assemblée générale constitue une bonne mesure en ce qu'elle vise à rendre les conseillers collectivement responsables de l'arriéré judiciaire. Toutefois, il serait souhaitable de lui imposer une obligation de résultat par le biais de la gestion des instruments d'évaluation.

Enfin, l'intervenant estime que le projet confère un pouvoir considérable au Roi. A cet égard, la fixation du montant de l'indemnité par le Roi déroge à la théorie de la séparation des pouvoirs voulue par le Constituant. D'autre part, les pouvoirs en matière de prorogation du projet confèrent à l'exécutif la faculté de paralyser une affaire en cours.

M. Landuyt se rallie au scepticisme optimiste des orateurs précédents.

Il se demande de quelle manière les tâches du magistrat-coordinateur se combineront avec celles dévolues au chef de corps en ce sens que ces personnes assumeront toutes deux des fonctions managériales.

Il souhaiterait obtenir des précisions relatives aux fonctions exercées actuellement par les chefs de corps des cours d'appel. Les nouvelles dispositions ne porteront-elles pas atteinte aux fonctions du président de la cour d'appel dont la mission est de coordonner et de planifier le travail de la cour ?

L'intervenant observe que le projet se fonde sur les données chiffrées publiées en 1993. Selon ses propres calculs opérés en fonction du nombre de semaines actives d'une année et non réfutés par l'administration, il apparaît qu'en moyenne un arrêt/semaine est rendu par les chambres dotées d'un président alors que trois arrêts/semaine sont prononcés par les chambres sans président.

Selon les chiffres de 1994 et 1995 publiés par le Journal des Tribunaux, la cour d'appel de Gand rendrait un peu moins de 4 arrêts/semaine par chambre, dossiers fiscaux y compris, alors que la cour d'appel de Bruxelles en rendrait un peu plus de 5, dossiers

Volgens hem behoren de plaatsvervangende raadheren ten volle geïntegreerd te zijn in de werking van het hof van beroep. Zij moeten derhalve de algemene vergadering kunnen bijwonen. Een vertegenwoordiging naar het voorbeeld van die welke voor de rechtbanken van koophandel werd uitgewerkt, is dan ook aangewezen. Aangestipt zij dat het bedrag van de vergoeding symbolisch is en een beroep doet op de burgerzin van de kandidaten. Dat zou de kwaliteit van de arresten echter niet in het gedrang mogen brengen.

De spreker verheugt zich over de aanstelling van magistraten-coördinatoren en de invoering van het management-concept. Hij herinnert eraan dat de eerste voorzitter momenteel de rol van coördinator vervult. Teneinde conflicten te voorkomen heeft de Raad van State gesteld dat de coördinator niet noodzakelijk magistraat hoeft te zijn zodat hij een andere denkwijze ontwikkelt die aansluit bij die van de eerste voorzitter.

De herwaardering van de algemene vergadering is een goede maatregel omdat ernaar wordt gestreefd de raadheren collectief verantwoordelijk te stellen voor de gerechtelijke achterstand. Het ware echter wenselijk de vergadering een resultaatsverplichting op te leggen door middel van het beheer van de evaluatiemiddelen.

Ten slotte verklaart de spreker dat het ontwerp de Koning aanzienlijke bevoegdheden toekent. Het feit dat de Koning het bedrag van de vergoeding vastlegt, strookt niet met het principe van de door de wetgever gewilde scheiding der machten. Anderzijds geven de bevoegdheden met betrekking tot de verlenging van het ontwerp de uitvoerende macht de mogelijkheid een lopende zaak te doen stilvallen.

De heer Landuyt deelt het optimistisch scepticisme van de vorige sprekers.

Hij is benieuwd hoe de taken van de magistraat-coördinator zullen worden gecombineerd met die welke zijn opgedragen aan de korpschef, want beiden zullen een managementsfunctie uitoefenen.

Hij vraagt om opheldering omtrent de functies die thans door de korpschefs van de hoven van beroep uitgeoefend worden. Houden de nieuwe bepalingen geen aantasting in van de functies van de voorzitter van het hof van beroep die tot taak heeft de activiteiten van het hof te coördineren en te plannen ?

De spreker wijst erop dat het ontwerp gebaseerd is op cijfergegevens uit 1993. Uit niet door de administratie weerlegde berekeningen, die hijzelf met inachtneming van het jaarlijks aantal « werkweken » heeft gemaakt, moet blijken dat de kamers met een voorzitter wekelijks gemiddeld één arrest wijzen tegen drie per week als het om kamers zonder voorzitter gaat.

Volgens door het « *Journal des Tribunaux* » gepubliceerde cijfers over 1994/1995 zou iedere kamer van het hof van beroep te Gent wekelijks iets minder dan 4 arresten wijzen, fiscale dossiers niet meegerekend, terwijl dat aantal, fiscale dossiers evenmin

fiscaux non compris. S'agissant de la cour d'appel de Mons, l'orateur n'ose effectuer le moindre calcul eu égard au défaut de pertinence des données. En conséquence, il souhaite obtenir des données précises relatives à la productivité des 5 cours d'appel aux fins d'évaluer les mesures appropriées à prendre en matière d'arriéré.

Enfin, quel est l'objectif précis année par année du projet en terme de productivité des chambres supplémentaires et l'impact de l'allègement des cours d'appel dû à la réforme des tribunaux de police et à la nouvelle procédure fiscale a-t-il été pris en considération ?

M. Reynders estime que la création de chambres temporaires requiert une étude de constitutionnalité exhaustive, particulièrement au regard de l'article 146 de la Constitution.

La prorogation de ces chambres par voie d'arrêté royal implique une délégation beaucoup trop large au Roi de sorte que le contrôle de l'action gouvernementale en ce domaine se fera par interpellation. Par conséquent, le Sénat se voit contraint d'abandonner une partie de ses responsabilités en matière d'organisation judiciaire.

L'orateur considère que si la prorogation n'intervient pas avant l'expiration de la troisième année, le système devient caduc et dès lors, le Roi n'est plus habilité à instituer à nouveau ces chambres temporaires. Par ailleurs, il conviendrait de prévoir une limite à la durée de la prorogation autorisée.

L'intervenant s'oppose au principe de chambres supplémentaires composées de trois suppléants. Un conseiller effectif devrait en tout état de cause y siéger afin de garantir la qualité des arrêts.

Il souhaiterait connaître les mesures concrètes envisagées par le gouvernement pour éviter les conflits d'intérêts. A cet égard, il s'impose de mettre en place auprès du Premier président de la cour un mécanisme de détection de conflits d'intérêts susceptibles d'apparaître dans le chef d'un avocat conseiller suppléant.

Il se déclare favorable à la prolongation des activités des magistrats mais se montre sceptique en ce qui concerne la possibilité pour un magistrat pensionné entre 67 et 70 ans d'assumer la présidence d'une cour d'assises en raison de la complexité de pareille fonction et de la grande tension qu'elle implique. Nommer des magistrats retraités pour juger les crimes les plus graves n'est pas de nature à renforcer l'image de la Justice aux yeux de l'opinion publique. Le volet relatif à la cour d'assises aurait dû être soustrait de ce projet et faire l'objet d'un examen approfondi.

inbegrepen, bij het Brusselse hof iets meer dan 5 zou bedragen. Wat het hof van beroep van Bergen betreft, heeft de spreker zich bij gebrek aan relevante gegevens aan geen berekeningen gewaagd. Om na te kunnen gaan welke maatregelen het best geschikt zijn om de achterstand weg te werken, wenst hij precies te worden ingelicht over de bedrijvigheid van de 5 hoven van beroep.

Ter afronding informeert hij naar de exacte doelstellingen van het ontwerp in termen van produktiviteit van de aanvullende kamers en wil hij weten of het effect van de verlichting van het arbeidsvolume bij de hoven van beroep als gevolg van de hervorming van de politierechtbanken en van de nieuwe belastingprocedure in aanmerking werd genomen.

De heer Reynders meent dat de overwogen oprichting van tijdelijke kamers een diepgaand onderzoek naar de grondwettigheid van die maatregel vergt, inzonderheid gelet op artikel 146 van de Grondwet.

De verlenging van die Kamers bij wege van koninklijk besluit impliceert een veel te ruime opdracht aan de Koning, zodat de controle op het desbetreffende optreden van de regering zal worden uitgeoefend via interpellations. Bijgevolg is de Senaat verplicht om een gedeelte van zijn taken met betrekking tot de rechterlijke organisatie uit handen te geven.

De spreker meent dat als de verlenging er niet komt voordat het derde jaar verstrekken is, de Koning niet langer de bevoegdheid heeft om andermaal zo'n tijdelijke kamers in te stellen. Overigens zou de duur van de voorgestelde verlenging beperkt moeten worden.

De spreker is gekant tegen het beginsel van de aanvullende kamers die uit drie plaatsvervangende raadsherren bestaan. Wil men de kwaliteit van de arresten garanderen, dan zou in die Kamers hoe dan ook een werkend raadsheer zitting moeten hebben.

Het commissielid wenst tevens te vernemen welke concrete maatregelen de regering overweegt ter voorcoming van belangenconflicten. In dat verband moet de eerste voorzitter kunnen beschikken over een mechanisme voor de opsporing van dergelijke conflicten die in hoofde van de plaatsvervangend advocaat-raadsheer zouden kunnen rijzen.

Hij is wel te vinden voor een verlenging van de activiteiten van de magistraten maar, mede door de complexiteit van het voorzitterschap van een hof van assisen en door de grote spanningen die kenmerkend zijn voor de uitoefening ervan, heeft hij bedenkingen bij de mogelijkheid voor een in rust gestelde magistraat die tussen 67 en 70 jaar oud is om zo'n voorzitterschap waar te nemen. Er valt niet te verwachten dat de benoeming van gepensioneerde magistraten om de zwaarste misdaden te berechten het imago van het gerecht bij de openbare opinie zal verbeteren. Men had het gedeelte over het hof van assisen uit het ontwerp moeten lichten om het grondig te onderzoeken.

S'agissant de l'appel en matière commerciale, il conviendrait de reprendre la logique ayant présidé à l'institution des conseillers consulaires.

L'orateur aurait souhaité qu'un débat de fond soit organisé dans la foulée de la déclaration du ministre du Budget aux termes de laquelle le gouvernement est disposé à octroyer les moyens nécessaires au département de la Justice aux fins d'examiner une éventuelle extension des cadres et l'institution de référendaires.

M. Biefnot souhaite que l'article 10 du projet précise que les candidats à un poste de conseiller suppléant soient avisés de l'avis sollicité par le ministre de la Justice. Dans l'hypothèse où il est négatif, les candidats devraient bénéficier d'un droit de recours.

M. Dewael rappelle qu'au Sénat le porte-parole du SP s'est déclaré assez sceptique à l'égard du projet (voir compte rendu analytique du Sénat du 22 avril 1997). Ce dernier a clôturé son intervention en soulignant qu'il approuvait le projet mais il a explicitement demandé qu'un audit sur le fonctionnement de la Justice soit réalisé.

Un tel audit est plus que jamais indispensable puisqu'il apparaît des précédentes interventions que l'on ne sait pas de quoi on parle en raison d'un manque de données statistiques susceptibles sur la productivité des cours d'appel. L'intervenant estime qu'il est injustifié de mettre en oeuvre une législation incidentelle sur le fondement de données aussi imprécises. En outre, il s'impose d'élaborer une définition pertinente de l'arriéré avant de légiférer.

Il est contradictoire de relever que le système connu est temporaire mais que le Roi se voit conférer par délégation le pouvoir d'en faire un système permanent.

Les dispositions relatives à la cour d'assises devraient être soustraites du présent projet et être examinées dans le cadre d'un projet spécifique.

Il conviendrait de disposer d'une analyse globale des causes de l'arriéré afin d'adopter une série de mesures structurelles et non une législation incidentale et accessoire.

A cet égard, pourquoi les mesures adoptées ces dernières années n'ont-elles pas eu d'effets sur la résorption de l'arriéré ?

L'intervenant propose d'envisager la création de médiateurs dont la mission consiste à régler les conflits par voie consensuelle. Afin d'éviter les effets pervers des droits procéduraux, il s'impose de donner aux juges de premier degré un rôle plus actif et davantage d'autorité, ce qui aurait pour effet de réduire le nombre de recours en appel. Enfin, le réexamen du coût des procédures et l'extension de la notion d'appel téméraire et vexatoire reviendraient à

Inzake het beroep tegen arresten in handelszaken verdient het aanbeveling opnieuw de logica te hanteren waarvan werd uitgegaan bij de invoering van het ambt van raadsheer in handelszaken.

De spreker wenst een grondig debat dat zou aansluiten op de verklaring van de minister van Begroting als zou de regering bereid zijn aan het departement van Justitie de nodige middelen te bezorgen om een eventuele uitbreiding van de personeelsformaties en de instelling van referendarissen te overwegen.

De heer Biefnot wenst dat artikel 10 van het ontwerp preciseert dat de gegadigden voor een betrekking van plaatsvervangend raadsheer in kennis zouden worden gesteld van het door de Justitieminister gevraagde advies. Ingeval dat advies negatief is, zouden de kandidaten het recht moeten hebben om bezoek in te stellen.

De heer Dewael herinnert eraan dat de SP-woordvoerder in de Senaat zich eerder sceptisch heeft uitgelaten over het ontwerp (zie Beknopt verslag van de Senaat dd. 22 april 1997). Bij het einde van zijn betoog had de zegsman, hoewel hij het ontwerp onverkort goedkeurde, er uitdrukkelijk voor gepleit de werking van het gerecht door te lichten.

Zo'n doorlichting is nog nooit zo noodzakelijk geweest want, bij gebrek aan relevante statistische gegevens over de produktiviteit van de hoven van beroep, is gebleken dat de vorige sprekers eigenlijk niet wisten waarover zij het hadden. De spreker acht het onverantwoord een incidentele wetgeving toe te passen die op zo vage gegevens steunt. Bovendien zou men, alvorens regelgevend op te treden, eerst een relevante definitie van het begrip « achterstand » moeten geven.

Het is contradictoir enerzijds te beweren dat de ontworpen regeling tijdelijk is en er anderzijds op te wijzen dat aan de Koning de bevoegdheid wordt opgedragen om die regeling permanent te maken.

Het ware aan te bevelen de bepalingen met betrekking tot het hof van assisen uit het ontwerp te lichten en ze in het raam van een specifiek ontwerp te behandelen.

Er zou een complete analyse moeten worden gemaakt van de oorzaken van de achterstand ten einde een reeks structurele maatregelen te nemen in plaats van een wet toe te passen die incidenteel en bijkomstig is.

In dat verband kan men zich afvragen waarom de maatregelen die de jongste jaren werden goedgekeurd geen gevolgen hebben gehad voor het wegwerken van de achterstand.

De spreker is voorstander van de aanstelling van ombudsmannen die tot taak hebben de conflicten bij consensus te regelen. Om te voorkomen dat de procedurerechten averechtse gevolgen hebben, zouden de rechters in eerste aanleg een actievere rol moeten kunnen spelen en beter hun gezag moeten kunnen doen gelden, zodat minder vaak beroep wordt ingesteld. Ten slotte zou een nieuw onderzoek naar de procedurekosten en de uitbreiding van het begrip

responsabiliser les justiciables. En effet, les dépens supportés par la partie qui succombe sont peu élevés, ce qui favorise l'appel automatique.

Le projet met en place un système *sui generis* tendant à offrir les garanties constitutionnelles d'indépendance et d'impartialité, mais limité à trois ans. L'orateur est favorable à la création d'un cadre supplémentaire de magistrats dont les conditions de nomination sont identiques à celles des magistrats ordinaires. Les magistrats incorporés dans le cadre temporaire particulier occuperaient au fur et à mesure les places laissées vacantes par les magistrats ordinaires.

Les rapports entre les magistrats temporaires et effectifs doivent être définis avec précision. A cet égard, il est impératif que les premiers ne puissent assumer que les missions que le projet leur assigne, à savoir la résorption de l'arriéré.

S'agissant des rapports entre le chef de corps et le magistrat-coordonnateur, une description exhaustive des missions leur incombant sera de nature à prévenir tout conflit entre eux.

Votre rapporteur souligne l'importance de l'instrument objectif de mesure de l'arriéré afin d'appréhender de façon efficace la problématique.

Il partage le point de vue des orateurs précédents selon lequel le projet ne vise pas à mettre en œuvre une réforme fondamentale. Toutefois, il ne doit pas éluder les réformes d'ordre structurel telles que notamment l'informatisation des cours et tribunaux et l'introduction du concept de management. A cet égard, il conviendrait de prévoir des magistrats titulaires d'un diplôme de management au sein des autres degrés de juridiction.

Suite à l'intervention des membres, la commission décide de procéder à l'audition de M. Gillain, doyen du collège des Premiers présidents, de M. Janssens, Premier président de la cour d'appel d'Anvers et de M. Delvoie, président de chambre à la cour d'appel de Bruxelles.

D'autre part, la commission accepte la proposition du ministre de visionner une démonstration informatique.

B) Auditions

M. Gillain, doyen du collège des premiers présidents

L'intervenant observe qu'il n'a pas lieu de surestimer l'efficacité des mesures envisagées pour résorber l'arriéré judiciaire. Les conseillers suppléants ne disposeront pas du temps nécessaire pour préparer de façon exhaustive les arrêts. Le magistrat profession-

« tergend en roekeloos beroep » de rechtzoekenden meer verantwoordelijkheidszin kunnen bijbrengen. Het feit dat de kosten die de in het ongelijk gestelde partij moet dragen niet zeer aanzienlijk zijn, werkt immers het automatisch instellen van beroep in de hand.

Het ontwerp voorziet in een weliswaar tot drie jaar beperkt systeem *sui generis* dat inzake onafhanke-lijkheid en onpartijdigheid grondwettelijke waarborgen moet bieden. De spreker is voorstander van de oprichting van een aanvullend kader van magistra-taten die, om benoemd te kunnen worden, aan dezelfde voorwaarden moeten voldoen als die welke voor gewone magistraten gelden. De tot het bijzonder tijde-lijk kader behorende magistraten zouden geleidelijk de door het vertrek van de gewone magistraten open-gevallen ambten invullen.

De betrekkingen tussen de tijdelijke en de werken-de magistraten moeten nauwkeurig afgebakend wor-den. In dat verband is het noodzakelijk dat de eerst-genoemden slechts de taken vervullen die hun door het ontwerp opgedragen worden, met name het weg-werken van de gerechtelijke achterstand.

Wat de betrekkingen tussen de korpschefs en de magistraat-coördinator betreft zal een complete beschrijving van de hun toevertrouwde opdrachten ie-der onderling conflict kunnen voorkomen.

Uw rapporteur benadrukt dat, als men alle aspec-ten van de problematiek helder wil belichten, men over een objectief instrument moet kunnen beschik-ken om de achterstand te evalueren.

Hij deelt het standpunt van de vorige sprekers dat het ontwerp geen fundamentele hervorming beoogt. Dit betekent evenwel niet dat structurele hervormin-gen moeten worden ontweken en dat geldt met name voor de invoering van de informatica bij de hoven en rechtbanken en voor de invoering van het « manage-ment »-concept. In dat verband zouden bij de recht-banken die in andere aanleg uitspraak doen magis-traten met een diploma in management moeten worden aangesteld.

Op voorstel van de leden beslist de commissie een hoorzitting te houden met de heer Gillain, deken van het college van eerste voorzitters, de heer Janssens, eerste voorzitter van het hof van beroep te Antwer-pen en de heer Delvoie, voorzitter van het hof van beroep te Brussel.

Bovendien is de commissie het eens met het voor-stel van de minister om een informaticademonstratie bij te wonen.

B) Hoorzittingen

De heer Gillain, deken van het college van eerste voorzitters

De spreker merkt op dat men de doeltreffendheid van de overwogen maatregelen om de gerechtelijke achterstand weg te werken, niet mag overschatten. De aanvullende raadsheren zullen niet over de nodige tijd beschikken om de arresten grondig voor te

nel sera tenu d'étudier chaque dossier dans sa totalité. Dans le même ordre d'idées, il est difficile d'imaginer qu'un avocat se prévalant de 20 années de carrière et par hypothèse fort occupé, puisse consacrer beaucoup de temps à une tâche de conseiller suppléant.

Eu égard à la grande spécialisation caractérisant la procédure d'assises, l'orateur est d'avis que la présidence de cette cour doit être réservée à des magistrats émérites âgés entre 67 et 70 ans qui y ont déjà siégé.

M. Janssens, premier président de la cour d'appel d'Anvers

L'intervenant expose que la magistrature considère que l'institution de conseillers suppléants ne constitue pas une bonne méthode en vue de résorber l'arriéré judiciaire. Si une coopération de qualité est nécessaire entre le barreau et la magistrature, il ne convient toutefois pas que les avocats puissent systématiquement devenir magistrats en ce sens que chacun doit jouer son rôle. La mise en œuvre du projet va inéluctablement créer des tensions entre les avocats conseillers suppléants et les avocats ordinaires de même qu'entre les magistrats ordinaires et les magistrats suppléants. A cet égard, l'orateur se réfère au rapport (Doc. Sénat 1-490/9) de MM. Bourgeois et Desmedt.

S'agissant de la composition des chambres supplémentaires, la magistrature était satisfaite du projet initial disposant que celle-ci devait être composée de deux suppléants au moins. Cependant, prévoir l'obligation de faire présider cette chambre par un magistrat professionnel n'est pas souhaitable en ce sens que les avocats conseillers suppléants considéreront que l'ensemble du travail de préparation, la direction des débats et la rédaction des arrêts incombent au magistrat professionnel. Le ministre se doit d'aller jusqu'au bout de la logique du projet accordant le meilleur crédit au barreau et prévoir une composition homogène des chambres supplémentaires.

La possibilité de désigner un magistrat émérite en qualité de président de la cour d'assises constitue une bonne solution. Tout amendement visant à supprimer pareille possibilité est dénué de pertinence dès lors que le Premier président apprécie les capacités des candidats sollicitant une telle fonction.

L'orateur se déclare favorable à la création du poste de magistrat-coordinateur tel que prévu par le projet initial. En effet, la coordination du travail entre les chambres ordinaires et les chambres supplémentaires s'avère indispensable. Toutefois, l'extension de ses compétences telle qu'envisagée par les dispositions examinées est de nature à susciter des

bereiden. De beroepsmagistraat zal verplicht zijn elk dossier in zijn geheel te bestuderen. In dat verband kan men zich moeilijk indenken dat een advocaat die kan bogen op 20 jaar ervaring en het aannemelijk zeer druk zal hebben, veel tijd kan uittrekken om een taak van plaatsvervangend raadsheer te vervullen.

Gelet op de ruime specialisatie die kenmerkend is voor de rechtspleging in assisenzaken is de spreker van oordeel dat het voorzitterschap van het hof van assisen slechts mag worden uitgeoefend door de tot het emeritaat toegelaten magistraten die tussen 67 en 70 jaar oud zijn en reeds zitting hebben gehad.

De heer Janssens, eerste voorzitter van het hof van beroep te Antwerpen

Volgens de spreker is de magistratuur van mening dat de aanstelling van plaatsvervangende raadsheeren geen goede methode is om de gerechtelijke achterstand weg te werken. Een kwalitatief hoogstaande samenwerking tussen de balie en de magistratuur mag dan al noodzakelijk zijn, toch is het niet aan te bevelen dat de advocaten systematisch magistraat kunnen worden want eenieder moet zijn eigen rol spelen. De toepassing van het ontwerp zal onvermijdelijk tot spanningen leiden tussen de advocaten-plaatsvervangende raadsheren en de gewone advocaten, alsmede tussen de gewone magistraten en de plaatsvervangende magistraten. De spreker verwijst in dat verband naar het verslag (Stuk Senaat 1-490/9) van de heren Bourgeois en Desmedt.

Inzake de samenstelling van de aanvullende kamers was de magistratuur tevreden over het aanvankelijk ontwerp waarin bepaald werd dat die kamers samengesteld zouden zijn uit ten minste twee plaatsvervangende raadsheren. Het is echter niet wenselijk de verplichting op te leggen dat die kamer zou worden voorgezeten door een beroepsmagistraat : de plaatsvervangende advocaten-raadsheren zullen immers opwerpen dat al het voorbereidend werk, de leiding van de debatten en het opstellen van de arresten taken van de beroepsmagistraat zijn. De minister moet de logische lijn van het ontwerp doortrekken door zoveel mogelijk vertrouwen te stellen in de balie en hij dient er voor te zorgen dat de aanvullende kamers op homogene wijze zouden worden samengesteld.

De mogelijkheid om een emeritus magistraat tot voorzitter van het hof van assisen te benoemen is een goede oplossing. Ieder amendement dat de opheffing van die mogelijkheid beoogt is niet relevant aangezien de eerste voorzitter de bekwaamheden beoordeelt van de kandidaten die naar die functie solliciteren.

De spreker is voorstander van de invoering van het ambt van magistraat-coördinator zoals het oorspronkelijke ontwerp daarin voorziet. De coördinatie van de taken tussen de gewone kamers en de aanvullende kamers is immers onontbeerlijk. Van de uitbreiding van de bevoegdheden van die magistraat, zoals die in de aan de orde zijnde bepalingen overwo-

tensions entre ce magistrat et le Premier président. Par ailleurs, la plupart des cours d'appel souhaitent que le magistrat-coordonnateur soit désigné sur présentation par l'assemblée générale pour un motif d'objectivation.

M. Delvoie, président de la cour d'appel de Bruxelles

L'intervenant juge utile de revenir sur deux questions qui ont été traitées de manière approfondie au cours de la discussion générale en commission :

La première question concernait l'utilité et l'effet des nouvelles mesures prises afin de résorber l'arriéré judiciaire dans les cours, alors que l'on doit apparemment constater l'inefficacité des mesures prises antérieurement dans le même but, à savoir le transfert aux tribunaux de police des compétences en matière de roulage, l'instauration de l'amende infligée d'office pour cause de procès vexatoire et téméraire et les mesures visant à accélérer la procédure (articles 747-751 du Code judiciaire).

Le transfert du contentieux de roulage aux tribunaux de police n'a encore eu, jusqu'ici, aucun ou guère d'effet au niveau des cours d'appel, car cette mesure, qui a pour objet de diminuer l'afflux d'affaires et qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1996, ne concerne pas les affaires introduites avant cette date (qui sont toujours susceptibles d'un recours à l'heure actuelle) et n'est applicable qu'aux nouvelles affaires.

L'effet dissuasif de l'amende infligée d'office, destinée également à réduire l'afflux d'affaires, est pratiquement nul, car la mesure est ou peut être appliquée trop rarement pour avoir un effet dissuasif à grande échelle. Cet échec est dû notamment à la réticence des juges à infliger une amende supplémentaire sans pouvoir juger si l'appel abusif est imputable à l'appelant. *De surcroît*, la mesure, lorsqu'elle est appliquée, a un effet négatif sur la vitesse de traitement d'une affaire, car elle implique un débat supplémentaire et un second arrêt.

Les mesures d'accélération de la procédure, qui visent à augmenter la vitesse de traitement des affaires, influent en l'occurrence sur le délai dont les parties ont besoin pour clôturer leur affaire, mais augmentent en fait le temps que le juge doit consacrer à l'affaire (en raison des multiples interventions supplémentaires, appelées « ordonnances de procédure », dont le nombre dépasse, par exemple, le millier par an à Bruxelles). Les parties clôturent plus rapidement leurs affaires et demandent donc qu'elles soient inscrites plus rapidement au rôle. La capacité de traitement de la cour n'a toutefois pas augmenté. On a créé un effet d'entonnoir : les délais d'attente s'allongent et l'arriéré réel augmente.

gen wordt, kan echter worden gevreesd dat zij aanleiding geeft tot spanningen tussen die magistraat en de eerste voorzitter. De meeste hoven van beroep wensen overigens dat de magistraat-coördinator om objectiviteitsredenen op voordracht van de algemene vergadering zou worden aangesteld.

De heer Delvoie, voorzitter van het hof van beroep te Brussel

De spreker acht het nuttig in te gaan op twee vragen of bedenkingen die in de loop van de algemene besprekking in de commissie prominent aan de orde waren :

De eerste vraag gold het nut en het effect van weer nieuwe maatregelen om de gerechtelijke achterstand in de hoven weg te werken, wanneer men lijkt te moeten vaststellen dat vroegere maatregelen op dit vlak geen effect gehad hebben, meer bepaald — het overhevelen van de boevoegdheid in verkeerszaken naar de politierechtbanken, het invoeren van de ambtshalve boete wegens tergend en roekeloos geding en het invoeren van procedureversnellende maatregelen (artikelen 747-751 van het Gerechtelijk Wetboek).

De overheveling van het verkeerscontentieux naar de politierechtbanken heeft *thans* nog geen of nauwelijks effect op het niveau van de hoven van beroep omdat die maatregel, die bedoeld is de *instroom* van zaken te verminderen, in voege sedert 1 januari 1996, geen betrekking heeft op de voordien ingeleide dossiers (waarin *thans* nog volop hoger beroep wordt aangerekend), maar enkel geldt voor nieuwe zaken.

Het afremmend effect van de ambtshalve boete, eveneens bedoeld om de *instroom* te beperken, is vrijwel nihil omdat de maatregel te weinig toegepast wordt of kan toegepast worden om een algemeen afschrikkingseffect te veroorzaken. Een van de redenen hiervoor is de terughoudendheid van rechters om de extra-boete op te leggen zonder te kunnen beoordelen of het ontrecht instellen van het hoger beroep aan appellant *zelf* te wijten is. *Daarenboven* heeft de maatregel, wanneer hij wordt toegepast, een negatief effect op de *doorstroomsnelheid*, vermits de toepassing ervan een extra debat en een tweede arrest veronderstelt.

De procedureversnellende maatregelen, die de *doorstroomsnelheid* willen bevorderen werken *in casu* in op de tijd die *partijen* nodig hebben om hun zaak rond te krijgen, maar verhogen in feite de tijd die de rechter aan de zaak moet besteden (wegen veelvuldige extra-tussenkomsten, de zogenaamde « procedurebeschikkingen » : bijvoorbeeld, in Brussel meer dan 1 000 op jaarbasis). *Partijen hebben hun zaken vlugger rond en vragen dus vlugger pleidatum aan*. De verwerkingscapaciteit van het hof nam evenwel *niet* toe. Men creëerde een flessenhals-effect : de wachttijden worden langer, de eigenlijke achterstand groter.

En ce qui concerne *l'utilité et l'effet du projet de loi à l'examen par rapport aux conseillers suppléants*, et abstraction faite des objections de principe, les mesures proposées visent à augmenter (temporairement) l'*output* (le nombre de causes clôturées).

Sur la base des chiffres et des paramètres actuellement disponibles en ce qui concerne le nombre et la disponibilité de ces suppléants, on peut estimer à environ 5 400 le nombre d'affaires que ces suppléants temporaires pourraient traiter en trois ans à la cour d'appel de Bruxelles, moyennant un cadre adéquat (notamment la constitution de chambres homogènes).

La seconde question concernait des données relatives au rendement des membres de la cour d'appel.

Les chiffres sur lesquels on s'est fondé lors de l'élaboration du projet (cf. rapport fait au nom de la commission de la Justice du Sénat, Doc. Sénat n° 1-490/9, pp. 5-6) sont en soi corrects. En revanche, la conclusion qui en a été tirée, selon laquelle un conseiller rendrait en moyenne quelque quatre-vingts arrêts par an, et le calcul effectué, sans doute sur la base des mêmes statistiques, par un membre de la commission, selon lequel chaque magistrat aurait un « rendement » moyen d'un arrêt par semaine, sont totalement erronés.

Se fondant sur des statistiques détaillées — qui ne concernent certes qu'une seule cour (celle de Bruxelles), mais qui semblent pouvoir s'appliquer, *mutatis mutandis*, à l'ensemble des cours — l'intervenant décrit les mécanismes qui ont amené la commission à mal interpréter ces chiffres. En réalité, la « moyenne de production » est de quelque 195 arrêts par année et par magistrat (les ordonnances de procédure, dont le nombre est supérieur à mille par année, non comprises). Les mécanismes qui ont amené la commission à tirer les conclusions erronées précitées sont les suivants :

1) les statistiques citées ne concernent que les *chambres civiles* (il n'est donc pas tenu compte de la totalité de la production des chambres correctionnelles);

2) le nombre d'arrêts *définitifs* (exclusivement des chambres civiles) figurant dans les statistiques a été pris comme base de calcul. Il ne faut donc pas présenter ce chiffre comme s'il s'agissait de la *totalité* de la production;

3) le nombre d'arrêts (définitifs) obtenus est divisé par le *nombre total de magistrats figurant au cadre légal*

alors qu'il convient de se baser sur l'effectif réellement disponible (cadre légal moins toutes les indisponibilités). C'est ainsi que, pendant l'année judiciaire 1995-1996, la cour d'appel de Bruxelles a disposé en moyenne d'un effectif réel de 44,20 magistrats, alors que l'effectif prévu au cadre légal est de 49. Pendant l'année judiciaire actuelle (qui a fait l'objet d'un contrôle jusqu'à 30 avril 1997), la cour n'a même

Wat het nut en het effect van het huidig wetsontwerp op de plaatsvervangende raadsherren betreft en afgezien van de principiële bezwaren : deze maatregelen beogen — een (tijdelijke) verhoging van de output (de uitstroom).

Op basis van de thans beschikbare cijfergegevens en parameters over het aantal en de inzetbaarheid van deze plaatsvervangers, kan voor het hof van beroep te Brussel geraamd worden dat, mits correct ingekaderd (onder andere homogeen samengestelde kamers) deze tijdelijke kaders op drie jaar tijd ongeveer 5 400 zaken zouden kunnen afhandelen.

De tweede vraag gold gegevens met betrekking tot het rendement van de leden van de hoven van beroep.

De bij de opmaak van het ontwerp gebezigeerde cijfergegevens (verslag namens de commissie voor de Justitie van de Senaat, Gedr. St. Senaat 1-409/9, blz. 5-6) zijn *in se* correct. De eruit gedistilleerde conclusie van een gemiddeld aantal arresten van ± 80 per jaar per raadsheer, en de berekening van een commissielid die, waarschijnlijk op basis van dezelfde statistieken, leidden tot een « rendement » van gemiddeld één arrest per week per magistraat, zijn daarentegen volledig verkeerd.

Op basis van gedetailleerde statistieken — die weliswaar slechts één hof (van Brussel) betreffen, maar die, *mutatis mutandis*, voor alle hoven lijken te gelden — legt de spreker de mechanismen bloot die leidden tot het verkeerd inschatten van die cijfers. In werkelijkheid ligt het « productiemiddel » rond de 195 arresten per jaar en per magistraat (waarin niet begrepen zijn de meer dan duizend procedurebeschikkingen per jaar). De mechanismen die leidden tot de hierboven genoemde foute conclusies zijn de volgende :

1) de geciteerde statistieken hebben enkel betrekking op *burgerlijke kamers* (de volledige productie van de correctionele kamers wordt dus over het hoofd gezien);

2) uit de statistieken werd het aantal *eind*arresten (uitsluitend van de burgerlijke kamers) genomen als berekeningsbasis. Men mag het resultaat dus niet laten voorkomen alsof het de *totale* productie zou zijn;

3) het bekomen aantal (eind)arresten wordt gedeeld door het *totale aantal magistraten van het wettelijk kader*

terwijl men moet uitgaan van het werkelijk beschikbaar effectief (wettelijk kader min alle onbeschikbaarheden). Het hof van beroep te Brussel bijvoorbeeld beschikte over het gerechtelijk jaar 1995-1996, op een wettelijk kader van 49, gemiddeld over een werkelijk effectief van 44,20. Voor het huidige gerechtelijk jaar (gecontroleerd tot 30 april 1997) gemiddeld zelfs slechts 37,5 magistraten wegens niet

disposé en moyenne que de 37,5 magistrats (en raison de vacances auxquelles il n'a pas été pourvu, de missions spéciales, etc.);

et alors qu'une partie des membres du cadre effectif ne travaillent pas dans le secteur civil (mais siègent dans les chambres correctionnelles).

Les chiffres afférents à la cour de Bruxelles indiquent que dans cette cour, 28 magistrats seulement ont siégé en moyenne dans les chambres civiles au cours de l'année judiciaire 1995-1996 (et seulement 22,20 en 1996-1997 — chiffre jusqu'au 30 avril 1997).

Tout cela explique qu'on ait tiré la conclusion stupéfiante, mais parfaitement erronée, qu'un conseiller ne rend qu'un seul arrêt par semaine (ce qui signifie en fait qu'il se bornerait à assister à l'audience trois matinées par semaine et à rédiger ce seul arrêt pendant le reste de la semaine). Selon que l'on se base sur la conclusion ou le calcul erronés, on constate que les chiffres de production réels sont supérieurs de 240 % à près de 400 %. Il convient également de souligner à cet égard qu'il peut arriver qu'un magistrat rédige 10 arrêts pendant une première semaine et se casse ensuite les dents sur un seul dossier volumineux durant les quinze jours suivants ou que, compte tenu de sa spécialisation, une chambre instruise des dossiers plus ardu斯 que l'autre.

L'intervenant souligne également qu'il existe, aux Pays-Bas, des normes de référence en ce qui concerne le nombre d'arrêts et de jugements que chaque magistrat est censé rédiger. C'est ainsi que pour un conseiller à la cour d'appel, la norme est fixée à 80 arrêts par an. A titre de comparaison, rappelons que le « niveau de production » précité est de 194 arrêts par an.

Même lorsqu'on compare la norme néerlandaise de 80 arrêts avec le nombre moyen d'arrêts définitifs, force est de constater que la production du conseiller belge est supérieure de quelque 95 % à la norme de référence applicable à son collègue néerlandais.

L'intervenant commente ensuite les 11 propositions d'amendements au projet de loi et renvoie à cet égard, pour l'essentiel, à leur justification écrite.

Il précise cependant que les propositions d'amendements n°s 6 et 10 ont été abandonnées. Il est en effet ressorti de contacts entre les chefs de corps, qui, faute de temps n'ont pu avoir lieu qu'après le dépôt de ces propositions, qu'elles ne faisaient pas l'unanimité.

C) Echange de vues entre les membres et les experts

Le président constate qu'aucun consensus n'a pu être dégagé relativement à la réalité de l'ampleur de l'arriéré. Il conviendrait de discerner s'il s'explique notamment en raison de l'augmentation des recours, de problèmes liés aux cadres, à l'organisation des cours et à la procédure. Quelle est la technique adoptée par le Premier président pour mesurer l'efficacité des chambres et des conseillers ? Si un manqueument

ingevulde vacatures, bijzondere opdrachten en dergelijke);

en terwijl een deel van de leden van het effectieve kader niet in de burgerlijke sector werkt (maar in de correctionele kamers zetelt).

De cijfergegevens voor het hof van Brussel geven aan dat er in dat hof gemiddeld slechts 28 magistraten in de burgerlijke kamer zetelden tijdens het gerechtelijk jaar 1995-1996 (en slechts 22,20 in 1996-1997, cijfer geldig tot 30 april 1997).

Een en ander verklaart de verbijsterende, maar volledig verkeerde conclusie dat een raadsheer maar één arrest per week maakt (onder verstaan : en niets anders doet dan drie voormiddagen per week op de zitting aanwezig zijn en voor de rest van de week dat een arrest schrijven). Naar gelang van de ene foute conclusie of de andere foute berekening blijken de werkelijke productiecijfers van 240 % tot bijna 400 % hoger te liggen. Hierbij moet dan nog worden benadrukt dat een magistraat de ene week tien arresten kan schrijven en de volgende veertien dagen op één zwaar dossier zijn tanden breekt, of dat de ene kamer, gelet op haar specialisatie, zwaardere dossiers behandelt dan de andere.

Spreker benadrukt nog dat in Nederland richtnormen gelden inzake het aantal arresten en vonnissen die iedere magistraat geacht wordt op te stellen. Voor een raadsheer bij het hof van beroep ligt de norm op 80 arresten per jaar. Ter vergelijking : het hierboven geciteerde « productieniveau » van 194 per jaar.

Zelfs indien men de 80 arresten-norm van Nederland plaatst tegenover het gemiddeld aantal eindarresten, blijkt de Belgische raadsheer ongeveer 95 % boven de richtnorm van zijn Nederlandse collega te produceren.

De spreker geeft vervolgens toelichting bij de 11 voorstellen tot amendering van het wetsontwerp en verwijst daarvoor in hoofdzaak naar de geschreven verantwoording ervan.

Hij preciseert nochtans dat de voorstellen van amendementen n°s 6 en 10 niet gestand gedaan worden. Uit contacten tussen korpsoversten, die wegens tijdsdruk slechts konden plaatsvinden na het neerleggen van de voorstellen, is gebleken dat hierover geen eensgezindheid bestaat.

C) Gedachtwisseling tussen de leden en de deskundigen

De voorzitter stelt vast dat geen consensus over de werkelijke omvang van de achterstand kon worden bereikt. Er moet precies worden bepaald of die achterstand wordt veroorzaakt door een toename van de beroepsprocedures, door problemen in verband met de personeelsformatie, door de wijze waarop de hoven zijn georganiseerd, dan wel door de rechtspleging. Hoe zal de eerste voorzitter de kamers en de

est constaté par rapport à un objectif donné, quelles sont les mesures prises ?

M. Bourgeois demande si les magistrats émérites sont réellement disposés à assumer la charge de président de cour d'assises.

Par ailleurs, le contentieux de roulage représente 25 % des affaires. Ce pourcentage se fonde-t-il sur les données chiffrées de la cour d'appel de Bruxelles et peut-il constituer une estimation valable pour les autres cours d'appel ?

M. Delvoie a déclaré (voir l'article intitulé « *Over pianokrukjes en bijzettafeltjes : what's in a name ?* », *Rechtskundig Weekblad*, 1996-1997, n° 6 du 12 octobre 1996), que les cours pouvaient améliorer l'output avec les moyens existant actuellement. Peut-il préciser les mesures susceptibles d'être adoptées ?

S'agissant de la productivité des magistrats, quelle est, en moyenne, le nombre d'arrêts qu'un conseiller diligent rédige annuellement ? A cet égard, l'orateur a connu un juge siégeant au tribunal de première instance qui rendait environ 900 jugements par an.

Combien de semaines par an siège un conseillers ? A combien de séances par an assiste-t-il ? Enfin, quel est le nombre d'arrêts qu'une chambre composée de trois conseillers rend par audience en matière civile ?

M. Landuyt constate que les missions dévolues au magistrat-coordinateur par le projet chevauchent celles du président de la cour d'appel. Comment combiner harmonieusement ces deux missions ? Le magistrat-coordinateur ne doit-il pas se cantonner à une mission administrative ?

M. Jean-Jacques Viseur regrette le défaut de statistiques affinées et fiables relatives à l'arrière. Il devrait être possible d'effectuer une projection des effets de la soustraction du contentieux de roulage pour les prochaines années.

Il s'étonne de l'effet contre-productif de la modification des règles de procédure. Cela ne peut s'expliquer que par une gestion déficiente des fixations fondées sur l'article 747 du Code judiciaire de la part des cours et tribunaux.

S'agissant de l'appel abusif, les sanctions prévues auraient dû avoir un effet bénéfique une fois passée la réticence des juges de les infliger, au nom de la liberté du justiciable d'interjeter appel.

Il estime que la longueur des plaidoiries résulte dans un certain nombre de cas de la méconnaissance du Code judiciaire de la part des magistrats.

raadsheren op hun efficiëntie toetsen ? Welke maatregelen worden genomen zo wordt vastgesteld dat een bepaalde doelstelling niet wordt gehaald ?

De heer Bourgeois vraagt of de emeriti-magistraten echt bereid zijn om het ambt van voorzitter van het hof van assisen op te nemen.

Voorts zijn geschillen in verband met het verkeersreglement goed voor 25 % van de dossiers. Steunt dat percentage op cijfergegevens van het hof van beroep te Brussel ? Kan het als een betrouwbare raming voor de andere hoven van beroep gelden ?

Uit verklaringen van *de heer Delvoie* (zie het artikel met als titel « *Over pianokrukjes en bijzettafeltjes : what's in a name ?* », *Rechtskundig Weekblad*, 1996-1997, n° 6 van 12 oktober 1996) blijkt dat de hoven met de bestaande middelen de dossiers sneller zouden kunnen afhandelen. Kan hij preciseren welke maatregelen in dat verband kunnen worden genomen ?

Wat de productiviteit van de magistraten betreft, hoeveel arresten stelt een toegewijde raadsheer jaarlijks gemiddeld op ? De spreker heeft weet van een rechter in de rechtbank van eerste aanleg die jaarlijks ongeveer 900 vonnissen wees.

Hoeveel weken per jaar heeft een raadsheer zitting ? Hoeveel terechtzittingen woont hij jaarlijks bij ? En tot slot : hoeveel arresten velt een kamer bestaande uit drie raadsheren per zitting in burgerlijke zaken ?

De heer Landuyt constateert dat de taken die de magistraat-coördinator door het ontwerp toegewezen krijgt, die van de voorzitter van het hof van beroep overlappen. Hoe die twee taken vlot op elkaar afstemmen ? Moet de magistraat-coördinator zich niet tot een administratieve taak beperken ?

De heer Jean-Jacques Viseur vindt het jammer dat geen verfijnde en betrouwbare statistische gegevens over de achterstand beschikbaar zijn. Het moet mogelijk zijn prognoses te maken van het effect dat de volgende jaren wordt gesorteerd als men de geschillen in verband met het verkeersreglement in mindering brengt.

Hij verwondert zich erover dat de wijziging van de regels die gelden bij de rechtspleging, contraproductief zou werken. Dat kan alleen te wijten zijn aan het feit dat de regeling van de rechtsdag door hoven en rechtbanken, waarin artikel 747 van het Gerechtelijk Wetboek voorziet, onvoldoende efficiënt gebeurt.

De voor het onterecht inleiden van beroepsprocedures bepaalde straffen zouden een gunstig effect moeten hebben gehad mochten de rechters — die aanvoeren dat de rechtzoekende de vrijheid moet hebben om beroep aan te tekenen — minder terughoudend zijn om die straffen ook toe te passen.

Volgens hem zijn langdurige pleidooien in een aantal gevallen het gevolg van het feit dat de magistraten maar over een gebrekige kennis van het Gerechtelijk Wetboek beschikken.

Parmi les 14 mesures structurelles proposées, quelles sont celles qui peuvent être considérées comme praticables ?

M. Vandeurzen fait valoir que si des données statistiques incontestables sont indispensables, celles-ci doivent aboutir en définitive à la mise en oeuvre d'une méthode d'analyse permettant de réagir sur le terrain de façon cohérente et efficace. En outre, un instrument de mesure destiné à contrôler la productivité des magistrats eu égard notamment à la difficulté juridique des affaires traitées, à l'ampleur des conclusions et à la qualité de la motivation devrait pouvoir être utilisé et une étude comparative en termes de productivité de ces données permettrait de cerner de manière plus appropriée les causes de l'arrière.

M. Delvoie a déclaré que l'arrière peut être résorbé moyennant un minimum de temps de préparation et un minimum d'appui administratif. Qu'entend-il par la notion de temps de préparation raisonnable et par appui administratif minimum ?

Quel accueil compte réserver la magistrature concernant les concepts de réorganisation des cours et tribunaux et de management ?

M. Laeremans se réfère à la déclaration de *M. Delvoie* aux termes de laquelle une partie de l'arrière peut être résorbé par le biais d'une adaptation de la manière de travailler des cours et tribunaux dans le cadre des moyens actuels (voir article précité par *M. Bourgeois*). D'autre part, *M. Delvoie* s'est prononcé en faveur de la nomination de magistrats professionnels en dehors des cadres ce qui reviendrait pour Bruxelles à nommer 5 à 7 magistrats temporaires. Persiste-t-il dans ses déclarations ?

Quelles sont ses prévisions pour les besoins à long terme ? Les 148 conseillers suppléants ne sont-ils pas appelés à devenir permanents ?

M. Gillain fait remarquer que si le ministre de la Justice demande aux Premiers présidents de se comporter en manager de leur juridiction, il n'en demeure pas moins que ces derniers ne disposent ni de budget, ni de possibilité de procéder aux recrutements sauf pour ce qui concerne les femmes d'ouvrage.

Le premier président ne peut que gérer le cadre mis à sa disposition et répartir les causes en fonction des affinités et des capacités de chaque magistrat.

L'arrière est lié à la nature même du monde judiciaire. Il ne peut toutefois servir de prétexte pour ne pas résoudre les affaires les plus urgentes. Les conseillers suppléants seront donc appelés à juger les affaires anciennes.

A la suite du rapport du procureur général Krings, il doit être procédé à l'appel général des causes cha-

Welke van de 14 voorgestelde structurele maatregelen kunnen als haalbaar worden aangemerkt ?

De heer Vandeurzen merkt op dat er behoefte is aan duidelijke statistische gegevens; uiteindelijk moeten die wel leiden tot de invoering van een onderzoeks methode die het mogelijk maakt om op het terrein coherent en efficiënt te handelen. Voorts zou een meetmethode voorhanden moeten zijn om de productiviteit van de magistraten te bepalen, waarbij met name rekening wordt gehouden met de juridische moeilijkheidsgraad van de behandelde dossiers, de omvang van de conclusies en de kwaliteit van de motivering. Aan de hand van een vergelijkende studie van die elementen, die peilen naar de productiviteit, zou men de oorzaken van de achterstand beter kunnen achterhalen.

De heer Delvoie heeft verklaard dat een minimale voorbereidingstijd en een minimale administratieve ondersteuning volstaan om die achterstand weg te werken. Wat verstaat hij juist onder « een redelijke voorbereidingstijd » en een « minimale administratieve ondersteuning » ?

Hoe neemt de magistratuur zich voor te reageren op begrippen als « reorganisatie van hoven en rechtbanken » en « management » ?

De heer Laeremans verwijst naar de verklaring van de heer Delvoie luidens welke de achterstand gedeeltelijk weggewerkt kan worden door, met de middelen die thans vorhanden zijn, de werkwijze van hoven en rechtbanken aan te passen (zie voormeld artikel waarnaar de heer Bourgeois heeft verwezen). Anderzijds heeft de heer Delvoie gepleit voor de benoeming van beroepsmagistraten buiten de bestaande formaties; voor Brussel betekent zulks dat 5 tot 7 tijdelijke magistraten moeten worden benoemd. Blijft hij bij zijn verklaringen ?

Wat zijn zijn prognoses voor de behoeften op lange termijn ? Zit het er niet in dat de 148 plaatsvervante raadsheren op een bepaald ogenblik in vast dienstverband moeten worden aangesteld ?

De heer Gillain merkt op dat de minister van Justitie de eerste voorzitters weliswaar vraagt om als een manager hun rechtsgebied te runnen, maar dat zulks niet wegneemt dat zij niet over budgettaire middelen beschikken en dat zij — op poëtsvrouwen na — evenmin personeel kunnen aanwerven.

De eerste voorzitter kan alleen maar het personeel waarover hij beschikt inzetten, en de dossiers over de magistraten verdelen op grond van de persoonlijke belangstelling en de vakbekwaamheid van ieder magistraat.

Achterstand is iets dat in de aard zelf van de gerechtelijke wereld ingebakken zit. Dat mag evenwel geen voorwendsel zijn om de meest spoedeisende dossiers niet af te handelen. De plaatsvervante raadsheren zal dus gevraagd worden uitspraak te doen in de oude dossiers.

In aansluiting op het verslag van procureur-generaal Krings, moet jaarlijks een algemene oproeping

que année. Cette technique élimine un certain nombre de causes mais elles peuvent être réintroduites sur simple demande d'un avocat.

Il y a lieu de déplorer que la collaboration entre les juges et les avocats n'est pas toujours parfaite. En conséquence, les mesures visant à accélérer la procédure deviennent inopérantes dans certains cas.

D'autre part, il incombe au législateur d'adopter des sanctions pour éliminer les affaires que les parties ne souhaitent pas plaider.

L'intervenant indique que le travail des conseillers suppléants en matière sociale se borne souvent à la délivrance d'un avis. Il n'ont donc pas le temps d'étudier le projet de décision. Le véritable travail est l'élaboration du jugement et non la participation à l'audience. C'est pourquoi, si le magistrat professionnel est tenu de seconder le conseiller suppléant sur la technique de motivation par exemple, il perdra un temps considérable et le but recherché par le projet ne sera pas atteint.

M. Janssens expose les causes réelles de l'arriéré judiciaire. En premier lieu, les citoyens recourent de plus en plus facilement aux cours et tribunaux. Deuxièmement, le nombre des avocats s'est considérablement accru. Enfin, l'obligation de motivation et les droits de la défense sont davantage pris en considération qu'auparavant. Les conséquences de ces observations n'ont guère été tirées. Toutefois, le barreau et la magistrature signeront un protocole probablement en juin 1997 à Anvers, en vue d'obliger les avocats à limiter leurs conclusions à une conclusion de synthèse assortie de leurs moyens numérotés.

L'orateur plaide en faveur de cette mesure depuis 20 ans en ce qu'elle accroît l'efficacité des cours et tribunaux.

S'agissant de l'appel abusif, la magistrature l'a accueilli favorablement. L'effet contre-productif s'explique par le fait qu'avant d'infliger la sanction, l'affaire doit être à nouveau traitée.

En ce qui concerne la présidence de la cour d'assises assumée par les magistrats émérites, cette solution fut unanimement approuvée par les Premiers présidents des cinq cours d'appel. Il y a une volonté dans leur chef d'assumer pareille fonction.

Trois magistrats émérites disposant de toutes les capacités requises ont déjà posé leur candidature à Anvers.

La possibilité de les nommer offerte par le projet doit donc être maintenue.

L'intervenant se déclare résolument défavorable à l'établissement de données statistiques relatives à la productivité des conseillers. La difficulté de traitement varie fortement d'une affaire à l'autre. A titre d'exemple, les chambres fiscales, maritimes de même que celles se prononçant sur les faillites, où les avocats déposent d'énormes conclusions, feront nécessairement état de faibles moyennes alors que le volu-

van de zaken plaatsvinden. Die techniek heeft als gevolg dat een aantal dossiers worden geëlimineerd, maar op eenvoudig verzoek van de advocaat kunnen die zaken opnieuw worden ingeleid.

Het valt te betreuren dat de samenwerking tussen rechters en advocaten niet altijd optimaal verloopt. In een aantal gevallen blijken de maatregelen om de rechtspleging te versnellen bijgevolg niet te werken.

Anderzijds komt het de wetgever toe bestraffend op te treden om de dossiers te elimineren die de partijen niet wensen te bepleiten.

De spreker wijst erop dat het werk van de plaatsvervangende raadsherren in sociale zaken vaak beperkt blijft tot het uitbrengen van een advies. Ze hebben dus geen tijd om de ontwerp-beslissing te bestuderen. De uitwerking van het vonnis vormt echter het echte werk, niet het bijwonen van de terechtzitting. Als de beroepsmagistraat de plaatsvervangende raadsheer moet bijstaan, bijvoorbeeld bij de formele motivering, zal hij heel wat tijd verliezen en zal het door het ontwerp nagestreefde doel niet worden bereikt.

De heer Janssens geeft de echte oorzaken van de gerechtelijke achterstand aan. Om te beginnen zet de burger steeds sneller de stap naar hoven en rechtbanken. Voorts is het aantal advocaten aanzienlijk toegenomen. Ten slotte houdt men meer dan vroeger rekening met de motiveringsplicht en met de rechten van de verdediging. Uit die vaststellingen werden nauwelijks conclusies getrokken. Balie en magistratuur zullen waarschijnlijk in juni 1997 in Antwerpen een protocol ondertekenen om de advocaten te verplichten hun conclusies te beperken tot een samenvattende conclusie, waaraan hun genummerde verweermiddels als bijlage worden gevoegd.

De spreker pleit al twintig jaar voor zo'n maatregel omdat die de werking van hoven en rechtbanken efficiënter doet verlopen.

De magistratuur staat positief tegenover het wegwerken van het knelpunt van het onterecht ingesteld beroep. Het contraproductief effect wordt verklaard door het feit dat de zaak opnieuw moet worden behandeld vooraleer de straf wordt opgelegd.

De eerste voorzitters van de vijf hoven van beroep zijn het eenparig eens met de voorgestelde oplossing om het voorzitterschap van het hof van assisen door emeriti magistraten te laten waarnemen. Zelf willen zij een soortgelijk ambt wel waarnemen.

Drie emeriti magistraten die over de nodige vakbekwaamheid beschikken, hebben reeds hun kandidatuur gesteld in Antwerpen.

De door het ontwerp geboden mogelijkheid om hen te benoemen, moet dus behouden blijven.

De spreker verklaart zich met klem te verzetten tegen het aanleggen van statistische gegevens over de productiviteit van raadsherren. De moeilijkheidsgraad van de behandeling schommelt sterk al naar gelang van het dossier. Zo zullen kamers die fiscale of maritieme zaken behandelen, en kamers die uitspraak doen over faillissementen, waarbij de advocaten heel omvangrijke conclusies indienen, automa-

me de travail et le temps de réflexion sont considérables.

L'efficacité d'un magistrat est extrêmement complexe à mesurer. Si trois magistrats rendent respectivement 1, 5 et 10 arrêts par semaine, le Premier président ne peut contrôler l'efficacité qu'à la lumière du dossier et des conclusions.

Il peut arriver qu'un magistrat soit improductif notamment pour cause de maladie. Toutefois, aucune procédure disciplinaire n'est prévue et le Premier président se sent bien souvent impuissant lorsque la productivité d'un magistrat laisse à désirer. Si un magistrat est soupçonné d'avoir commis une irrégularité, il y a lieu d'engager une procédure disciplinaire conformément aux dispositions du Code judiciaire en la matière. La Cour de cassation ne prononce une destitution que sur le fondement de faits extrêmement graves.

Sur le plan des nominations au sein de la cour d'appel, l'orateur plaide pour que cette juridiction ait voix au chapitre.

Le travail du magistrat-coordinateur consistera à coordonner les missions des chambres ordinaires et celles des chambres supplémentaires. Ce n'est pas une fonction purement administrative puisqu'il doit connaître de façon approfondie le fonctionnement de la Justice, de la cour et des chambres.

Il assistera le premier président dont le travail s'est considérablement accru. En effet, il reçoit de plus en plus de lettres de plaintes des justiciables, le nombre d'affaires est beaucoup plus important qu'auparavant, il accueille les candidats notaires (actuellement, trois par jour à Anvers) et il assiste à un nombre impressionnant de réunions notamment à celles du Collège des Premiers présidents. Un problème de conflit de compétences entre le Premier président et le magistrat-coordinateur risque de se poser en raison de la rédaction actuelle du projet.

L'orateur estime que l'assemblée générale devrait être autorisée à présenter des candidats magistrats-coordinateurs sans que cette présentation ne soit liée à l'obtention d'un certificat de management au moment où elle intervient.

Cette assemblée connaît les qualités qu'un bon magistrat-coordinateur doit réunir et opérera les présentations en conséquence.

M. Reynders estime que les mesures disciplinaires peuvent être utilisées à meilleur escient envers les magistrats improductifs et souhaite obtenir des statistiques relatives à ces mesures prises au cours de ces dix dernières années. Quelles suites en ont été données en termes de réorientation des magistrats ou de réorganisation de la juridiction ?

M. Jean-Jacques Viseur considère qu'il est possible de contrôler la productivité d'un magistrat sur la

tisch lage gemiddelden scoren, hoewel het werkvolume en de tijd die in het afwegen van de belangen opgaat, aanzienlijk zijn.

Het is bijzonder ingewikkeld om de efficiëntie van een magistraat te meten. Gesteld dat drie magistraten respectievelijk 1, 5 en 10 arresten per week vellen, dan kan de eerste voorzitter hun efficiëntie alleen maar aan de hand van de dossiers en de conclusies toetsen.

Het kan gebeuren dat een magistraat onder meer wegens ziekte geen arresten velt. Er is echter in geen enkele tuchtmaatregel voorzien en de eerste voorzitter voelt zich vaak machteloos wanneer de productiviteit van een magistraat te wensen over laat. Als een magistraat van een onregelmatigheid verdacht wordt, moet conform de bepalingen ter zake van het Gerechtelijk Wetboek, een tuchtprocedure worden opgestart. Alleen als er sprake is van zeer ernstige feiten, spreekt het Hof van Cassatie een ontzetting uit.

In verband met de benoemingen bij het hof van beroep pleit de spreker ervoor dat dit rechtscollege zelf daarin ook zijn zeg heeft.

Het werk van de magistraat-coördinator zal erin bestaan de taken van de gewone kamers en die van de aanvullende kamers te coördineren. Dat is geen louter administratieve functie aangezien die magistraat een grondige kennis moet hebben van de werking van het gerecht, van het hof en van de kamers.

Hij zal de eerste voorzitter bijstaan wiens werkvolume aanzienlijk is toegenomen. Die ontvangt immers almaal meer schriftelijke klachten van rechtzoekenden, het aantal dossiers ligt merkelijk hoger dan vroeger, hij ontvangt (momenteel in Antwerpen elke dag drie) kandidaat-notarissen en neemt deel aan een indrukwekkend aantal vergaderingen (waaronder die van het college van eerste voorzitters). Het risico bestaat dat het ontwerp, zoals het thans is gesteld, bevoegdheidsconflicten tussen de eerste voorzitter en de magistraat-coördinator doet rijzen.

De spreker is van oordeel dat de algemene vergadering ertoe gemachtigd moet zijn kandidaten voor het ambt van magistraat-coördinator voor te stellen zonder dat die voordracht, op het ogenblik dat ze plaatsvindt, gekoppeld moet zijn aan het verwerven van een getuigschrift inzake management.

Die vergadering weet van welke kwaliteiten een degelijke magistraat-coördinator blijk moet geven, en zal bijgevolg op grond daarvan de kandidaten voordragen.

De heer Reynders is van oordeel dat de tuchtmaatregelen tegen onproductieve magistraten vaker kunnen worden genomen. Hij zou graag statistische gegevens krijgen in verband met soortgelijke maatregelen die de jongste tien jaar werden genomen. Welk gevolg werd daaraan gegeven ? Kregen die magistraten een nieuwe taak toegewezen ? Werd de rechtbank gereorganiseerd ?

Volgens *de heer Jean-Jacques Viseur* is het mogelijk de productiviteit van een magistraat na te gaan

base de critères objectifs notamment la qualité de la rédaction et de la motivation, la faculté d'impacter un temps raisonnable de plaidoyer et de réouvrir opportunément les débats.

Dans la mesure où 85 % des magistrats nommés près la cour d'appel sont classés en première position par cette cour, il semble évident que celle-ci établisse un classement préalable sur le fondement de critères objectifs de sélection.

De plus, une formation technique permanente en matière de rédaction des arrêts est accessible aux magistrats ne réunissant pas les critères objectifs.

L'orateur se demande si une volonté réelle d'introduire les techniques de gestion par objectifs existe au sein des cours d'appel.

Enfin, il faut souligner que la procédure d'assises est l'image que la Justice donne d'elle-même dans les affaires les plus graves. Il n'est dès lors pas souhaitable de désigner des magistrats retraités en vue de présider une juridiction d'assises.

M. Janssens observe que si le Premier président estime qu'un magistrat ne convient pas pour une chambre particulière (par exemple pénale), il lui est loisible de le réorienter vers une autre chambre moyennant toute la délicatesse voulue.

Il existe un certain nombre de mesures de réorganisation interne parmi lesquelles le jumelage instauré entre les chambres à trois juges et celles à juge unique. L'objectif de ce dernier est de contrôler le travail effectué par le juge unique et d'éviter son isolement.

M. Gillain précise que les procédures disciplinaires dues à la mauvaise volonté d'un magistrat sont rarissimes. Il a toutefois connu le cas d'un juge qui ne rendait aucune décision et qui était systématiquement dessaisi par la Cour de cassation. Une procédure disciplinaire fut engagée et une intervention personnelle du ministre a été nécessaire pour que la personne concernée soit examinée par le service de santé.

Ce n'est qu'après 4 ans qu'elle fut tenue de présenter sa démission.

M. Delvoie reconnaît que « l'expression un peu forte » utilisée dans le *Rechtskundig Weekblad* visait, en grande partie, à initier une réflexion plus structurelle sur le fonctionnement du système. Il est néanmoins convaincu que, même dans l'état actuel de la législation, une partie importante de l'arrière judiciaire peut être résorbé en adaptant les méthodes de travail des cours et des tribunaux et pourvu qu'on libère les moyens, le temps et la bonne volonté nécessaires pour réfléchir aux structures et pour les adapter (voir l'article de l'intervenant intitulé *Over pianokrukjes en bijzettafeltjes : what's in a name ?*, *Rechtskundig Weekblad*, 1996-1997, n° 6 du 12 octobre 1996).

op basis van objectieve criteria, met name de kwaliteit van de redactie en de motivering van de arresten, de bekwaamheid om een redelijke tijd voor de pleidooien in te bouwen en om de debatten opnieuw te openen als dat opportuun is.

Aangezien 85 % van de magistraten die bij het hof van beroep worden benoemd door dat hof als eerste gerangschikt werden, lijkt het evident dat dit hof vooraf een rangschikking opstelt op grond van objectieve selectiecriteria.

Bovendien kunnen magistraten die niet aan die objectieve criteria voldoen, voor het redigeren van de arresten een permanente technische opleiding volgen.

De spreker vraagt zich af of bij de hoven van beroep wel echt de wil aanwezig is om doelgerichte managementtechnieken in te voeren.

Ten slotte zij onderstrept dat bij de rechtspleging voor de hoven van assisen, Justitie naar buiten treedt in de zwaarste dossiers. Het is dan ook niet wenselijk in rust gestelde magistraten aan te wijzen om een assisenrechtbank voor te zitten.

De heer Janssens merkt op dat, zo een eerste voorzitter van oordeel is dat een bepaalde magistraat niet geschikt is voor een bepaalde (bijvoorbeeld strafrechtelijke) kamer, het hem dan volkomen vrij staat die magistraat — met de nodige tact — een andere kamer toe te wijzen.

Op het vlak van de interne reorganisatie zijn een aantal maatregelen vorhanden : de koppeling van kamers met drie rechters met die met een alleenrechtsprekend rechter. Die regeling is erop gericht het werk dat door de alleenrechtsprekend rechter wordt verricht, te controleren en aldus te voorkomen dat hij geïsoleerd raakt.

De heer Gillain preciseert dat de tuchtprocedures als gevolg van de slechte wil van een magistraat, maar uiterst zelden voorkomen. Hij heeft evenwel ooit het geval gekend van een rechter die geen enkele uitspraak deed en aan wie het Hof van Cassatie systematisch zijn dossiers ontrok. Er werd een tuchtprocedure opgestart en de minister van Justitie moest persoonlijk tussenbeide komen om ervoor te zorgen dat de betrokkenen door de gezondheidsdienst werd onderzocht.

Pas vier jaar later werd de betrokkenen verplicht zijn ontslag aan te bieden.

De heer Delvoie geeft toe dat de « boude uitspraak » in een publicatie in het *Rechtskundig Weekblad* grotendeels bedoeld is als poging tot aanzet om meer structureel over het eigen functioneren na te denken. Hij is er niettemin van overtuigd dat de gerechtelijke achterstand ook in de huidige stand van de wetgeving, voor een belangrijk deel kan worden weggewerkt door de werkmethodes van hoven en rechtbanken aan te passen, mits de nodige middelen tijd en goodwill vrijgemaakt wordt om over structuren na te denken én erin in te grijpen (zie artikel van de spreker met als titel « Over pianokrukjes en bijzettafeltjes : what's in a name ? », *Rechtskundig Weekblad*, 1996-1997, n° 6 van 12 oktober 1996).

Etant donné que le temps nécessaire à la préparation d'une telle opération globale peut être estimé à un an environ et que l'option des chambres supplémentaires semble définitivement acquise, la mise au point d'un tel programme n'est plus d'actualité. Il cite néanmoins un exemple concret tiré de la pratique. Depuis le 1^{er} septembre 1996, la cour d'appel de Bruxelles a systématiquement adapté le nombre d'audiences en fonction du personnel effectivement disponible (« mesure de management »). Il existe en effet en quelque sorte un rapport idéal entre le nombre d'audiences et le nombre d'arrêts de qualité qu'un magistrat peut rendre.

Il faut tenir compte du fait que, dans le cas d'un dossier *simple et de routine*, le rapport entre le temps qui y est consacré à l'audience et le temps nécessaire pour rédiger les décisions est *au minimum* de 1 à 3. Lorsque le dossier devient plus important et/ou complexe, et s'éloigne donc de la routine, le temps requis pour la rédaction des décisions au terme de l'audience croît de façon exponentielle.

Même si cette politique, imposée par les circonstances (voir ci-dessus les données relatives à l'effectif réellement disponible en 1995-1996 et 1996-1997), implique la fermeture de plusieurs chambres et l'annulation de certaines audiences ayant été fixées, on peut démontrer statistiquement que la productivité moyenne par magistrat (et, donc aussi, par voie de conséquence, la productivité de l'ensemble de la cour) s'est accrue.

En ce qui concerne la question du nombre de jours ou de semaines effectivement prestés, les données statistiques de la cour d'appel de Bruxelles montrent que les membres de la cour prestant environ 45 semaines par an (à raison de 5 jours prestés effectivement par semaine), ce qui est comparable à ce qui s'observe dans l'administration et dans le secteur privé. Quant aux soi-disant deux mois de vacances, c'est une inexactitude. Chaque magistrat preste deux semaines de service aux « chambres des vacations ». Pendant les vacances judiciaires, il doit en outre examiner les affaires prises en délibéré avant le début des vacances judiciaires (ainsi que rattraper un important retard d'affaires en délibéré) et/ou préparer, avant le 1^{er} septembre, les premières audiences de la nouvelle année judiciaire.

Revenant au projet de loi à l'examen, l'intervenant formule également des objections fondamentales en ce qui concerne le recrutement d'avocats exerçant la fonction de magistrat. Sa préférence irait plutôt à la nomination — à titre de mesure provisoire — de magistrats « hors cadre », qui intégreraient progressivement le cadre normal par suite des départs naturels.

Dans ces conditions, un quart environ des magistrats suppléants prévus actuellement suffirait pour résorber l'arrière judiciaire. Le coût de cette formule serait probablement comparable, surtout compte tenu de la nécessité de prévoir, conformément au projet, une extension définitive du cadre normal à

Vermits de voorbereidingstijd voor zo'n globale operatie op één jaar kan geschat worden en de optie voor het invoeren van aanvullende kamers definitief genomen lijkt, is de concrete uitwerking van zo'n programma niet meer aktueel. Hij geeft nochtans een concreet voorbeeld uit de praktijk. Het hof van beroep te Brussel heeft sedert 1 september 1996 het aantal zittingen systematisch aangepast aan de effectief beschikbare personeelsformatie (« managementsingreen »). Er bestaat immers zoets als een ideale verhouding tussen het aantal terechtzittingen en het aantal kwalitatief hoogstaande arresten die een magistraat kan uitwerken.

Een *minimumgegeven* daarbij is dat voor een *evenvoudig en routineus* dossier de tijd die eraan besteed wordt op de zitting en de tijd nodig voor het uitwerken van de beslissing zich minimaal verhoudt als 1 tot 3. Naarmate het dossier belangrijker en/of ingewikkelder en minder routineus wordt, stijgt de verwerkingstijd na de zitting exponentieel).

Alhoewel deze politiek, opgedrongen door de omstandigheden (zie hierboven de gegevens over het werkelijke beschikbaar effectief in 1995-1996 en 1996-1997), de sluiting van verschillende kamers impliceert en de aflasting van vastgestelde zaken, kan statistisch worden aangetoond dat hierdoor de gemiddelde productiviteit per magistraat (en dus, proportioneel gezien, de productiviteit van het gehele hof) gestegen is.

Wat de vraag naar het aantal effectief gepresteerde werkdagen of -weken betreft, blijkt uit statistische gegevens van het hof van beroep te Brussel dat de leden van het hof jaarlijks ongeveer 45 weken effectief werken (aantal effectieve werkdagen : 5), wat de vergelijking met de privé-sector en de publieke sector doorstaat. Het verhaal over de twee maanden vakantie tijdens het gerechtelijk verlof is onjuist. Iedere magistraat heeft gedurende twee weken dienst in de « vakantiekamers ». Daarenboven moet hij de zaken, in beraad genomen vóór het begin van het gerechtelijk verlof (en vaak belangrijke beraad achterstand) tijdens het gerechtelijk verlof verwerken en/of vóór 1 september de eerste zittingen van het nieuwe gerechtelijk jaar voorbereiden.

Terugkerend naar het voorliggend wetsontwerp formuleert de spreker eveneens fundamentele bezwaren bij de werving van advocaten die het ambt van magistraat uitoefenen. Hij geeft als tijdelijke maatregel de voorkeur aan de benoeming van beroepsmagistraten « buiten kader » die stilaan, door invulling van de natuurlijke afvloeiing, in het gewone kader opgenomen worden.

Ongeveer één vierde van het thans voorziene aantal plaatsvervangende magistraten zou dan volstaan om de gerechtelijke achterstand weg te werken. Van daar waarschijnlijk een vergelijkbare kostprijs voor al rekening houdend met de noodzaak, in het wetsvoorstel, van onder andere een definitieve

concurrence de six unités (dont coût 18 000 000 de francs par an *ad vitam eternam*).

L'option des suppléants étant apparemment acquise, l'intervenant plaide vivement pour une composition homogène des chambres supplémentaires. La composition de ces chambres sera en effet déterminante pour l'évaluation de l'utilité et de l'effet de la mesure. La confusion entre chambres ordinaires et supplémentaires engendrera en outre des difficultés très considérables sur le plan de l'organisation, comme elle déstabilisera par ailleurs les chambres ordinaires et entraînera une réduction sensible de la production et de la qualité de ces chambres ainsi que de la production escomptée des chambres supplémentaires.

Le fait de siéger simultanément dans plus d'une chambre ou dans une même chambre dont la composition varie constamment porterait atteinte à la stabilité de l'environnement de travail, serait de nature à démotiver le personnel et à compromettre à la fois la responsabilisation des individus et l'indispensable esprit d'équipe. Une telle situation entraînerait une perte de production et de qualité importante.

D) Démonstration informatique

Rubriques statistiques

Dans le cadre de l'élimination de l'arriéré judiciaire et, plus largement, dans le cadre d'une bonne gestion de chaque cour, il est indispensable de disposer de données chiffrées qui permettent d'avoir une première indication de la situation au niveau des affaires à juger et de leur évolution.

Les rubriques indiquées ci-après sont basées sur des données qui peuvent être fournies par le biais du projet d'informatisation des greffes civils des cours d'appel.

1. a) Le nombre d'affaires *pendantes* à un moment déterminé :

- d'une part, par première juridiction, par rôle et par langue, avec sous-total par première juridiction;
- d'autre part, par rôle, par chambre, et selon l'état d'avancement de l'affaire.

Les affaires omises d'office ne sont pas prises en considération; il en est de même pour les affaires assimilées aux affaires terminées.

b) Le nombre d'affaires *nouvelles* inscrites au rôle général au cours d'un délai déterminé :

- d'une part, par première juridiction, par rôle, par langue et par type d'inscription, avec sous-total par première juridiction;
- d'autre part, par rôle et par chambre.

c) Le nombre d'affaires *terminées* dans un délai déterminé :

- d'une part, par première juridiction, par rôle, par langue et par type d'arrêt;
- d'autre part, par rôle et par chambre.

uitbreiding van het gewone kader met zes eenheden (kostprijs 18 000 000 frank per jaar *ad vitam eternam*).

Nu de optie voor de plaatsvervangers evenwel genomen lijkt pleit spreker eveneens met aandrang voor een homogene samenstelling van de aanvullende kamers. Vooreerst staat of valt met de samenstelling van deze kamers de mogelijkheid tot evaluatie van het nut en het effect van de maatregel. Daarenboven zal de vermenging tussen gewone en aanvullende kamers niet alleen tot zeer grote organisatorische moeilijkheden leiden, maar ook tot de destabilisering van de gewone kamers en van de te verhopen productie van de aanvullende kamers.

Immers, zetelen in méér dan één kamer tegelijk en in eenzelfde kamer zetelen met een steeds wisselende samenstelling tast de stabiliteit van de werksituatie aan, werkt demotiverend en staat de responsabilisering voor het eigen werk en de noodzakelijke teamgeest in de weg. Een en ander zou leiden tot belangrijk productie- én kwaliteitsverlies.

D) Informaticademonstratie

Statistische rubrieken

In het kader van het wegwerken van de gerechte-lijke achterstand en ruimer gezien, in het kader van een goed beheer van elk hof, is het noodzakelijk over cijfermateriaal te beschikken aan de hand waarvan een eerste aanwijzing kan worden gegeven over de stand en de evolutie van de zaken.

De onderstaande rubrieken zijn gebaseerd op gegevens die ter beschikking kunnen worden gesteld via het informatiseringsproject van de burgerlijke griffies van de hoven van beroep.

1. a) Het aantal *hangende zaken* op een bepaald tijdstip :

- enerzijds per eerste rechtsmacht, per rol en per taal met per eerste rechtsmacht een subtotaal;
- anderzijds per rol, per kamer en per stand van de zaak.

De zaken die ambtshalve zijn weggelaten worden niet in rekening gebracht, evenmin als de zaken gelijkgesteld met beëindigde zaken.

b) Het aantal *nieuwe zaken* op de algemene rol ingeschreven in een bepaald tijdsinterval :

- enerzijds per eerste rechtsmacht, per rol, per taal en per type van inschrijving met een subtotaal per eerste rechtsmacht;
- anderzijds per rol en per kamer.

c) Het aantal *beëindigde zaken* in een bepaald tijdsinterval :

- enerzijds per eerste rechtsmacht, per rol, per taal en per type van arrest;
- anderzijds per rol en per kamer.

2. Le nombre d'affaires omises d'office au cours d'un délai déterminé, groupées par première juridiction, par rôle et par langue.

3. Le nombre d'*audiences tenues* au cours d'un délai déterminé, groupées par chambre.

4. a) Le nombre d'*arrêts interlocutoires* rendus au cours d'un délai déterminé, par rôle, par chambre, par type d'inscription, par type d'arrêt et selon que celui-ci a été rendu de manière contradictoire ou par défaut.

b) Le nombre d'*arrêts-définitifs* rendus au cours d'un délai déterminé, par rôle, par chambre, par type d'inscription, par type d'arrêt et selon que celui-ci a été rendu de manière contradictoire ou par défaut.

5. a) Le nombre de *procès-verbaux* dressés au cours d'un délai déterminé, par chambre et par type de procès-verbal.

b) Le nombre d'*ordonnances* rendues au cours d'un délai déterminé, par chambre et par type d'ordonnance.

6. a) Le nombre d'*affaires fixées* dont l'*audience* est prévue après une *date à déterminer* et ce, par rôle et par chambre.

b) Pour chaque chambre, une liste des *affaires fixées* dont l'*audience* est prévue après une *date à déterminer*.

7. a) Le *délai écoulé* entre l'*introduction* d'une affaire et sa *fixation* pour toutes les affaires fixées au cours d'une période à déterminer. Les affaires seront répertoriées par rôle et par chambre et le délai moyen sera également indiqué.

b) Le *délai écoulé* entre la première *fixation* et la *fin* de l'affaire pour toutes les affaires terminées au cours d'une période à déterminer. Les affaires seront répertoriées par rôle et par chambre et le délai moyen sera également indiqué.

c) Les affaires pour lesquelles le *délai de traitement est supérieur* à un nombre de jours à déterminer. Ce délai équivaut au nombre de jours qui séparent la date d'introduction de l'affaire et le moment de la demande.

Les affaires sont répertoriées par rôle et par chambre; leur état d'avancement est indiqué.

E) Réponses du ministre et répliques

Le ministre observe que la démonstration informatique met en exergue les réels progrès réalisés par le Département de la Justice sur le plan du recueil de données statistiques quotidiennement mises à jour relatives à l'arriéré des cours d'appel. Le projet constitue la résultante du suivi de ces données.

La généralisation de l'informatisation des cours et tribunaux pour la fin 1997 à l'exception des cours et tribunaux du travail permettra d'appréhender l'ensemble de la problématique de l'arriéré.

2. Het aantal zaken die *ambtshalve zijn weggelaten* in een bepaald tijdsinterval gegroepeerd per eerste rechtsmacht, per rol en per taal.

3. Het aantal *gehouden zittingen* tijdens een bepaalde periode gegroepeerd per kamer.

4. a) Het aantal *tussenarresten* in een bepaald tijdsinterval per rol, per kamer, per type van inschrijving, per type van arrest en afhankelijk van het feit of het arrest op tegenspraak of bij verstek is gewezen.

b) Het aantal *eindarresten* in een bepaald tijdsinterval per rol, per kamer, per type van inschrijving, per type van arrest en afhankelijk van het feit of het arrest op tegenspraak of bij verstek is gewezen.

5. a) Het aantal *processen-verbaal* in een bepaald tijdsinterval per kamer, per type van PV.

b) Het aantal *beschikkingen* in een bepaald tijdsinterval per kamer, per type van beschikking.

6. a) Het aantal zaken waarvan de *rechtsdag is bepaald* op een zittingsdag die valt *na een nader te bepalen datum* en dit per rol en per kamer.

b) Per kamer een lijst van de zaken waarvoor de *rechtsdag is bepaald* op een zittingsdag die *later valt dan een te bepalen datum*.

7. a) Het *tijdsverloop* tussen de *inleiding* van een zaak en de *bepaling van de rechtsdag* voor alle zaken vastgesteld binnen een nader te bepalen periode. Van de zaken wordt een lijst opgemaakt per rol en per kamer. Ook het gemiddelde tijdsverloop wordt vermeld.

b) Het *tijdsverloop* tussen de (*eerste*) *rechtsdagbepaling* en het *einde* van de zaak voor alle zaken beëindigd binnen een nader te bepalen periode. Van de zaken wordt een lijst opgemaakt per rol en per kamer. Ook het gemiddelde tijdsverloop wordt vermeld.

c) De zaken waarvoor het *tijdsverloop groter is dan een te bepalen aantal dagen*. Onder tijdsverloop wordt verstaan het aantal dagen verlopen tussen de inleidingsdatum van de zaak en het tijdstip van opvraging.

Van de zaken wordt een lijst opgemaakt per rol en per kamer, aangevuld met de stand van de zaak.

E) Antwoorden van de minister en replieken

De minister merkt op dat de informaticademonstratie de aandacht vestigt op de wezenlijke vooruitgang die het departement Justitie heeft geboekt op het stuk van het verzamelen van dagelijks bijgewerkte statistische gegevens betreffende de gerechtelijke achterstand bij de hoven van beroep. Het ontwerp is het resultaat van de opvolging van die gegevens.

Vóór eind 1997 zullen alle hoven en rechtbanken, met uitzondering van de arbeidshoven en -rechtbanken, zijn geïnformatiseerd, waardoor het probleem van de gerechtelijke achterstand zal kunnen worden aangepakt.

Grâce à la mise en œuvre du projet examiné, il sera possible de mesurer jour après jour la résorption de l'arriéré des cours d'appel.

Il y a lieu de rappeler que ce projet constitue une mesure parmi un ensemble d'initiatives visant à ré sorber l'arriéré envisagées en concertation avec les acteurs de la Justice. A cet égard, l'orateur a déposé le 23 mai dernier une note au Conseil des ministres relative à la situation particulière de Bruxelles et contenant une série de mesures visant notamment à assurer une plus grande mobilité des corps, entre autres en permettant aux juges du travail de siéger en première instance dans les affaires pénales en matière de droit pénal social, en renforçant l'appui administratif et les cadres des tribunaux de police.

D'autre part, le Département étudie les problématiques de l'abus des droits procéduraux et de la simplification de la procédure de sorte qu'une initiative législative sera prise à court terme en ces matières.

Les parquets de Bruges et de Namur feront sous peu l'objet d'un audit combiné avec un projet de qualité totale. Un audit sera également réalisé à Bruxelles. Les résultats enregistrés permettront de résoudre les difficultés qui se posent dans nombre de juridictions du Royaume.

De surcroît, le département est sur le point de sélectionner des consultants qui seront mis à la disposition des chefs de corps pour les assister.

S'agissant de l'objectif du projet, l'orateur rappelle la considération initiale selon laquelle le flux actuel des affaires peut être traité par le cadre actuel de la magistrature.

Dans le cadre de l'accord gouvernemental exigeant le déblocage de moyens budgétaires limités, une évaluation de la bonne volonté de la magistrature de réduire l'arriéré sans accroître les cadres devait être réalisée.

Finalement, le choix du gouvernement s'est porté sur des chambres supplémentaires temporaires composées de magistrats non professionnels.

La première mouture du projet disposait que le Premier président devait sélectionner les avocats habilités à siéger en tant que conseillers supplémentaires. Toutefois, les professeurs De Leval et Storme avaient objecté que pareille procédure de recrutement était inconstitutionnelle et qu'il convenait de suivre la même procédure que celle suivie pour les conseillers ordinaires.

La version soumise au Conseil d'Etat prévoyait des chambres instituées auprès de la cour d'appel pour une durée de trois ans. Le Conseil d'Etat a fait observer que le projet supposait implicitement que

De toepassing van het voorliggende ontwerp maakt het mogelijk het wegwerken van de gerechtelijke achterstand bij de hoven van beroep dag per dag op te volgen.

Er dient aan te worden herinnerd dat dit ontwerp een onderdeel is van een hele reeks initiatieven die strekken tot het wegwerken van de gerechtelijke achterstand en die in overleg met de gerechtelijke wereld in het vooruitzicht worden gesteld. De spreker heeft in dat verband op 23 mei jongstleden op de Ministerraad een nota ingediend met betrekking tot de bijzondere situatie in Brussel. Die nota bevatte een aantal maatregelen die met name strekken tot het waarborgen van een grotere mobiliteit van de korpsen (bijvoorbeeld door de rechters in de arbeidsrechtbank toe te laten te zetelen in de rechtbank van eerste aanleg in strafzaken die verband houden met het sociaal strafrecht), een versterking van de administratieve ondersteuning en een uitbreiding van de personeelsformatie van de politierechtbanken.

Voorts gaat het departement dieper in op het vraagstuk inzake het misbruik van de procedurele rechten en de vereenvoudiging van de rechtspleging zodat ter zake op korte termijn een wetgevend initiatief genomen kan worden.

De parketten van Brugge en Namen zullen binnenkort onderworpen worden aan een doorlichting, gekoppeld aan een project inzake « integrale kwaliteitszorg ». Ook in Brussel zal een doorlichting worden verricht. Aan de hand van de resultaten daarvan zullen de knelpunten die bij vele Belgische rechtscolleges voorkomen, uit de weg kunnen worden ge ruimd.

Bovendien staat het departement op het punt consultants te selecteren die ter beschikking van de korpschefs zullen worden gesteld om ze bij te staan.

Wat de doelstelling van het ontwerp betreft, herinnert de spreker aan het oorspronkelijke uitgangspunt dat de huidige stroom van rechtszaken kan worden opgevangen door de huidige personeelsformatie in de magistratuur.

In het raam van het regeerakkoord dat de vrijmaking van beperkte budgettaire middelen inhoudt, zou het voornemen van de magistratuur om met de huidige personeelsformatie de gerechtelijke achterstand weg te werken, moeten worden geëvalueerd.

Thans heeft de regering ervoor gekozen om te werken met aanvullende en tijdelijke kamers die uit niet-beroepsmagistraten zijn samengesteld.

De eerste versie van het ontwerp bepaalde dat de eerste voorzitter de advocaten moest aanwijzen die gemachtigd waren om als aanvullend raadsheer zitting te houden. De professoren De Leval en Storme hebben daar echter tegen ingebracht dat een soortgelijke wervingsprocedure ongrondwettig was en dat het aangewezen was dezelfde procedure als voor de gewone raadsheren te volgen.

De versie voorgelegd aan de Raad van State voorzag in kamers die voor een periode van drie jaar bij het hof van beroep zouden worden ingesteld. De Raad van State heeft opgemerkt dat het ontwerp er

les conseillers supplémentaires siégeraient seulement pour trois ans, ce qui n'est pas conforme au prescrit constitutionnel de la nomination à vie.

En définitive, le projet institue des conseillers suppléants nommés à vie et siégeant dans des chambres supplémentaires dont la durée de fonctionnement sera appréciée par le Roi.

Par conséquent, la version actuelle du projet se conforme à l'avis du Conseil d'Etat et à la constitution.

L'intention du ministre n'est pas d'instaurer un système permanent. En effet, la mission prioritaire des chambres supplémentaires est de traiter un paquet d'affaires isolées, à savoir les causes pour lesquelles une fixation a été accordée pour une date éloignée de plus d'un an de la date de mise en vigueur du présent projet ou pour lesquelles les cours ont négligé d'accorder une fixation alors qu'elle a été demandée.

En ce qui concerne les garanties de la qualité du travail jurispernentiel des avocats, il y a lieu de rappeler que chaque chambre supplémentaire est composée de trois conseillers et que trois avocats ne peuvent y siéger simultanément. En outre, les avocats siégeant en tant que conseillers sont soumis à la règle de la récusation, ce qui constitue une garantie en cas de conflit d'intérêts.

Le ministre plaide pour une flexibilité en matière de composition des chambres et n'est guère partisan de l'obligation de requérir la présence d'un magistrat professionnel en leur sein en ce sens qu'elle serait de nature à désorganiser les chambres ordinaires. Il appartiendra au Premier président de décider si un magistrat professionnel doit ou non siéger dans une chambre supplémentaire pour statuer sur une affaire particulièrement complexe.

Le magistrat-coordinateur jouera un rôle crucial en ce domaine en exerçant notamment un contrôle de qualité sur les chambres supplémentaires. En outre, la Cour de cassation, dotée de cadres supplémentaires pourra veiller à l'unité de la jurisprudence.

Concernant la procédure de nomination, l'article 151 de la Constitution sera scrupuleusement respecté dans l'attente de la modification de la législation en cette matière. Le Sénat a toutefois imposé un avis supplémentaire du Collège de recrutement des magistrats à l'intention du pouvoir de nomination sur l'expérience et l'aptitude des candidats au sujet duquel aucun appel n'est prévu.

La commission a entendu le point de vue de la magistrature concernant le projet. Quant à l'Ordre national des avocats, il a fait savoir au ministre qu'il marquait son accord sur son initiative.

L'institution des six magistrats-coordinateurs, chargés notamment de l'organisation du travail et de la rédaction d'un rapport d'activité, constitue la clef de voûte du projet.

implicet van uitging dat de aanvullende raadheren maar voor drie jaar zitting zouden hebben, wat in strijd is met de grondwettelijke bepalingen inzake de benoeming voor het leven.

Uiteindelijk voorziet het ontwerp in plaatsvervanging, voor het leven benoemde raadheren die zitting zullen hebben in aanvullende kamers waarvan de werkingsduur door de Koning zal worden bepaald.

De huidige versie is bijgevolg in overeenstemming met het advies van de Raad van State en de Grondwet.

Het is niet de bedoeling van de minister om een permanent systeem in te stellen. De opdracht van de aanvullende kamers bestaat er immers in een aantal geïsoleerde dossiers bij voorrang te behandelen, dat wil zeggen zaken waarvoor een rechtsdag is bepaald die meer dan een jaar verwijderd is van de datum van inwerkingtreding van dit ontwerp of waarvoor de hoven, ondanks het verzoek daartoe, verzuimden een rechtsdag te bepalen.

Wat de waarborgen in verband met de kwaliteit van het rechtsprekend werk van de advocaten betreft, dient eraan te worden herinnerd dat elke aanvullende kamer uit drie plaatsvervangende raadsheren is samengesteld en dat er nooit drie advocaten tegelijkertijd zitting kunnen hebben. De plaatsvervangende raadsberen kunnen bovendien worden gewraakt, wat in het geval van een belangenconflict een waarborg vormt.

De minister pleit voor soepelheid bij de samenstelling van de kamers; hij is geen groot voorstander van de verplichting om in die kamers de aanwezigheid van een beroepsmagistraat te eisen omdat een soortgelijke verplichting de gewone kamers kan ontwrichten. Het zal de eerste voorzitter toekomen te beslissen of een beroepsdigistraat in een aanvullende kamer al dan niet zitting moet nemen om in een bijzonder ingewikkelde zaak uitspraak te doen.

De magistraat-coördinator speelt in dat verband een cruciale rol, met name door zijn controle op de kwaliteit van aanvullende Kamers. Voorts zal het Hof van Cassatie dankzij de voorziene kaderuitbreiding kunnen toezen op de eenheid in de rechtspraak.

Wat de benoemingsprocedure betreft, zal artikel 151 van de Grondwet nauwgezet in acht worden genomen in afwachting van de wijziging van de wetgeving ter zake. De Senaat heeft in verband met de ervaring en bekwaamheden van de kandidaten bovendien een bijkomend advies van het Wervingscollege voor magistraten opgelegd in behoeve van de benoemde overheid. Tegen dat advies kan geen hoger beroep worden ingesteld.

De commissie heeft het standpunt van de magistratuur inzake het ontwerp gehoord. De Nationale Orde van Advocaten heeft de minister laten weten dat zij thans akkoord gaan met het initiatief.

De aanstelling van zes magistraten-coördinatoren, met name belast met de organisatie van de werkzaamheden en het opstellen van een activiteitenverslag, is de sluitsteen van het ontwerp.

Ils travailleront en équipe avec les Premiers présidents auxquels ils apporteront une aide précieuse aux missions croissantes dévolues à ces derniers.

Ils seront sélectionnés sur le fondement de leur compétence, de leur expérience relative à l'organisation interne de la cour, de leur connaissance du problème de l'arriéré au sein du ressort et leur formation en management.

Au cours des premiers mois, ils s'investiront pratiquement à temps plein dans leur mission de mise en place des chambres supplémentaires. Par la suite, ils pourront en plus assumer, si possible, leur fonction de conseiller.

La décision finale portant sur la répartition des affaires appartiendra au premier président puisque le magistrat-coordinateur agit sous son autorité.

Le procureur général conserve son contrôle global sur l'organisation des cours et tribunaux conformément aux dispositions du Code judiciaire de même que son rôle intermédiaire entre le ministre de la Justice et la cour d'appel. Aucune contradiction n'est à relever entre les fonctions respectives du magistrat-coordinateur, du premier président et du procureur général.

Le ministre est d'avis que trois conseillers ne sont pas nécessaires pour statuer en appel des affaires commerciales. Toutefois, une partie peut, le cas échéant, demander le renvoi de son affaire devant une chambre à trois conseillers.

Les dispositions relatives à la cour d'assises ont été souhaitées par les cinq premiers présidents en ce qu'elles permettent d'éviter une désorganisation des chambres ordinaires. Il va de soi que ceux-ci désigneront les magistrats émérites en fonction de leurs capacités à assumer une telle mission.

M. Landuyt considère que les avocats conseillers suppléants ne disposeront pas du temps nécessaire pour préparer le dossier et rédiger les arrêts. Par conséquent, la grosse part du travail sera accomplie par le président de chambre. D'autre part, comment les conflits survenant entre le premier président et le magistrat-coordinateur seront-ils résolus et ce dernier sera-t-il amené à l'avenir à exercer une fonction permanente ?

M. Jean-Jacques Viseur s'inquiète également des conflits évoqués par l'orateur précédent et rappelle que les articles 106 à 113 du Code judiciaire confère au premier président une fonction d'autorité dans l'organisation de sa juridiction.

Le ministre fait valoir que la sélection est ciblée sur les candidats réellement désireux de s'investir dans une mission de conseiller suppléant. Leur expérience et leur volonté seront prises en considération.

En matière de sélection, le Collège de recrutement des magistrats aura une responsabilité toute particulière.

Ze zullen in teamverband samenwerken met de eerste voorzitters voor wie ze een nuttige ondersteuning zullen betekenen bij hun toenemend takenpakket.

Ze zullen worden gekozen op basis van hun bekwaamheid, hun ervaring inzake de interne organisatie van het hof, hun kennis van het probleem van de gerechtelijke achterstand in het betrokken rechtsgebied en hun opleiding in management.

Gedurende de eerste maanden zullen ze zich quasi volijds wijden aan hun opdracht de aanvullende kamers op te richten. Vervolgens kunnen ze daarnaast, indien mogelijk, hun functie van raadsheer uitoefenen.

De eindbeslissing over de verdeling van de zaken zal de eerste voorzitter toekomen omdat de magistraat-coördinator onder zijn gezag handelt.

De procureur-generaal behoudt, conform de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek, de algemene controle op de organisatie van de hoven en rechtbanken net als zijn rol van schakel tussen de minister van Justitie en het hof van beroep. De functies van de magistraat-coördinator, de eerste voorzitter en de procureur-generaal zijn geenszins met elkaar in tegenspraak.

Volgens de minister zijn er geen drie raadsheren nodig om in hoger beroep uitspraak te doen in verband met gedingen in zaken van koophandel. In voorkomend geval kan een partij echter de verwijzing van haar zaak naar een kamer met drie raadsheren vragen.

De bepalingen inzake het hof van assisen werden door de vijf eerste voorzitters gevraagd omdat ze een ontregeling van de gewone kamers kunnen voorkomen. Het spreekt vanzelf dat die voorzitters de emeriti-magistraten zullen aanwijzen, in functie van hun bekwaamheid om een dergelijke opdracht uit te oefenen.

Volgens *de heer Landuyt* zullen de plaatsvervante advocaten-raadsheren niet over de nodige tijd beschikken om het dossier voor te bereiden en de arresten op te stellen. Het leeuwedeel van het werk zal bijgevolg door de voorzitter van de kamer worden verricht. Hoe zullen conflicten tussen de eerste voorzitter en de magistraat-coördinator opgelost worden en zal die magistraat-coördinator in de toekomst een permanente opdracht uitoefenen ?

Ook *de heer Jean-Jacques Viseur* is verontrust over de conflicten die de vorige spreker aanhaalde. Hij herinnert eraan dat de artikelen 106 tot 113 van het Gerechtelijk Wetboek aan de eerste voorzitter een gezagsfunctie in de organisatie van zijn rechtsgebied toekennen.

De minister stipt aan dat de selectie gericht is op kandidaten die zich werkelijk willen inspannen voor de opdracht van plaatsvervangend raadsheer. Er zal rekening worden gehouden met hun ervaring en wilskracht.

Inzake selectie zal het Wervingscollege voor magistraten een bijzondere verantwoordelijkheid dragen.

Le premier président exerce son autorité sur le magistrat-coordinateur. En cas de conflit, il aura en tout état de cause le dernier mot. Selon les contacts que l'orateur a pris avec les Premiers présidents, ceux-ci accueillent favorablement l'assistance du magistrat-coordinateur et sont disposés à assumer toutes leurs responsabilités en cas de conflits.

Dans le cadre de l'exercice de leurs missions, les magistrats-coordinateurs vont découvrir de nouveaux éléments de responsabilité. Au terme de celles-ci, l'on déterminera s'il convient de raisonner en termes d'extension des cadres ou bien de reprise de ces nouveaux éléments par le chef de corps.

M. Bourgeois demande au ministre de préciser le nombre de séances par semaine qu'une chambre supplémentaire sera tenue d'assumer. L'exposé introductif évoque le nombre de 1,5 audience/semaine mais d'autres fréquences ont été avancées.

L'orateur souligne que *M. Gillain* est assez sceptique sur l'efficacité du projet. En effet, les avocats se prévalant de plus de 20 années d'expérience ne disposeront pas du temps nécessaire pour assumer pareille tâche et il s'avère que 90 % des juges suppléants visés à l'article 207bis, § 1^{er}, 2^e, n'ont pratiquement pas rendu de jugement.

En outre, les avocats spécialisés, par exemple, dans la défense de compagnies d'assurance ou d'entreprises seront incités à développer une jurisprudence dans un sens déterminé.

Ces raisons expliquent la nette préférence de l'orateur en faveur de chambres supplémentaires composées de magistrats professionnels.

M. Laeremans estime qu'il eût été préférable de nommer une quarantaine de magistrats dans un cadre de réserve. Par la suite, ils auraient été intégrés dans le cadre légal en fonction des besoins.

La solution actuelle ne garantit pas l'indépendance des magistrats suppléants, risque de devenir permanente et favorise les nominations politiques.

La répartition des 148 conseillers suppléants respectera-t-elle le rapport 60/40 entre néerlandophones et francophones de même que les besoins réels de chaque cour d'appel ?

Le ministre se réfère aux explications relatives à la constitutionnalité du projet concernant la question de la durée de fonctionnement des chambres supplémentaires. La vitesse de la résorption différera d'une cour à l'autre. A titre d'exemple, il est très probable que l'arriéré de la cour d'appel de Mons sera résorbé beaucoup plus rapidement que celui de Gand.

En ce qui concerne le nombre de séances (de une à deux par semaine), il appartiendra au magistrat-coordinateur d'organiser les séances en fonction de

De eerste voorzitter oefent zijn gezag over de magistraat-coördinator uit. Bij conflicten zal hij steeds het laatste woord hebben. Uit de contacten van de spreker met de eerste voorzitters blijkt dat die laatsten de ondersteuning van de magistraat-coördinator positief beoordelen; in geval van conflicten zijn zij bereid hun verantwoordelijkheid op te nemen.

In het raam van de uitoefening van hun opdrachten, zullen de magistraten-coördinatoren nieuwe verantwoordelijkheden toegewezen krijgen. Na afloop daarvan zal worden bepaald of de personeelsformatie zal moeten worden uitgebreid, dan wel of de korpschefs die nieuwe verantwoordelijkheden zullen moeten opnemen.

De heer Bourgeois vraagt de minister naar het precieze aantal terechtzittingen per week dat een aanvullende kamer zal moeten houden. In de inleiding was er sprake van 1,5 terechtzittingen per week, maar er werden ook andere aantallen aangehaald.

De spreker onderstreept dat de heer Gillain nogal wat bedenkingen heeft bij de doeltreffendheid van het ontwerp. De advocaten met meer dan 20 jaar beroepservaring, zullen niet over voldoende tijd beschikken om een dergelijke opdracht te vervullen; voorts blijkt dat 90 % van de in artikel 207bis, § 1, 2^e, bedoelde plaatsvervangende rechters bijna geen vonnissen hebben uitgesproken.

Bovendien zullen de advocaten die gespecialiseerd zijn in de verdediging van bijvoorbeeld verzekeringssmaatschappijen of bedrijven worden aangemoedigd de rechtspraak in een bepaalde richting te doen evolueren.

Om die redenen gaat de voorkeur van de spreker nadrukkelijk uit naar aanvullende kamers die uit beroepsmagistraten zijn samengesteld.

De heer Laeremans meent dat men beter een veertigtal magistraten in een reserveformatie had opgenomen. Nadien hadden ze dan, afhankelijk van de behoeften, in de wettelijke personeelsformatie opgenomen kunnen worden.

De huidige oplossing waarborgt de onafhankelijkheid van de plaatsvervangende magistraten niet, zou wel eens van blijvende duur kunnen zijn en verhoogt de kansen op politieke benoemingen.

Zal bij de verdeling van de 148 plaatsvervangende raadsherren rekening worden gehouden met de 60/40-verhouding tussen Nederlandstaligen en Franstaligen en met de werkelijke behoeften van elk hof van beroep ?

De minister verwijst naar de verklaringen betreffende de grondwettigheid van het ontwerp wat de werkingsduur van de aanvullende kamers betreft. De snelheid waarmee de gerechtelijke achterstand wordt weggewerkt zal van hof tot hof verschillen. Het is bijvoorbeeld zeer waarschijnlijk dat de achterstand bij het hof van beroep te Bergen veel sneller zal zijn weggewerkt dan in Gent.

Wat het aantal terechtzittingen betreft (één- tot tweemaal per week), zal het de magistraat-coördinator toekomen ze te organiseren op basis van het

son potentiel de conseillers suppléants et de la problématique propre de l'arriéré de sa juridiction. Il est important de prévoir une certaine flexibilité.

Enfin, si un risque de conflit d'intérêt est soupçonné dans le chef de certains conseillers suppléants (par exemple, s'ils sont les conseils d'une entreprise qui interjette appel), il appartient au magistrat-coordinateur de tenir compte de cette situation lors de la constitution des Chambres.

M. Dewael demande quelle est l'évaluation du ministre à propos des mesures adoptées antérieurement et visant à résorber l'arriéré.

Quelle sera son attitude si le présent projet ne permet pas de contenir le flux des appels ?

Quel est le coût du projet par rapport au coût résultant de la mise en place d'un cadre temporaire particulier de 36 conseillers susceptibles d'être intégrés dans le cadre légal en fonction des besoins ?

Le ministre renvoie aux explications de *M. Delvoie* au sujet des effets des mesures précédentes relatives à l'arriéré et à son exposé introductif pour ce qui concerne les répercussions budgétaires du projet.

L'option de *M. Dewael* requiert le dégagement de 108 millions de francs par an pour une période probablement supérieure à trois ans.

D'autre part, le cadre temporaire particulier doit être réservé à d'autres hypothèses.

A cet égard, il y a un déficit systématique de plus ou moins 40 effectifs dans les parquets.

Ensuite, il faut prendre en considération des répercussions du plan pluriannuel, de celles du projet Franchimont requérant la nomination de conseillers supplémentaires par cour d'appel et de l'adaptation des cadres suite à la définition des nouvelles normes.

Dès lors, un cadre temporaire s'oppose aux options du projet et n'est pas réalisable sur le plan budgétaire.

M. Dewael estime que les répercussions budgétaires de son option sont équivalentes à celles du projet. La mission exclusive du cadre temporaire particulier aurait été de résorber l'arriéré.

En outre, il eût été possible de mesurer avec précision l'efficacité du travail des magistrats professionnels.

Enfin, son option permet de garantir de façon absolue l'indépendance des magistrats suppléants.

L'intervenant est convaincu que l'arriéré continuera à croître aussi longtemps que l'on agira pas fondamentalement sur le flux des appels. En effet, les parties peuvent beaucoup trop facilement interjeter appel, les techniques de médiation visant à réduire le nombre de décisions judiciaires sont inexistantes.

aantal beschikbare plaatsvervangende raadsheren en van de omvang van de gerechtelijke achterstand in zijn rechtsgebied. Het is belangrijk dat in een zekere soepelheid wordt voorzien.

Als er tot slot een vermoeden van belangenconflict is in hoofde van bepaalde plaatsvervangend raadsheren (als hij bijvoorbeeld de raadsman is van een onderneming die hoger beroep instelt), is het aan de magistraat-coördinator om daarmee rekening te houden bij de samenstelling van de Kamers.

De heer Dewael vraagt hoe de minister de vroeger genomen maatregelen voor het wegwerken van de gerechtelijke achterstand evaluateert.

Welke houding zal hij aannemen als blijkt dat dit ontwerp er niet in slaagt paal en perk te stellen aan het aantal gevallen waarin beroep wordt ingesteld ?

Welke kosten zijn aan dit ontwerp verbonden ten opzichte van de kosten voor de instelling van een bijzondere tijdelijke personeelsformatie van 36 raadsheren die op basis van de behoeften in de wettelijke personeelsformatie opgenomen hadden kunnen worden ?

Wat de gerechtelijke achterstand betreft, verwijst *de minister* naar de verklaringen van *de heer Delvoie* inzake de gevolgen van de vroegere maatregelen. Hij verwijst naar zijn inleiding wat de budgettaire gevolgen van het ontwerp betreft.

De oplossing van *de heer Dewael* veronderstelt een uitgave van 108 miljoen frank per jaar, voor een periode van waarschijnlijk langer dan drie jaar.

De bijzondere tijdelijke personeelsformatie moet daarentegen voor andere gevallen worden aangewend.

Er is ter zake een systematisch tekort van ongeveer 40 personeelsleden bij de parketten.

Men moet daarnaast rekening houden met de gevolgen van het meerjarenplan, die van het ontwerp-Franchimont dat per hof van beroep de benoeming van een aantal aanvullende raadsheren veronderstelt en van de aanpassing van de personeelsformaties aan de nieuwe normen.

Een tijdelijke personeelsformatie gaat bijgevolg in tegen de keuzes van dit ontwerp en is budgettaar niet haalbaar.

De heer Dewael meent dat de budgettaire gevolgen van zijn oplossing vergelijkbaar zijn met die van het ontwerp. De exclusieve opdracht van de bijzondere tijdelijke personeelsformatie zou het wegwerken van de gerechtelijke achterstand zijn geweest.

Het zou bovendien mogelijk zijn geweest de doeltreffendheid van het werk van de beroepsmagistraten nauwkeurig te bepalen.

Zijn oplossing biedt tot slot de mogelijkheid om de volledige onafhankelijkheid van de plaatsvervangende magistraten te waarborgen.

De spreker is ervan overtuigd dat de gerechtelijke achterstand zal blijven groeien zolang ten gronde geen maatregelen worden genomen om het aantal gevallen waarin beroep wordt ingesteld, aan te pakken. De partijen kunnen immers veel te gemakkelijk beroep instellen, bemiddelingstechnieken om het

tes et les juges de premier degré ne sont pas investis d'une autorité suffisante.

*
* * *

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

L'article premier ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté à l'unanimité.

*
* * *

Art. 2

MM. Dewael et Van Belle déposent un amendement n° 43 (Doc. n° 1017/3).

Les auteurs justifient cet amendement par leur volonté d'instituer un cadre spécial temporaire garantissant l'indépendance et l'impartialité de la magistrature de même que la qualité de la jurisprudence.

En outre, ils estiment que les dispositions n'ayant pas pour objet d'instituer pareil cadre (notamment celles relatives au magistrat-coordinateur ou à la présidence de la cour d'assises) doivent être soustraites du projet et donner lieu à des initiatives législatives séparées.

Le ministre indique qu'il fera part de ses observations concernant l'amendement n° 43 lors de la discussion de l'article 4.

M. Bourgeois dépose les amendements n°s 1, 2 et 49 (Doc. n°s 1017/2 et 3).

L'auteur expose que l'article en projet crée une nouvelle institution, celle de magistrat-coordinateur, une fonction temporaire qui sera exercée pendant trois ans (cf. l'article 210ter *nouveau* en projet).

a. Cette nouvelle fonction ne paraît guère compatible avec la mission et la responsabilité du chef de corps. Soit, le chef de corps est responsable du bon fonctionnement de la cour d'appel et de la résorption ou de la prévention de l'arriéré judiciaire, soit cette responsabilité incombe au magistrat-coordinateur.

Les dispositions proposées par le gouvernement suscitent la confusion quant à la mission et à la responsabilité des uns et des autres.

Le chef de corps devra désormais répartir les affaires « en concertation avec le magistrat-coordina-

aantal rechterlijke uitspraken te beperken zijn onbestaande en de rechters in eerste aanleg hebben ter zake onvoldoende gezag.

*
* * *

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

*
* * *

Art. 2

De heren Dewael en Van Belle dienen amendement n° 43 (Stuk n° 1017/3) in.

De indieners verantwoorden hun amendement door hun wens om een bijzonder tijdelijk kader op te richten dat de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van de magistratuur, alsmede de kwaliteit van de rechtspraak waarborgt.

Bovendien zijn zij van oordeel dat de bepalingen die niet tot doel hebben een soortgelijk kader in het leven te roepen (onder meer de bepalingen met betrekking tot de magistraat-coördinator of in verband met het voorzitterschap van het hof van assisen), uit het ontwerp moeten worden gelicht en tot afzonderlijke wetgevende initiatieven moeten leiden.

De minister wijst erop dat hij zijn opmerkingen op amendement n° 43 tijdens de besprekking over artikel 4 zal formuleren.

De heer Bourgeois dient de amendementen n°s 1, 2 en 49 in (Stukken n°s 1017/2 en 3).

De spreker licht toe dat het ontwerp-artikel een nieuwe instelling in het leven roept, met name die van magistraat-coördinator, een tijdelijk ambt dat gedurende drie jaar (zie het nieuwe artikel 210ter van het ontwerp) zal worden uitgeoefend.

a. Dit nieuwe ambt lijkt nauwelijks verenigbaar met de taak en de verantwoordelijkheid van de korpschef. Ofwel staat de korpschef in voor de goede werking van het hof van beroep en voor het wegwerken van de gerechtelijke achterstand, ofwel wordt de magistraat-coördinator daarmee belast.

Wat de onderscheiden verantwoordelijkheid en de taakomschrijving van beiden betreft, scheppen de door de regering voorgestelde bepalingen verwarring.

Voortaan zal de korpschef de dossiers « in overleg met de magistraat-coördinator » moeten verdelen,

teur », ce qui est susceptible de donner lieu à des conflits entre les deux magistrats ainsi que le ministre l'a reconnu au Sénat.

Ne serait-il pas préférable de donner un contenu à la fonction de chef de corps en lui conférant une compétence et une responsabilité en vue d'éviter la survenance de tout conflit ?

b. La compétence du magistrat-coordinateur est pour le moins floue. Il porte le titre de coordinateur, mais, aux termes de l'alinéa 1^{er} en projet, il organise le travail.

D'après le dictionnaire Van Dale, coordonner, c'est harmoniser, faire correspondre. Selon le même dictionnaire, organiser, c'est faire en sorte que les différentes composantes d'un tout constituent un système cohérent et se combinent parfaitement, ou agencer selon une structure déterminée.

Organiser, c'est donc faire autre chose et plus que coordonner.

Le magistrat-coordinateur travaillera toutefois sous l'autorité du premier président, qui continuera à répartir les affaires, mais en concertation avec le magistrat précité. Le premier président aura donc toujours le premier et le dernier mot.

Lors de la discussion au Sénat (Doc. n° 490/9, p. 46), le ministre a déclaré que le travail préparatoire et le suivi visés par les termes « organisation du travail » et assurés par le magistrat-coordinateur sont complémentaires à la distribution des affaires par le premier président.

L'orateur observe qu'une chambre d'introduction ou d'instruction ou une chambre faisant office de filtre, qui traiterait les affaires jusqu'à leur mise en état, constituerait sans nul doute un précieux outil. Le texte proposé ne correspond toutefois pas avec cette approche volontariste.

L'on peut s'interroger sur l'autorité hiérarchique que le coordinateur exercera sur les autres membres de la cour et ce qu'il en adviendra si ses « instructions » organisationnelles ne sont pas suivies.

c. S'il n'est possible d'adoindre qu'un (seul) magistrat à chaque cour d'appel, il serait préférable que ce magistrat rende des arrêts. Dans le cadre d'une conception autre que celle du gouvernement, un magistrat siégeant seul pourrait en effet constituer une chambre faisant office de filtre.

Le présent amendement vise à attribuer la plénitude des compétences et responsabilités au chef de corps.

Ce dernier doit gérer sa juridiction et mener une politique. Il convient dès lors de lui donner les moyens nécessaires à cet effet.

C'est également le chef de corps qui est investi des compétences disciplinaires.

wat tot conflicten tussen beide magistraten kan leiden, zoals de minister in de Senaat heeft toegegeven.

Is het niet verkeerslijker het ambt van korpschef inhoudelijk in te vullen door hem een bevoegdheid en een verantwoordelijkheid toe te kennen teneinde ieder conflict te voorkomen ?

b. Het minste wat men kan zeggen, is dat de bevoegdheid van de magistraat-coördinator onduidelijk is. Hij krijgt de titel van « coördinator », maar hij is het die, conform het eerste lid van het ontwerp, het werk organiseert.

Als we er de Van Dale op nastellen, blijkt dat « coördineren » « harmoniseren », « met elkaar in overeenstemming brengen » betekent. Luidens datzelfde woordenboek betekent « organiseren » « het zodanig regelen dat verschillende onderdelen van iets een coherent geheel vormen en perfect met elkaar kunnen worden gecombineerd, of iets op een bepaalde, gestructureerde wijze schikken ».

Organiseren is dus iets anders dan, en houdt meer in dan coördineren.

De magistraat-coördinator zal evenwel onder het gezag werken van de eerste voorzitter die de dossiers verder — maar wel in overleg met voormalde magistraat — zal blijven verdelen. De eerste voorzitter zal dus steeds het eerste en het laatste woord hebben.

Tijdens de besprekking in de Senaat (Stuk n° 490/9, blz. 46) heeft de minister verklaard dat « de organisatie van de werkzaamheden » die aan de magistraat-coördinator wordt opgedragen, betrekking heeft op het voorbereidende werk en de voortgangsbegeleiding, die de verdeling van de zaken door de eerste voorzitter aanvullen.

De spreker merkt op dat een inleidings-, behandlings- of filterkamer die zaken behandelt tot ze in staat van wijzen zijn gebracht, ongetwijfeld een waardevol hulpmiddel zou zijn. Alleen stemt deze voluntaristische toelichting niet overeen met de voorgestelde tekst.

Men kan zich afvragen welk gezag de coördinator — uit een hiërarchisch oogpunt — op de andere leden van het hof zal uitoefenen en wat er te gebeuren staat als zijn « richtlijnen » op organisatorisch vlak niet worden gevuld.

c. Als er dan toch ruimte is voor (slechts) één bijkomende magistraat van het hof van beroep, zou deze beter arresten vellen. In een ander concept dan dat van de regering zou een alleenzetelend magistraat een filterkamer kunnen vormen.

Dit amendement strekt ertoe de korpschef de volle bevoegdheden en verantwoordelijkheden toe te kennen.

Laatstgenoemde moet zijn rechtbank beheren en een beleid voeren. Men moet hem daar dan ook de nodige middelen voor geven.

Het is ook de korpschef die tuchtrechtelijk bevoegd is.

Il devra donc veiller au rendement des chambres et des conseillers, à la mise au rôle des affaires, au respect des délais de délibération, etc.

L'auteur propose que le rapport annuel comporte non seulement une énumération et une analyse des activités, mais définisse également une politique, en détaillant les moyens nécessaires pour mener celle-ci et en procédant à une évaluation de l'année écoulée.

Le début de l'année judiciaire paraît être le moment le plus approprié pour publier un tel rapport. La fixation d'une date présente par ailleurs de nombreux avantages parmi lesquels la régularité, la simultanéité dans les divers ressorts et la possibilité pour le ministre d'en tenir compte dans sa note de politique générale.

Le ministre souligne que, s'agissant de l'organisation du travail de la cour d'appel, l'institution du magistrat-coordonnateur est indispensable.

La mise en route des chambres supplémentaires exigera sa présence en raison de la charge de travail exceptionnelle qu'elle implique. Pareille charge ne peut être assumée par le premier président seul.

L'article 2 du projet précise clairement que ce magistrat-coordonnateur agit sous l'autorité du premier président. Ce dernier assumera ses responsabilités en cas de conflit et est donc habilité à circonscrire la marge de manœuvre du magistrat en question sur le plan de l'organisation du travail.

La publication d'un rapport annuel constitue l'une des missions essentielles du magistrat-coordonnateur. Aux termes de l'article 22 du projet, sur le fondement de ce rapport, l'assemblée générale détermine notamment, dans le cadre d'un plan pluriannuel, les mesures visant à résorber l'arriéré judiciaire dans le ressort.

Cela signifie qu'il joue un rôle capital dans la résorption de l'arriéré judiciaire. Il en réfère à l'assemblée générale qui prend les mesures appropriées dans le courant du mois de septembre de chaque année. Le rapport de l'assemblée générale est transmis au ministre de la Justice qui le communique aux présidents des Chambres et au Conseil des ministres.

Le système de concertation et de coordination mis en place est particulièrement souple et offre toutes les garanties d'efficacité.

M. Bourgeois estime que le magistrat-administrateur (terme plus approprié que magistrat-coordonnateur vu les tâches qui lui incombent) devrait, outre le rapport analysant les effets des mesures prises en vue de résorber l'arriéré, établir un rapport annuel d'activité détaillant les mesures envisagées. Ce rap-

Hij zal dus moeten toezien op het rendement van kamers en raadsheren, op de inschrijving op de rol van de dossiers, op de naleving van de beraadtermijnen.

De indiener stelt voor dat het jaarverslag niet alleen een opsomming en een analyse van de activiteiten zou bevatten, maar tevens een beleid zou uitstippelen, waarbij de daartoe noodzakelijke middelen in detail zouden worden beschreven en waarbij voor het afgelopen jaar een evaluatie zou worden gemaakt.

Het begin van het gerechtelijk jaar lijkt het meest geschikte ogenblik te zijn om een soortgelijk verslag te publiceren. Het opleggen van een datum biedt verder verscheidene voordelen, waaronder de regelmatigheid, de gelijktijdige evaluatie in de diverse rechtsgebieden, en de mogelijkheid voor de minister om in zijn beleidsnota daarmee rekening te houden.

De minister beklemtoont dat de instelling van het ambt van magistraat-coördinator voor de organisatie van de werkzaamheden van het hof van beroep absoluut noodzakelijk is.

Het opstarten van de aanvullende kamers zal, gelet op de uitzonderlijke werklast die zulks impliqueert, diens aanwezigheid vereisen. De eerste voorzitter mag daarmee niet alleen worden belast.

Artikel 2 van het ontwerp preciseert duidelijk dat deze magistraat-coördinator onder het gezag van de eerste voorzitter handelt. Bij conflicten zal laatstgenoemde zijn verantwoordelijkheid opnemen; hij is er dus toe gemachtigd te bepalen over hoeveel speelruimte deze magistraat op het vlak van de organisatie van de werkzaamheden beschikt.

De publicatie van een jaarverslag vormt een van de belangrijkste taken van de magistraat-coördinator. Luidens artikel 22 van het ontwerp, dat betrekking heeft op de gronddoelstelling van dat verslag, zal de algemene vergadering onder meer in een meerjarenplan bepalen welke maatregelen strekken tot het wegwerken van de achterstand in het rechtsgebied.

Dat betekent dat hij een centrale rol speelt bij het wegwerken van gerechtelijke achterstand. Hij wendt zich tot de algemene vergadering om elk jaar in de loop van de maand september de gepaste maatregelen te nemen. Het verslag van de algemene vergadering wordt overgezonden aan de minister van Justitie, die het medeelt aan de voorzitters van de Kamers en aan de Ministerraad.

De ingevoerde overleg- en coördinatieprocedure is bijzonder soepel en biedt alle nodige waarborgen op het vlak van de efficiëntie.

De heer Bourgeois is van oordeel dat de magistraat-bestuurder (een term die, gelet op de taken waarmee hij wordt belast, geschikter is dan die van magistraat-coördinator), naast het verslag met daarin een analyse van het effect van de genomen maatregelen om de achterstand weg te werken, ook een

port serait publié le 1^{er} septembre de chaque année et communiqué aux Chambres et au ministre.

Le ministre estime que l'amendement n° 2 n'améliore pas sensiblement le projet. En ce qui concerne les mesures envisagées, un dialogue s'instaurera entre le magistrat-coordonnateur et l'assemblée générale qui procédera à une appréciation collective de son rapport. L'assemblée précisera les mesures envisagées, dans le cadre d'un plan pluriannuel et en fonction des affaires pendantes. L'amendement requiert que le rapport du magistrat-coordonnateur, sur les affaires pendantes, soit publié le 1^{er} septembre de chaque année alors que le projet est plus souple et parle du « courant du mois de septembre » et qu'il soit communiqué au ministre de la Justice. Sur ce dernier point, il y a lieu de relever que le procureur général conserve son contrôle général sur l'organisation de la cour d'appel.

Le ministre n'est pas favorable au terme « administrateur » parce qu'il a un sens trop fort par rapport à « coordinateur ».

MM. Reynders et Duquesne déposent les amendements n°s 25 et 26 (Doc. n° 1017/2) visant à introduire un article 2bis (*nouveau*) et un article 2ter (*nouveau*).

Les auteurs se méfient de la création de chambres à conseiller unique et estiment qu'il faut tenir compte de la concertation réelle qui existe en première instance entre un magistrat professionnel et deux magistrats consulaires, partenaires de justice à part entière dans des affaires où la liberté d'appréciation du tribunal est souvent très large. C'est la raison pour laquelle il est souhaitable de transposer ce système de concertation au niveau des cours d'appel en créant des chambres commerciales qui se composeront d'un conseiller effectif à la cour d'appel, président de chambre et de deux conseillers consulaires. En outre, des conseillers sociaux ont été institués auprès des juridictions du travail.

Le ministre explique que la réorganisation des cours d'appel et le statut du conseiller consulaire feront l'objet d'un débat à part entière.

La création de conseillers consulaires ne cadre pas avec l'objectif du présent projet qui est la résorption de l'arrière dans un délai relativement bref.

M. Duquesne rétorque que les amendements précités ont le mérite de rencontrer une objection de principe soulevée lors de la discussion générale et visent à garantir l'impartialité des chambres commerciales.

jaarlijks activiteitenverslag zou moeten opstellen met daarin een gedetailleerd overzicht van de geplande maatregelen. Dat activiteitenverslag zou jaarlijks op 1 september worden gepubliceerd en aan de Kamers en aan de minister worden meegedeeld.

De minister is van oordeel dat amendement n° 2 geen betekenisvolle verbetering van het ontwerp inhoudt. Wat de geplande maatregelen betreft, zal een dialoog tot stand komen tussen de magistraat-coördinator en de algemene vergadering, die gezamenlijk het jaarverslag zullen evalueren. De algemene vergadering zal bepalen welke maatregelen men in het raam van een meerjarenplan en in functie van de hangende zaken voornemens is te nemen. Het amendement vereist dat het verslag van de magistraat-coördinator elk jaar uiterlijk op 1 september wordt gepubliceerd, terwijl in het ontwerp in soepelere bewoordingen over « in de loop van de maand september » gesproken wordt; het ontwerp vereist ook dat het verslag over de hangende zaken aan de minister van Justitie wordt meegedeeld. Wat dat laatste punt betreft, moet worden opgemerkt dat de procureurgeneraal zijn algemene controle op de organisatie van het hof van beroep behoudt.

De minister is geen voorstander van de term « bestuurder » : die term heeft een te sterke betekenis ten opzichte van de term « coördinator ».

De heren Reynders en Duquesne dienen de amendementen n°s 25 en 26 in (Stuk n° 1017/2), die ertoe strekken een artikel 2bis (*nieuw*) en een artikel 2ter (*nieuw*) in te voegen.

De indieners staan wantrouwig tegenover de oprichting van kamers met een alleenrechtsprekend raadsheer en zijn van oordeel dat men rekening moet houden met het werkelijke overleg dat in eerste aangleg plaatsvindt tussen een beroepsmagistraat en twee rechters in handelszaken, die volwaardige partners zijn bij de rechtsbedeling voor rechtzaken waar de rechtbank vaak over een zeer ruime beoordelingsvrijheid beschikt. Daarom is het wenselijk dat ook de hoven van beroep een dergelijk overlegmodel overnemen, waarbij kamers voor handelszaken worden ingesteld die bestaan uit een werkend raadsheer in het hof van beroep die de kamer voorzit, en twee raadsheren in handelszaken. Bovendien werden bij de arbeidsrechtsbanken raadsberen in sociale zaken aangesteld.

De minister verklaart dat over de reorganisatie van de hoven van beroep en over het statuut van raadsheer in handelszaken een volwaardig debat zal worden gehouden.

De instelling van raadsberen in handelszaken valt buiten de doelstelling van dit ontwerp, dat ertoe strekt vrij snel de achterstand weg te werken.

De heer Duquesne antwoordt daarop dat voormelde amendementen de verdienste hebben tegemoet te komen aan een principieel bezwaar dat tijdens de algemene besprekking aan bod is gekomen en dat ze ertoe strekken de onpartijdigheid van de kamers in handelszaken te waarborgen.

L'amendement n° 43 est rejeté par 7 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 1 est rejeté par 7 voix contre 3.

Les amendements n°s 2 et 49 et n°s 25 et 26 sont successivement rejetés par 7 voix contre 2 et une abstention.

L'article 2 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* * *

Art. 3

M. Bourgeois dépose un amendement n° 6 (Doc. n° 1017/2) visant à supprimer le § 2.

L'auteur est d'avis que des magistrats suppléants ne peuvent être désignés que pour remplacer des conseillers temporairement empêchés et, le cas échéant, pour siéger lorsque l'effectif est temporairement insuffisant.

Les avocats sont, pour diverses raisons, mal placés pour rendre la justice de manière permanente en ce sens que leur fonction diffère fondamentalement de celle des magistrats.

En outre, les confusions d'intérêts doivent être évitées.

De surcroît, les mesures proposées sont inacceptables pour les néerlandophones. Il y a trop peu de magistrats appartenant au rôle linguistique néerlandais (55 % seulement). Les cadres des cours et des tribunaux doivent être adaptés aux chiffres de la population et à la charge de travail.

S'il est effectivement nécessaire de créer des chambres supplémentaires, il faut qu'elles soient composées de magistrats professionnels.

Si, après un certain nombre d'années, l'arriéré judiciaire est résorbé et que des cadres moins importants permettent de faire face à la charge de travail, il suffira de réduire le nombre des conseillers par le biais de départs naturels.

Le ministre rappelle l'option sous-tendant les dispositions du projet. Il n'y aura extension du cadre des magistrats professionnels que pour mettre en œuvre le projet Franchimont, les nouvelles normes judiciaires adaptant les cadres, de même que pour faire face au déficit systématique de plus ou moins 40 effectifs dans les parquets.

De plus, la solution proposée présente une plus grande souplesse et permettra de résorber l'arriéré plus rapidement.

M. Bourgeois craint que les arrêts rendus par les chambres supplémentaires n'ébranlent la confiance des justiciables.

Amendement n° 43 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 1 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

De amendementen n°s 2 en 49 en 25 en 26, worden achtereenvolgens verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt aangenomen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* * *

Art. 3

De heer Bourgeois dient amendement n° 6 in (Stuk n° 1017/2) dat ertoe strekt paragraaf 2 weg te laten.

De indiener is van oordeel dat plaatsvervangende magistraten alleen mogen worden aangewezen om tijdelijk verhinderde raadsheren te vervangen en eventueel om zitting te hebben wanneer de personeelsbezetting tijdelijk ontoereikend is.

Om diverse redenen zijn advocaten slecht geplaatst om permanent recht te spreken : hun ambt verschilt immers fundamenteel van dat van magistraat.

Bovendien moet belangenvermenging worden voorkomen.

Daarbovenop zijn de voorgestelde maatregelen onaanvaardbaar voor de Nederlandstaligen. Er zijn te weinig magistraten (amper 55 %) die tot de Nederlandse taalrol behoren. De personeelsformaties van hoven en rechtbanken zullen aan de bevolkingscijfers en aan de werklast moeten worden aangepast.

Het is weliswaar noodzakelijk aanvullende kamers op te richten, maar die moeten dan wel uit beroepsmagistraten worden samengesteld.

Als de achterstand na een aantal jaren weggewerkt is, en een minder omvangrijke formatie volstaat om de werklast aan te kunnen, zal het volstaan het aantal raadsheren door natuurlijke afvloeiingen te verminderen.

De minister memoreert de keuze die aan de ontwerpbeperkingen ten grondslag liggen. Een uitbreiding van de beroepsmagistraten zal maar gebeuren om het ontwerp-Franchimont in de praktijk toe te passen (de nieuwe normen op gerechtelijk vlak voorzien immers in een aanpassing van de formatie) alsmede zal het permanente tekort van min of meer 40 personeelsleden bij de parketten weggewerkt worden.

Bovendien is de voorgestelde oplossing soepeler; ze zal het mogelijk maken de achterstand sneller weg te werken.

De heer Bourgeois is ervoor beducht dat de door de aanvullende kamers gewezen arresten het vertrouwen van de rechtzoekenden aan het wankelen zullen brengen.

MM. Reynders et Duquesne déposent les amendements n^os 27 et 37 tendant à introduire un article 3bis (*nouveau*) et un article 3ter (*nouveau*).

L'amendement n^o 27 tend à éviter l'extension des cadres des magistrats à la cour d'appel et, dès lors, à garantir l'unité de la jurisprudence par le biais de la création d'un corps de référendaires près les cours d'appel du Royaume. Ces référendaires, par la préparation du travail des conseillers et des membres du parquet, permettront aux magistrats de se recentrer sur leur fonction de juger en les déchargeant d'un certain nombre de tâches (recherches, documentation, ...), ce qui aura sans conteste un effet positif en termes de résorption de l'arriéré judiciaire.

L'amendement n^o 37 est motivé par l'opposition de leurs auteurs à l'instauration du système des magistrats suppléants et vise à créer une « réserve » de conseillers effectifs près les cours d'appel à laquelle on pourra faire appel, selon les nécessités du service, pour constituer les chambres des cours d'appel de l'ensemble du Royaume. Les modalités du recours à cette « réserve » sont fixées, de manière souple, par un nouvel article 107bis, afin de rencontrer toutes les situations.

Le ministre considère que les nouvelles dispositions relatives aux référendaires au service de la Cour de cassation, aux greffiers d'audience et à l'informatisation des cours et tribunaux feront l'objet d'une évaluation. En particulier, les greffiers d'audience disposeront de beaucoup plus de temps pour effectuer un travail juridique et, d'une manière générale, seconder les magistrats.

Par conséquent, la solution consistant à mettre en place des référendaires au niveau des juridictions d'appel est prématurée.

En ce qui concerne l'amendement n^o 37, il peut être particulièrement intéressant de disposer d'un cadre de réserve. Toutefois, cette matière doit faire l'objet d'une discussion séparée relative aux juges et conseillers de suppléments et aux problèmes de constitutionnalité qu'un tel corps de réserve soulève. Le ministre se réfère à cet égard à la proposition de loi déposée par M. Vandeurzen en cette matière.

M. Duquesne fait valoir qu'une évaluation relative à l'apport des référendaires n'est pas nécessaire puisque cette fonction est déjà exercée depuis plusieurs années à la cour d'arbitrage et donne entière satisfaction.

Deuxièmement, les référendaires se prévalent d'une qualification supérieure à celle des greffiers et disposent des connaissances juridiques requises pour seconder un conseiller.

Pour prévenir l'objection d'ordre constitutionnel, les conseillers de supplément seraient nommés dans

De heren Reynders en Duquesne dienen de amendementen n^r 27 en 37 (Stuk n^r 1017/2) in, die ertoe strekken een artikel 3bis (*nieuw*) en een artikel 3ter (*nieuw*) in te voegen.

Amendement n^r 27 strekt ertoe de uitbreiding van de formaties van de magistraten in het hof van beroep te voorkomen, en bijgevolg de eenheid van de rechtspraak te garanderen door de oprichting van een korps van referendarissen in de hoven van beroep van het Rijk. Die referendarissen bereiden het werk van de raadsheren en van de leden van het parket voor. Op die manier zullen zij de magistraten in staat stellen zich opnieuw op hun belangrijkste taak toe te spitsen : zij ontlasten hen immers van een aantal taken (opzoekingswerk, documentatie, ...), wat zonder twijfel een positieve weerslag zal hebben op het wegwerken van de gerechtelijke achterstand.

Met amendement n^r 37 verzetten de indieners zich tegen de invoering van het systeem van plaatsvervangende magistraten : het amendement strekt ertoe in de hoven van beroep een « reserve » van werkende raadsheren op te richten waarop, naargelang de behoeften van de dienst, een beroep kan worden gedaan om de kamers van de hoven van beroep van het Rijk samen te stellen. Om alle mogelijke situaties te kunnen regelen, worden de nadere regels volgens welke uit die reserves kan worden geput, op een soepele wijze vastgelegd door een nieuw artikel 107bis.

De minister stipt aan dat de nieuwe bepalingen betreffende de bij het Hof van Cassatie ingezette referendarissen, de zittingsgriffiers en de informativering van de hoven en rechtbanken aan een evaluatie zullen worden onderworpen. In het bijzonder zullen de zittingsgriffiers over heel wat meer tijd beschikken om juridisch werk te verrichten en, in het algemeen, de magistraten bij te staan.

Bijgevolg is het voorbarig referendarissen in te zetten in de hoven van beroep.

Wat amendement n^r 37 betreft, kan het bijzonder interessant zijn om over een reserveformatie te beschikken. Niettemin moeten daarover afzonderlijke besprekingen worden gevoerd waarin aandacht wordt besteed aan de plaatsvervangende rechters en raadsheren, alsmede aan de grondwettelijke knelpunten die een dergelijk reservekorps met zich mee brengt. In dat verband verwijst de minister naar het wetsvoorstel dat terzake werd ingediend door de heer Vandeurzen.

De heer Duquesne merkt op dat een evaluatie van de inbreng van de referendarissen niet nodig is aangezien dat ambt al gedurende meerdere jaren wordt vervuld in het Arbitragehof. In dat verband valt er niets aan te merken.

Ten tweede hebben de referendarissen een hogere opleiding genoten dan griffiers en beschikken ze over de vereiste juridische kennis om een raadsheer bij te staan.

Om constitutionele tegenwerpingen te voorkomen, zouden de plaatsvervangende raadsheren worden

le ressort d'une cour d'appel et ferait l'objet d'un détachement dans un corps fédéral de magistrats.

Enfin, l'orateur regrette que ces amendements tendant à améliorer de façon manifeste le fonctionnement de la magistrature ne soient pas accueillis favorablement par le ministre.

*
* * *

L'amendement n° 6 est rejeté par 7 voix contre 3.

Les amendements n°s 27 et 37 sont successivement et respectivement rejetés par 6 voix contre 2 et 2 abstentions et 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 3 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* * *

Art. 4

MM. Dewael et Van Belle déposent un amendement n° 44 (Doc. n° 1017/3) visant à créer un cadre spécial temporaire de conseillers dans les cours d'appel.

Ils se réfèrent à l'argumentation développée lors de la discussion générale.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a formulée concernant le cadre spécial temporaire lors de cette même discussion.

M. Bourgeois introduit l'amendement n° 7 (Doc. n° 1017/2) visant à créer des chambres supplémentaires dans chaque cour d'appel composées de magistrats professionnels ayant pour mission de résorber l'arriéré judiciaire.

Une fois que l'arriéré judiciaire aura été résorbé, ces chambres pourront, selon les besoins, être maintenues ou être complètement ou partiellement démantelées. Ce démantèlement pourra s'opérer par le biais de départs naturels.

Cet amendement se justifie également en raison du faible nombre d'affaires fixées après le 1^{er} septembre 1998.

Une augmentation limitée des cadres permettra d'atteindre les objectifs fixés par le gouvernement et laissera intacte la confiance des justiciables en une justice indépendante.

Le ministre estime que l'amendement n° 7 est superflu parceque l'article 106bis du Code judiciaire permet de créer des chambres supplémentaires.

Si le gouvernement avait décidé d'instituer des magistrats professionnels, le premier degré de juri-

benoemd in het rechtsgebied van een hof van beroep en worden ingedeeld bij een federaal korps van magistraten.

Tot slot betreurt de spreker dat de amendementen die een duidelijke verbetering van de werking van de magistratuur beogen, door de minister worden afgewezen.

*
* * *

Amendement n° 6 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

De amendementen n°s 27 en 37 worden achtereenvolgens verworpen met 6 tegen 2 stemmen en 2 ont-houdingen, respectievelijk met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 3 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* * *

Art. 4

De heren Dewael en Van Belle dienen een amendement n° 44 (Stuk n° 1017/3) in, dat ertoe strekt een bijzondere tijdelijke formatie van raadsheren in de hoven van beroep op te richten.

Ze verwijzen naar hun argumentatie tijdens de algemene besprekking.

De minister verwijst naar het antwoord dat hij tijdens diezelfde besprekking gegeven heeft op de vraag over de bijzondere tijdelijke formatie.

De heer Bourgeois dient een amendement n° 7 (Stuk n° 1017/2) in, dat ertoe strekt in elk hof van beroep aanvullende kamers op te richten samengesteld uit beroepsmagistraten wier taak het is de gerechtelijke achterstand weg te werken.

Enmaal de gerechtelijke achterstand weggewerkt, kunnen deze kamers, naargelang van de behoeften, blijven bestaan dan wel gedeeltelijk worden opgeheven. Dat kan door middel van natuurlijke afvloeiingen.

Verder rechtvaardigt de spreker zijn amendement door te verwijzen naar het geringe aantal zaken vastgesteld na 1 september 1998.

Een beperkte stijging van het aantal formaties zou het mogelijk maken de door de regering vooropgestelde doelstellingen te verwezenlijken en zou ertoe bijdragen dat het vertrouwen van de rechtzoekenden in een onafhankelijk gerecht ongeschonden blijft.

Volgens *de minister* is amendement n° 7 overbodig omdat aanvullende kamers kunnen worden opgericht op grond van artikel 106bis van het Gerechtelijk Wetboek.

Had de regering beslist beroepsmagistraten aan te stellen, dan zou de rechtbank van eerste aanleg te

diction eût été désorganisé en raison du passage d'une cinquantaine de juges vers le degré d'appel.

L'on aurait enregistré une différence de 120 millions sur une base annuelle. De plus, l'intégration des magistrats professionnels dans le cadre légal aurait requis plus de trois ans.

Enfin, il convient de réserver l'extension des cadres à la mise en oeuvre d'autres projets (notamment le projet Franchimont et le plan pluriannuel).

M. Bourgeois constate que sa thèse est différente de celle du ministre et que le projet se fonde exclusivement sur des motifs d'ordre budgétaire.

Il dépose les amendements n°s 8 et 9 (Doc. n° 1017/2) et renvoie à la discussion de l'article 2.

Le même auteur dépose l'amendement n° 10 (Doc. n° 1017/2) visant à ce que les chambres supplémentaires soient composées de deux conseillers suppléants et d'un magistrat admis à la retraite. Ce dernier peut se prévaloir d'une grande connaissance de la jurisprudence et accroît la confiance du justiciaire.

En outre, cet amendement présente l'avantage de prévenir les conflits d'intérêts. En effet, lorsque les avocats spécialisés dans une matière donnée exerceront la fonction de conseiller suppléant, ils seront enclins à développer, même inconsciemment, une jurisprudence favorable à un secteur qu'ils ont l'habitude de défendre.

Il convient d'observer que si l'avocat plaideur et l'avocat conseiller suppléant sont inscrits au même barreau, leurs relations n'en seront pas facilitées.

Quelle est la vision finale du ministre en ce qui concerne la composition des chambres supplémentaires ?

Le ministre rappelle que les conseillers suppléants doivent traiter un paquet isolé d'affaires. Les critères de sélection sont suffisamment sévères pour que ceux-ci rendent des arrêts de qualité. Par ailleurs, l'avis du Collège de recrutement et la mise en œuvre, le cas échéant, de la procédure de récusation constituent des garanties supplémentaires. Les magistrats-coordinateurs s'assureront qu'il n'existe pas d'incompatibilité entre l'avocat plaideur et l'avocat magistrat suppléant. Par exemple, il pourra veiller à ce qu'ils ne soient pas établis dans le même arrondissement.

Le ministre se déclare favorable au principe de la composition homogène des chambres, sans toutefois prévoir une disposition explicite à ce sujet dans le projet. Dans un premier temps, celles-ci trouveront leur rythme de travail et se spécialiseront. L'article 4 confère une certaine liberté au Premier président et au magistrat-coordinateur en matière de composition. Toutefois, ces chambres ne peuvent pas être

kampen hebben gehad met een organisatieprobleem : er zouden immers ongeveer 50 rechters zijn overgestapt naar de hoven van beroep.

Op jaarbasis zou een verschil van 120 miljoen frank worden opgetekend. Bovendien zou de integratie van de beroepsmagistraten in de wettelijke formatie meer dan drie jaar vergen.

Tot slot ware het aangewezen de uitbreidung van de formaties toe te spitsen op de tenuitvoerlegging van andere ontwerpen (met name het ontwerp-Franchimont en het meerjarenplan).

De heer Bourgeois stelt vast dat hij er een andere mening op nahoudt dan de minister en dat het ontwerp louter op budgettaire gronden is gebaseerd.

Hij dient de amendementen n°s 8 en 9 (Stuk n° 1017/2) in. Hij verwijst naar de besprekung van artikel 2.

Hetzelfde lid dient amendement n° 10 (Stuk n° 1017/2) in, waarin wordt gesteld dat de aanvullende kamers moeten zijn samengesteld uit twee plaatsvervangende raadsherren en een in rust gestelde magistraat. Laatstgenoemde zou heel wat ervaring hebben in de rechtspraak en zou ertoe bijdragen dat het vertrouwen van de rechtzoekende groeit.

Voorts biedt dit amendement het voordeel dat belangenconflicten worden voorkomen. Wanneer de op een bepaald gebied gespecialiseerde advocaten het ambt van plaatsvervangend raadsheer zullen vervullen, zullen ze immers geneigd zijn om, zelfs onbewust, een rechtspraak te ontwikkelen die de sector die zij gewoon zijn te verdedigen, ten goede komt.

Het dient opgemerkt dat als de pleitende advocaat en de advocaat-plaatsvervangend raadsheer bij dezelfde balie zijn ingeschreven, zulks hun relaties er niet op zal vergemakkelijken.

Hoe kijkt de minister uiteindelijk aan tegen de samenstelling van de aanvullende kamers ?

De minister herinnert eraan dat de plaatsvervangende raadsherren een afzonderlijk aantal zaken moeten afhandelen. De selectiecriteria zijn voldoende streng om er zeker van te zijn dat zij kwalitatief hoogstaande arresten wijzen. Voorts vormen het advies van het Wervingscollege alsmede, in voorbeeld geval, de toepassing van de wrakingsprocedure bijkomende garanties. De magistraten-coördinatoren zullen er zich mede van vergewissen dat er geen onverenigbaarheid bestaat tussen de pleitende advocaat en de advocaat-plaatsvervangend magistraat. Zo zullen ze er bijvoorbeeld op kunnen toezien dat die advocaten niet in hetzelfde arrondissement zijn gevestigd.

De minister stemt weliswaar in met het principe van de homogene samenstelling van de kamers doch laat dit in het wetsontwerp open. In een eerste fase zullen die kamers hun werktempo moeten uitzoeken en zich specialiseren. Artikel 4 biedt de eerste voorzitter en de magistraat-coördinator een zekere vrijheid inzake samenstelling. Die kamers mogen echter niet worden voorgezet door een advocaat die in de

présidées par un avocat inscrit au tableau de l'Ordre des avocats. Le président d'une chambre peut donc être un magistrat retraité ou un magistrat professionnel en fonction de critères définis, notamment la complexité des affaires.

L'amendement n° 10 compromet la flexibilité en termes de composition des chambres. En outre, si l'on impose systématiquement un magistrat émérite en tant que président, l'on pourrait manquer de candidats.

M. Bourgeois observe que le ministre confirme qu'un nombre restreint seulement de magistrats émérites sont volontaires pour assumer la fonction de conseiller suppléant. Il renvoie à la réponse à sa question parlementaire n° 330 (*Questions et Réponses* 1996-1997, 8434), dont il ressort que, pour l'ensemble du pays, onze magistrats retraités seulement ont été désignés en tant que magistrats suppléants conformément à l'article 156bis du code judiciaire, aucun ne l'étant dans une cour d'appel.

D'autre part, les avocats conseillers siégeant dans des chambres spécialisées seront enclins à élaborer une jurisprudence s'inspirant de l'argumentation qu'ils développent normalement dans le cadre de leur métier d'avocat.

Le ministre est partisan de la spécialisation des chambres supplémentaires, gage de leur efficacité, de leur rapidité d'action et de la qualité des arrêts rendus. Cette spécialisation est susceptible de créer des conflits d'intérêts. Il appartiendra dès lors au magistrat-coordonnateur de veiller à l'indépendance de ces chambres. Toutefois, si l'une des parties soupçonne quelque partialité, il lui est loisible d'user des moyens légaux en la matière.

MM. Reynders et Duquesne déposent l'amendement n° 28 (Doc. n° 1017/2).

Les auteurs estiment que les chambres supplémentaires constituent une mesure exceptionnelle et temporaire en vue de résorber l'arriéré judiciaire et sont des tribunaux d'exception, qui pourront dans certains cas être composés uniquement de magistrats non professionnels, il est indispensable que la loi fixe leur durée limitée d'existence. Si une prolongation semblait opportune, le gouvernement devrait alors déposer un nouveau projet de loi visant à prolonger l'existence de ces juridictions, projet de loi qui devra faire l'objet de discussions au Parlement (discussions qui porteront notamment sur l'évaluation de la mesure proposée par le présent projet de loi).

Le ministre renvoie à sa réponse formulée lors de la discussion générale concernant la constitutionnalité du projet. Il rappelle que le projet initial déposé au Conseil d'Etat prévoyait une durée d'existence de trois ans.

M. Duquesne considère que la technique utilisée est contestable et maintient cet amendement.

tableau van de Orde der Advocaten is ingeschreven. De voorzitter van een kamer kan dus een in rust gestelde magistraat of een beroepsmagistraat zijn, al naargelang van de vastgelegde criteria, zoals de complexiteit van de zaken.

Amendement n° 10 houdt een gevaar in voor een flexibele samenstelling van de kamers; als de kamers voorts systematisch door een emeritus-magistraat moeten worden voorgezeten, dan zou men wel eens te weinig kandidaten kunnen hebben.

De heer Bourgeois merkt op dat de minister bevestigt dat slechts een beperkt aantal emeriti-magistraten vrijwilliger zijn om het ambt van plaatsvervanger raadsheer te vervullen. Spreker verwijst naar het antwoord op zijn schriftelijke vraag n° 330 (*Vragen en Antwoorden* 1996-1997, 8434) waaruit blijkt dat voor het hele land slechts 11 op rust gestelde magistraten aangewezen waren als plaatsvervante magistraten overeenkomstig artikel 156bis van het Gerechtelijk Wetboek, waarvan geen enkele in de hoven van beroep.

Anderzijds zullen de advocaten-raadsheren die zitting hebben in de gespecialiseerde kamers, geneigd zijn een rechtspraak te creëren die haar inspiratie vindt in de argumentatie die ze normaliter ontwikkelen bij de uitoefening van hun beroep als advocaat.

De minister is voorstander van de specialisering van de aanvullende kamers; alleen zo kunnen ze doeltreffend werken, snel optreden en kwalitatief hoogstaande arresten wijzen. Die specialisering kan aanleiding geven tot belangенconflicten. Bijgevolg moet de magistraat-coördinator erop toezien dat die kamers hun onafhankelijkheid behouden. Als een der partijen echter een vermoeden van partijdigheid meent te ontwaren, dan staat het haar vrij beroep te doen op de wettelijke middelen ter zake.

De heren Reynders en Duquesne dienen een amendement n° 28 (Stuk n° 1017/2) in.

De indieners zijn van oordeel dat de oprichting van de aanvullende kamers een uitzonderlijke en tijdelijke maatregel is om de achterstand van het gerecht weg te werken en dat het uitzonderingsrechtbanken zijn, die in bepaalde gevallen louter kunnen bestaan uit niet-beroepsmagistraten. Het is dus uitermate belangrijk dat de wet de beperkte bestaansduur ervan bepaalt. Mocht blijken dat een verlenging opportuun is, dan behoort de regering een nieuw wetsontwerp in te dienen dat erop gericht is die rechtscolleges langer te handhaven; dat wetsontwerp zou dan in het parlement moeten worden besproken (tijdens de besprekking zou met name aandacht moeten worden besteed aan de evaluatie van de door dit wetsontwerp voorgestelde maatregel).

De minister verwijst naar het antwoord dat hij heeft gegeven tijdens de algemene besprekking over de grondwettigheid van het ontwerp. Hij herinnert eraan dat het initiale bij de Raad van State ingediende wetsontwerp een duur van 3 jaar vooropstelde.

De heer Duquesne stipt aan dat de gebruikte techniek betwistbaar is en blijft bij zijn amendement.

M. Bourgeois souligne que le Conseil d'Etat a relevé que les magistrats suppléants devaient être nommés à vie au regard du prescrit constitutionnel et que les chambres supplémentaires pouvaient être constituées temporairement. Cependant, l'orateur estime que les Chambres législatives, et non le Roi, sont compétentes pour se prononcer sur l'éventuelle prolongation de la mesure instituant ces chambres.

Le ministre indique qu'il s'est conformé à l'avis du Conseil d'Etat.

MM. Reynders et Duquesne déposent l'amendement n° 29 (Doc. n° 1017/2) au motif qu'il n'apparaît pas raisonnable de constituer certaines chambres de la cour d'appel de trois conseillers suppléants.

La présence d'un magistrat effectif apparaît comme indispensable pour assurer la qualité des arrêts et l'unité de la jurisprudence.

Le ministre communique que suite aux contacts qu'il a pris avec les premiers présidents, il s'avère que ceux-ci auront la faculté de faire appel aux magistrats professionnels uniquement s'ils l'estiment nécessaire.

Le système prévu autorise une flexibilité maximale.

MM. Reynders et Duquesne introduisent l'amendement n° 38 (Doc. n° 1017/2) visant à insérer un article 4bis (*nouveau*) déterminant les modalités du « recours » par un Premier président de cour d'appel au corps fédéral de conseillers près les cours d'appel du Royaume que les auteurs proposent de créer.

Le ministre rappelle que le gouvernement a opté pour le recrutement de magistrats non professionnels. Il est toutefois favorable à la création d'un tel corps auquel tant les tribunaux de première instance que les juridictions de deuxième degré ou les parquets pourront faire appel.

En tout état de cause, pareille extension des cadres doit s'effectuer de façon intégrée.

L'amendement n° 44 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 7, 8, 9 et 10 sont successivement et respectivement rejetés par 7 voix contre 1 et 2 abstentions, 7 voix contre 3, 7 voix contre 2 et 1 abstention et 7 voix et 3 abstentions.

Les amendements n°s 28 et 29 sont successivement rejetés par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 38 est rejeté par 6 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 4 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* * *

De heer Bourgeois onderstreept dat de Raad van State erop heeft gewezen dat de plaatsvervangende magistraten, overeenkomstig de Grondwet, voor het leven benoemd moesten zijn terwijl de aanvullende kamers tijdelijk mochten worden opgericht. De spreker is echter van oordeel dat de Wetgevende Kamers, en niet de Koning, bevoegd zijn om een beslissing te nemen inzake de eventuele verlenging van de maatregel welke die kamers opricht.

De minister stipt aan dat hij het advies van de Raad van State heeft gevolgd.

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 29 (Stuk n° 1017/2) in, met als argument dat het niet aangewezen is bepaalde kamers van het hof van beroep samen te stellen uit 3 plaatsvervangende raadsheren.

De aanwezigheid van een werkend rechter blijkt absoluut noodzakelijk om de kwaliteit van de arresten en een uniforme rechtspraak te waarborgen.

De minister deelt mee dat uit zijn contacten met de eerste voorzitters gebleken is dat zij enkel de mogelijkheid hebben beroepsmagistraten in te schakelen zo zij dat noodzakelijk achten.

De geplande regeling maakt een maximale soepelheid mogelijk.

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 38 (Stuk n° 1017/2) in dat ertoe strekt een artikel 4bis (*nieuw*) in te voegen dat de wijze bepaalt waarop een eerste voorzitter « een beroep kan doen » op het federaal korps van raadsheren bij de hoven van beroep van het Rijk waarvan de indieners de oprichting voorstellen.

De minister wijst erop dat de regering voor de werving van niet-beroepsmagistraten heeft gekozen. Hij pleit evenwel voor de oprichting van een soortgelijk korps waartoe zowel de rechtbanken van eerste aanleg als de hogere rechtscolleges of de parketten zich zullen kunnen wenden.

Hoe het ook zij, een soortgelijke formatie-uitbreiding moet op een geïntegreerde manier gebeuren.

Amendement n° 44 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 7, 8, 9 en 10 worden achtereen volgens en respectievelijk verworpen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen, met 7 tegen 3 stemmen, met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding, en met 7 stemmen en 3 onthoudingen.

De amendementen n°s 28 en 29 worden achtereen volgens verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 38 wordt verworpen met 6 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 4 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* * *

Art. 5

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 11 (Doc. n° 1017/2) visant à supprimer cet article.

L'auteur renvoie à la discussion de l'article 2.

Le même auteur dépose les amendements n°s 12 et 13 (Doc. n° 1017/2).

L'amendement n° 12 correspond à une proposition d'amendement que le conseiller G. Delvoie a formulée dans sa lettre du 15 mai 1997.

La justification donnée par l'auteur s'énonce comme suit :

« La distribution des affaires « conformément au règlement de la cour » est en grande partie une tâche administrative subalterne, qui s'opère actuellement par l'apposition d'une signature ou d'un paraphe du premier président sur un cachet apposé par le greffe sur la farde du dossier. Autoriser le magistrat-administrateur à exécuter cette tâche ne décharge pas seulement le premier président de la corvée d'apposer des centaines de signatures mais permet aussi une meilleure répartition des tâches internes et un meilleur contrôle du travail préparatoire.

La possibilité de délégation à un autre membre de la cour vise le même but. De manière plus précise, elle permet la mise en place, toujours « conformément au règlement », d'une chambre d'introduction (de filtrage) qui renverrait directement les affaires introduites vers les chambres de plaidoiries compétentes. De cette manière, une manipulation des dossiers répétée et contraignante est évitée, vu que la distribution peut alors se faire à un moment où le dossier se trouve là pour être traité (actuellement un employé doit, pour le travail de distribution, retirer les dossiers séparément des armoires où ils se trouvent, les transporter du greffe dans le bureau du premier président et les rapporter au greffe où ils sont rangés. Il arrive souvent que ces manipulations interviennent plusieurs fois pour un même dossier).

Ce faisant, le premier président n'est pas privé d'une compétence, puisque c'est lui qui délègue et il demeure compétent, en application de la disposition de l'alinéa 2 du même article, lorsque surviennent des difficultés. ».

Le ministre est convaincu que la concertation est la meilleure formule en matière de répartition des affaires et tend à un accord entre le Premier président et le magistrat-coordinateur.

Il estime que prévoir un troisième responsable serait de nature à accroître les risques d'oppositions.

M. Bourgeois rétorque que les règlements des cours d'appel prévoient en pratique une forme de délégation. Dès lors, en cas d'empêchement ou d'in disponibilité d'un responsable, la répartition des affaires est susceptible d'être effectuée par une troisième personne.

Art. 5

De heer Bourgeois dient amendement n° 11 (Stuk n° 1017/2) in, dat ertoe strekt dit artikel weg te laten.

De indiener verwijst naar de besprekking van artikel 2.

Dezelfde indiener dient de amendementen n°s 12 en 13 (Stuk n° 1017/2) in.

Amendement n° 12 stemt overeen met een voorstel van amendement dat raadsheer G. Delvoie in zijn brief van 15 mei 1997 heeft geformuleerd.

De door de indiener verstrekte verantwoording luidt als volgt :

« De verdeling van de zaken « overeenkomstig het reglement van het hof » is een grotendeels ondergeschikte administratieve taak, die thans in de praktijk gebeurt door het aanbrengen van een handtekening of korttekening van de eerste voorzitter op een vooraf door de griffie op de kaft van het dossier aangebrachte stempel. Toelaten dat ook de magistraat-bestuurder deze taak uitvoert, ontlast niet alleen de eerste voorzitter van het zetten van honderden handtekeningen, maar laat ook een betere interne werkverdeling en controle op het voorbereidend werk toe.

De mogelijkheid van delegatie aan een ander lid van het hof heeft dezelfde bedoeling. Ze maakt meer bepaald, steeds « overeenkomstig het reglement », de instelling mogelijk van een kamer voor inleiding van zaken (voor het « filtreren »); die de ingeleide zaken dan rechtstreeks zou verwijzen naar de bevoegde kamers voor pleidooien. Op die wijze wordt een veelvuldige en hinderlijke behandeling van de dossiers vermeden, aangezien de verdeling kan geschieden op het ogenblik dat het dossier ter behandeling wordt voorgelegd, (momenteel moet een bediende voor de verdeling de dossiers elk afzonderlijk uit hun kast nemen, ze van de griffie naar het kantoor van de eerste voorzitter brengen en ze opnieuw naar de griffie brengen waar ze opgeborgen worden. Niet zelden moet zulks verscheidene malen voor eenzelfde dossier gebeuren).

Er wordt de eerste voorzitter geen bevoegdheid ontnomen vermits hij nog steeds deleert en, in toepassing van de bepaling van het tweede lid van hetzelfde artikel, bevoegd blijft in geval van moeilijkheden. ».

De minister is ervan overtuigd dat overleg de beste methode is bij de verdeling van de zaken en tot een overeenkomst tussen de eerste voorzitter en de magistraat-coördinator leidt.

Hij is van mening dat de aanstelling van een derde verantwoordelijke persoon de risico's op tegenstellingen zou verhogen.

De heer Bourgeois werpt op dat de reglementen van de hoven van beroep in de praktijk in een soort van delegatie voorzien. Wanneer een verantwoordelijke persoon verhinderd of onbeschikbaar is, kan de verdeling van de zaken aan een derde persoon worden opgedragen.

Le ministre n'est pas favorable à ce que la loi prévoie une délégation à un autre membre de la cour. Le règlement des cours peut énoncer une série de solutions pratiques visant à organiser la distribution des affaires.

Votre rapporteur considère que l'objectif du législateur est de mettre en place le cadre de fonctionnement de la cour et de veiller à ce que les responsabilités s'exercent dans le respect de la sécurité juridique.

L'article 5, dans sa rédaction actuelle, octroie suffisamment de garanties en vue d'une organisation efficace de la répartition des causes.

Les amendements n°s 11, 12 et 13 sont rejetés par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 5 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* * *

Art. 6

MM. Reynders et Duquesne introduisent l'amendement n° 30 (Doc. n° 1017/2) visant à supprimer cet article au motif que la suppression des trois conseillers pour les appels des décisions du tribunal de commerce est regrettable et ne tient pas compte de la concertation réelle qui existe en première instance entre un magistrat professionnel et deux magistrats consulaires, partenaires de justice à part entière dans des affaires où la liberté d'appréciation du tribunal est souvent très large. Par ailleurs, la réforme du concordat ne fera qu'accroître cette tendance et les enjeux financiers et sociaux sont souvent importants singulièrement en matière de faillite.

Le ministre fait valoir que les dernières données chiffrées datant du 31 décembre 1996 démontrent que les affaires commerciales pendantes devant les cours d'appel représentent pour celles-ci un volume de travail important (respectivement à Anvers, Bruxelles, Gand et Liège : 30 %, 23 %, 25 % et 18 % des affaires).

Si le projet ouvre la possibilité de plaider les affaires devant un conseiller unique, il n'en demeure pas moins que les parties conservent le droit de renvoyer leur cause devant une chambre composée de trois conseillers en particulier dans l'hypothèse de dossiers comportant de graves conséquences sur le plan socio-économique.

M. Duquesne déplore vivement la généralisation de pareille option en instance. Le présent projet frappe le deuxième degré de juridiction. Il est à craindre que la prochaine étape n'institue des chambres composées de conseillers suppléants uniques. Le volume des affaires cité par le ministre ne signifie pas qu'il y a un arriéré judiciaire en matière commerciale et il cite l'exemple de la cour d'appel de Liège.

De minister is er niet voor gewonnen dat de wet in een delegatie aan een ander lid van het hof zou voorzien. Het reglement van de hoven kan een aantal praktische oplossingen aanreiken die tot de organisatie van de verdeling van de zaken strekken.

Uw rapporteur is van mening dat de wetgever het werkingskader van het hof wil instellen en er op wil toezien dat de verantwoordelijkheden worden uitgeoefend met eerbied voor de rechtszekerheid.

Artikel 5 verleent, in zijn huidige versie, voldoende waarborgen voor een doeltreffende organisatie van de verdeling van de zaken.

De amendementen n°s 11, 12 en 13 worden verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 5 wordt aangenomen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* * *

Art. 6

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 30 (Stuk n° 1017/2) in dat strekt tot de weglatting van dit artikel omdat het voornemen niet langer drie raadsheren in te zetten voor de behandeling van het hoger beroep tegen de beslissingen van de rechbank van koophandel betrekvenswaardig is en geen rekening houdt met het intense overleg in eerste aanleg tussen een beroepsmagistraat en twee rechters in handelszaken, die juist in dit soort zaken, waarin de rechbank over een ruime beoordelingsvrijheid beschikt, een rol van volwaardig rechter vervullen. De hervorming van het gerechtelijk akkoord zal deze tendens overigens alleen maar versterken. Er staan met name bij faillissementen immers grote financiële en sociale belangen op het spel.

De minister stipt aan dat de jongste cijfergegevens van 31 december 1996 aantonen dat de aanhangig zijnde gedingen van koophandel bij de hoven van beroep voor die hoven een aanzienlijk werkvolume betekenen (in Antwerpen, Brussel, Gent en Luik respectievelijk 30 %, 23 %, 25 % en 18 % van de zaken).

Hoewel het ontwerp de mogelijkheid schept om de zaken voor één raadsheer te bepleiten, behouden de partijen het recht hun zaak te verwijzen naar een kamer die is samengesteld uit drie raadsheren, in het bijzonder bij dossiers met zware sociaal-economische gevolgen.

De heer Duquesne betreurt ten zeerste de veralgemening van een dergelijke mogelijkheid in eerste aanleg. Dit ontwerp slaat op het hoger beroep. Er valt te vrezen dat bij de volgende stap kamers worden ingesteld die uit één aanvullende raadsheer zijn samengesteld. De door de minister geciteerde hoeveelheid zaken betekent niet dat er een achterstand is in koophandel en hij vermeldt bij wijze van voorbeeld het hof van beroep te Luik.

L'amendement n° 30 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 6 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* * *

Art. 7

MM. Dewael et Van Belle déposent l'amendement n° 45 (Doc. n° 1017/3) au motif que la définition proposée des causes en souffrance pouvant être attribuées à des chambres spéciales temporaires a été délibérément élargie. D'une part, toutes les causes fixées à plus de six mois (et non à plus d'un an) de l'entrée en vigueur de la loi relèvent du programme de résorption de l'arriéré judiciaire (il est à noter que, de ce fait, le délai raisonnable dans lequel une demande de fixation doit pouvoir être honorée est fixé à six mois). D'autre part, l'arriéré n'est pas figé au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Ces diverses dispositions tendent à éviter que le programme de résorption ne perde prématurément sa raison d'être.

Le ministre explique que l'amendement n° 45 constitue un corollaire de la création d'un cadre spécial temporaire et ne prend dès lors pas en considération l'option du projet visant à confier un paquet d'affaires isolé aux chambres supplémentaires.

L'on peut craindre qu'un délai de six mois soit trop facile à manipuler et soit de nature à faciliter les abus lors de la fixation. En effet, un juge professionnel pourrait systématiquement être amené à laisser fixer les causes à six mois et donc à les évacuer vers les chambres supplémentaires.

Enfin, le ministre rappelle que l'article 7 entrera en vigueur au plus tard six mois après la publication de la loi au *Moniteur belge*. Le paquet isolé d'affaires renvoyées devant les chambres supplémentaires sera déterminé dans ce délai de six mois.

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 14 (Doc. n° 1017/2).

A l'appui de cet amendement, l'auteur fait valoir que le texte proposé par le présent amendement correspond au texte du projet initial déposé au Sénat, mais amputé de la deuxième phrase.

Dans la mesure où l'on ne donne pas suite à la proposition de créer des chambres supplémentaires composées de magistrats professionnels, il paraît essentiel que chaque partie ait le droit de soustraire l'examen de sa cause à une chambre composée exclusivement de conseillers suppléants pour des motifs tenant à la survenance de conflits d'intérêts et aux relations entre les membres du barreau qui ne sont

Amendement n° 30 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 6 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* * *

Art. 7

De heren Dewael en Van Belle dienen amendement n° 45 (Stuk n° 1017/3) in omdat de voorgestelde definitie van « achterstandzaken » die aan de tijdelijke bijzondere kamers kunnen worden toegewezen bewust ruimer is. Enerzijds wordt alles wat verder dan zes maanden (in plaats van één jaar) na het in werking treden van de wet vastgesteld is, aan het afbouwprogramma toegewezen (belangrijk signaal : de redelijke termijn waarbinnen een vaststellingsaanvraag moet kunnen gehonoreerd worden, wordt impliciet bepaald op zes maanden). Anderzijds wordt de achterstand niet vastgepind op het ogenblik van het in werking treden van de wet. Een en ander is van aard het risico te vermijden dat het afbouwprogramma vroegtijdig droog zou vallen.

De minister verklaart dat amendement n° 45 een logisch uitvloeisel is van de instelling van een bijzondere tijdelijke formatie en bijgevolg geen rekening houdt met de optie van het ontwerp om aan de plaatsvervangende kamers een afzonderlijk pakket zaken toe te vertrouwen.

Er valt te vrezen dat een termijn van zes maanden te gemakkelijk te manipuleren is en misbruiken bij de bepaling van de rechtsdag vergemakkelijkt. Een beroepsrechter zou immers voor de zaken systematisch een rechtsdag op zes maanden kunnen laten bepalen en ze bijgevolg op de aanvullende kamers afschuiven.

De minister herinnert er tot slot aan dat artikel 7 uiterlijk zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* in werking zal treden. Het afzonderlijk pakket van zaken dat naar de plaatsvervangende kamers wordt verwezen zal binnen die termijn van zes maanden worden vastgesteld.

De heer Bourgeois dient amendement n° 14 (Stuk n° 1017/2) in.

Ter staving van zijn amendement merkt de indiner op dat de erin voorgestelde tekst overeenstemt met de tekst van het initiale ontwerp zoals ingediend bij de Senaat, evenwel met weglating van de tweede zin.

Voor zover niet ingegaan wordt op het voorstel om tijdelijke aanvullende kamers bestaande uit beroepsmagistraten te creëren, lijkt het fundamenteel te zijn dat elke partij het recht heeft om de behandeling van haar zaak te onttrekken aan een uitsluitend uit plaatsvervangende raadsheren samengestelde kamer om redenen die verband houden met de voorkoming van belangconflieiten en met de relaties tus-

pas toujours de nature à garantir la sérénité nécessaire à l'instruction d'une affaire. Il ne faut pas perdre de vue que les conseillers suppléants seront principalement des avocats du même ressort que les avocats qui se présentent pour plaider.

L'auteur estime qu'il ne convient pas de reprendre la dernière phrase de l'alinéa deux de l'article 109ter proposé et renvoie à cet égard à l'argumentation pertinente développée par le conseiller Guy Delvoie :

« Cette disposition implique que les rôles des chambres supplémentaires (schéma de fonctionnement : les dates des audiences et les affaires qui doivent être traitées à chacune des audiences) sont fixés dès le début et pour la durée entière des activités de ces chambres (3 ans). Cela a comme conséquence que l'organisation est « bétonnée » dès la mise en place du système et ne présente aucune flexibilité.

Une telle caractéristique a été, dans le passé, une des principales causes du fonctionnement rigide des cours : des rôles fixés de manière intangible des années à l'avance empêchent que des dispositions soient prises en fonction de situations changeantes ou de problèmes ponctuels (...).

Les délais de droit commun qui doivent être laissés aux parties entre la communication de la date de fixation et la date de l'audience d'une part et d'autre part le délai d'un mois qui doit être laissé en l'espèce pour une demande éventuelle de fixation à une chambre ordinaire auront déjà pour effet que les rôles (l'agenda de chacune des audiences) devront être fixés à 3, sinon 4 mois avant la date de plaidoirie. L'obligation de fixer les rôles d'un seul coup (au plus tard dans les 6 mois de l'entrée en vigueur du système) est inutile et nocive. »

MM. Reynders et Duquesne déposent l'amendement n° 31 (Doc. n° 1017/2) au motif qu'une partie doit conserver le droit d'exiger que sa cause soit jugée par une chambre ordinaire composée de magistrats professionnels, sans pour autant dépendre du consentement des parties adverses. Cet amendement permet de garantir les droits de la défense et la confiance du justiciable envers ses juges.

Le ministre souligne que le projet initial prévoyait que chaque partie avait le droit de soustraire l'examen de sa cause à une chambre ordinaire. A la suite de longues discussions, le Sénat a décidé de supprimer ce droit au motif que l'on se trouve confronté à des circonstances exceptionnelles (traiter un paquet isolé d'affaires en trois ans) qui doivent être appréhendées par le biais de moyens exceptionnels. D'autre part, l'article 7 initial donnait à craindre que certaines parties ne recourent systématiquement à des manœuvres dilatoires, ce qui serait de nature à saper la dynamique du projet.

En ce qui concerne la notification, celle-ci a lieu au plus tard dans un délai de six mois après l'entrée en

sen de leden van de balie die niet altijd van dien aard zijn dat zij een garantie zijn voor de nodige sereniteit van de behandeling van een rechtszaak. Men mag niet vergeten dat de plaatsvervangende raadsherren in hoofdzaak advocaten uit hetzelfde ressort zullen zijn als de advocaten die zich aanmelden om te pleiten.

De indiener meent dat het aangewezen is de laatste zin van het tweede lid van het voorgestelde artikel 109ter weg te laten en verwijst in dat verband naar de pertinente argumentatie die werd aangebracht door raadsheer Guy Delvoie :

« Deze bepaling houdt in dat de rollen van de aanvullende kamers (het werkschema : de data van de zittingen, en de zaken die op elk van die zittingen moeten behandeld worden) *ab initio* en voor de volledige duur van de werkzaamheden van deze kamers (drie jaar) worden vastgelegd. Dit heeft tot gevolg dat de organisatiestructuur van bij de aanvang « gebetonnerd » wordt en geen enkele flexibiliteit meer vertoont. Dit is, in het verleden, een van de belangrijke oorzaken geweest van het rigide functioneren van de hoven. Het vastleggen van het werkschema voor jaren verhindert het soepel inspelen of veranderende situaties of problemen van het ogenblik (...).

De gemeenrechtelijke termijnen die aan de partijen dienen gelaten tussen de kennisgeving van de vaststellingsdatum en de zittingsdatum zelf, gekoppeld aan de termijn van één maand die *in casu* dient gelaten voor een eventuele aanvraag tot behandeling voor een « gewone » kamer, zullen al tot gevolg hebben dat de rollen (de agenda voor ieder van de zittingen) minimaal drie, zo niet vier maanden voor de pleitdatum vastgelegd moeten worden. De verplichting de rollen in één klap (uiterlijk binnen de zes maanden na het in werking treden) vast te leggen voor drie jaar, is nutteloos en contraproductief. »

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 31 (Stuk n° 1017/2) in omdat een partij immers het recht moet behouden te eisen dat haar zaak wordt behandeld door een gewone kamer die is samengesteld uit beroepsmagistraten, zonder dat zij daartoe de instemming van de tegenpartijen nodig heeft. Dit amendement vrijwaart de rechten van de verdediging en het vertrouwen van de rechtzoekende in zijn rechters.

De minister onderstreept dat het oorspronkelijke ontwerp er in voorzag dat elke partij het recht had het onderzoek van haar zaak aan een gewone kamer voor te leggen. Na lange besprekingen heeft de Senaat besloten dat recht weg te laten omdat men geconfronteerd wordt met bijzondere omstandigheden (een afzonderlijk pakket van zaken in drie jaar behandelen) waarop met bijzondere middelen gereageerd moet worden. Het oorspronkelijke artikel 7 liet bovendien vrezen dat bepaalde partijen tot systematische vertragingsmanoeuvres zouden overgaan, wat de dynamiek uit het ontwerp zou halen.

De kennisgeving geschiedt uiterlijk binnen zes maanden na de inwerkingtreding van artikel 7

vigueur de l'article 7, entrant lui-même en vigueur au plus tard six mois après la publication de la loi au *Moniteur belge*.

Si le magistrat-coordonateur est nommé au début de la prochaine année judiciaire et si la date d'entrée en vigueur de l'article 7 est fixée de telle manière qu'il puisse procéder à une analyse détaillée de la problématique, il sera à même de déterminer le début des activités des chambres supplémentaires et le schéma selon lequel elles seront tenues de travailler. Cette technique provoquera une réaction globale positive et produira un effet de purge sur l'arrière.

M. Bourgeois fait remarquer que la demande écrite commune adressée au premier président constitue une formalité relativement lourde et coûteuse en temps, singulièrement lorsque le nombre des parties est élevé.

D'autre part, il s'étonne que le ministre n'accueille pas favorablement la suppression de la dernière phrase de l'alinéa 2 de l'article 109ter, proposé, en ce sens qu'une telle modification permet une grande flexibilité et se conforme aux techniques de management qu'il entend introduire au sein des juridictions.

L'amendement n° 45 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 14 est rejeté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 31 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 7 est adopté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

*
* * *

Art. 8

M. Bourgeois et MM. Reynders et Duquesne déposent respectivement les amendements n°s 15 et 32 (Doc. n° 1017/2) visant à supprimer cet article.

M. Bourgeois estime qu'il n'est pas indiqué de confier la présidence de la cour d'assises, qui est une tâche très lourde, à des magistrats retraités.

Il convient toutefois de prendre en considération l'avis favorable de M. Janssens, premier président de la cour d'appel d'Anvers, selon lequel un certain nombre de magistrats émérites disposant d'excellentes capacités physiques et psychiques sont prêts à assumer une telle fonction.

M. Duquesne observe qu'il y a une contradiction flagrante entre le fait de considérer que ces conseillers sont trop âgés pour siéger dans une chambre ordinaire de cour d'appel où les débats se déroulent généralement dans un climat serein et peu passionné et la disposition projetée qui considère que ces mêmes personnes sont aptes à siéger dans des procédu-

dat zelf uiterlijk zes maanden na de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* in werking treedt.

Indien de magistraat-coördinator in het begin van het volgend gerechtelijk jaar benoemd wordt en de datum van inwerkingtreding van artikel 7 zo wordt vastgesteld dat hij tot een gedetailleerde analyse van het vraagstuk kan overgaan, kan hij het begin van de werkzaamheden van de aanvullende kamers en het werkschema waaraan ze zich dienen te houden, bepalen. Die techniek zal een gunstige algemene reactie tot gevolg hebben en zal leiden tot een zuiverende werking op de gerechtelijke achterstand.

De heer Bourgeois merkt op dat een gezamenlijk schriftelijk verzoek gericht aan de voorzitter een relatief zwaarwichtige en tijdrovende formaliteit is, inzonderheid wanneer er een groot aantal partijen is.

Voorts verwondert hij zich erover dat de minister niet achter de schrapping van het voorgestelde artikel 109ter, tweede lid, laatste zin, staat. Een soortgelijke wijziging maakt namelijk een grote flexibiliteit mogelijk en past in het raam van de managementtechnieken die hij bij de rechtbanken wil invoeren.

Amendement n° 45 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 14 wordt verworpen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 31 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 7 wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Art. 8

De heer Bourgeois en de heren Reynders en Duquesne dienen respectievelijk de amendementen n°s 15 en 32 (Stuk n° 1017/2) in, die ertoe strekken dit artikel weg te laten.

Volgens *de heer Bourgeois* is het niet aangewezen het voorzitterschap van het hof van assisen — een zeer zware taak — toe te vertrouwen aan magistraten in ruste.

Toch moet rekening worden gehouden met het gunstig advies van de heer Janssens, eerste voorzitter van het hof van beroep te Antwerpen, die erop wijst dat een aantal emeriti-magistraten die over uitstekende lichamelijke en psychische capaciteiten beschikken, bereid zijn een soortgelijke functie op te nemen.

De heer Duquesne merkt op dat er een flagrante tegenstelling bestaat tussen het feit dat ervan wordt uitgegaan dat die raadheren te oud zijn om zitting te hebben in een gewone kamer van het hof van beroep — waar de debatten gewoonlijk sereen en zonder hoog oplaaïrende emoties verlopen — enerzijds, en de voorgestelde bepaling volgens dewelke

res beaucoup plus passionnées, stressantes et éprouvantes.

Vu la lourdeur des procédures d'assises, il est d'ailleurs probable que cette mesure aura peu de succès, à l'instar d'ailleurs du système actuel qui permet déjà aux magistrats retraités d'exercer des fonctions de conseiller suppléant mais qui s'est révélé être un échec.

Le ministre rappelle que les dispositions relatives à la cour d'assises sont souhaitées par les cinq premiers présidents dans la mesure où la désignation de conseillers au poste de président de la cour d'assises désorganise considérablement les chambres ordinaires et est de nature à accroître l'arriéré. Le premier président assumera ses responsabilités quant au choix des magistrats les plus aptes à exercer une telle fonction.

Les amendements n°s 15 et 32, ayant le même objet, sont rejétés par 7 voix contre 3.

L'article 8 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* *

Art. 9

M. Bourgeois et MM. Reynders et Duquesne déposent respectivement les amendements n°s 16 et 33 (Doc. n° 1017/2) visant à supprimer cet article et renvoient aux justifications données lors de la défense des amendements n°s 15 et 32.

Les amendements n°s 16 et 33 sont rejétés par 7 voix contre 3.

L'article 9 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* *

Art. 10

Au titre d'une correction de texte, il est proposé de supprimer le terme « soit » figurant au 4° et au 5° du § 1^{er} de l'article 10.

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 18 (Doc. n° 1017/2) au motif qu'il appartient à la loi de définir les conditions pour être nommé et non les conditions pour pouvoir être nommé. (Voir les autres dispositions du Code judiciaire contenant les conditions de nomination : articles 187 et suivants).

Le ministre explique que l'avis du Conseil d'Etat a été suivi en l'occurrence.

diezelfde personen geschikt zouden zijn om zitting te houden in verband met veel passioneler, stresserender en beproevender rechtsplegingen anderzijds.

Aangezien de rechtspleging voor het hof van assisen zwaar is, is het trouwens waarschijnlijk dat deze maatregel weinig succes zal hebben, zoals dat trouwens het geval is voor de huidige regeling die de magistraten in ruste reeds de mogelijkheid biedt om het ambt van plaatsvervangend raadsheer uit te oefenen; dat is een mislukking gebleken.

De minister herinnert eraan dat de vijf eerste voorzitters er zelf op hebben aangedrongen dat de bepalingen betreffende het hof van assisen er zouden komen. De aanwijzing van raadsherren voor de functie van voorzitter van het hof van assisen haalt namelijk de organisatie van de gewone kamers behoorlijk overhoop en weegt door op de gerechtelijke achterstand. De eerste voorzitter zal zijn verantwoordelijkheid opnemen wat de keuze betreft van de magistraten die het best geschikt zijn om een soortgelijke functie uit te oefenen.

De amendementen n°s 15 en 32, met hetzelfde doel, worden verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* *

Art. 9

De heer Bourgeois dient amendement n° 16 (Stuk n° 1017/2) in; *de heren Reynders en Duquesne* dienen amendement n° 33 (Stuk n° 1017/2) in. Beide amendementen beogen dit artikel weg te laten. De indieners verwijzen naar de toelichting die ze hebben verstrekt bij de amendementen n°s 15 en 32.

De amendementen n°s 16 en 33 worden verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Artikel 9 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* *

Art. 10

Bij wijze van tekstverbetering wordt voorgesteld in de Franse versie van artikel 10, § 1, 4° en 5°, het woord « soit » weg te laten.

De heer Bourgeois dient amendement n° 18 (Stuk n° 1017/2) in. Volgens hem behoort de wet de voorwaarden te bepalen om benoemd te worden, niet de voorwaarden om te kunnen worden benoemd (zie de andere bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek houdende de benoemingsvoorraorden : artikel 187 en volgende).

De minister stelt dat terzake het advies van de Raad van State is gevuld.

M. Bourgeois dépose les amendements n°s 19 et 20 (Doc. n° 1017/2).

A l'appui de l'amendement n° 19, l'auteur fait valoir que le deuxième paragraphe de l'article 10 traite d'une matière qui ne présente aucun lien avec les nominations de magistrats suppléants et ne trouve donc pas sa place dans cet article. De surcroît, la procédure de désignation des magistrats à la retraite comme conseillers suppléants est déjà réglée à l'article 156bis. Il est donc inutile de la répéter à l'article 207bis.

S'agissant de l'amendement n° 20, l'auteur invoque que le texte actuel implique que la demande entraîne automatiquement la désignation, sans possibilité de contrôle ou d'appréciation de l'aptitude du candidat.

Le ministre indique que le Conseil d'Etat n'a émis aucune objection à ce sujet et qu'il est fait une distinction en fonction du mode de nomination.

D'autre part, les termes « à leur demande » doivent être interprétés en ce sens qu'ils ne compromettent aucunement le pouvoir d'appréciation discrétionnaire du Premier président concernant la désignation des membres des cours d'appel admis à la retraite.

MM. Reynders et Duquesne introduisent les amendements n° 34 (Doc. n° 1017/2) et n° 41 (Doc. n° 1017/3).

Les auteurs considèrent que les magistrats suppléants au tribunal du travail, à une justice de paix ou au tribunal de police ne peuvent siéger dans les chambres supplémentaires puisqu'ils n'ont pas traité les matières relevant de la compétence de la cour d'appel.

En tout état de cause, il convient de ne pas insérer les juges suppléants des juridictions du travail dans les chambres supplémentaires des cours d'appel en raison de leur spécialisation croissante (par exemple, certains magistrats sont « hyperspecialisés » en matière de pension, d'autres en matière d'assurance-maladie).

Par ailleurs, il convient d'éviter de recourir à des magistrats suppléants d'un niveau hiérarchique trop éloigné de celui des conseillers effectifs. C'est la raison pour laquelle, nous excluons les magistrats suppléants près les justices de paix et les tribunaux de police.

Le ministre se déclare favorable au maintien de toutes les catégories de juges suppléants, dans la mesure où la fonction de conseiller suppléant requiert autant que possible une pratique juridictionnelle et le nombre de candidats doit être suffisant si l'on souhaite recruter les meilleurs conseillers.

Le Collège de recrutement des magistrats émettra un avis qualitatif sur le fondement des aptitudes et de l'expérience des candidats. Leur spécialisation sera donc prise en considération.

MM. Reynders et Duquesne déposent l'amendement n° 35 (Doc. n° 1017/2) au motif qu'il est indi-

De heer Bourgeois dient de amendementen n°s 19 en 20 (Stuk n° 1017/2) in.

In verband met amendement n° 19 merkt de indienier op dat artikel 10, § 2, handelt over een materie die niet met benoemingen van plaatsvervangende magistraten te maken heeft en dus ook niet in dit artikel past. Daarenboven wordt de wijze van aanstelling als plaatsvervangend raadsheer van een in rust gesteld magistraat al geregeld bij artikel 156bis. Het is dus niet nodig dit nogmaals te herhalen in artikel 207bis.

Inzake amendement n° 20 merkt het lid op dat de huidige tekst impliceert dat het verzoek automatisch de aanwijzing met zich brengt, zonder mogelijkheid om de geschiktheid van de kandidaat te controleren of te beoordelen.

De minister stipt aan dat de Raad van State ter zake geen bezwaren geopperd heeft en dat een onderscheid is gemaakt in functie van de wijze van de benoeming.

Overigens moeten de woorden « op hun verzoek » worden verstaan in die zin dat zij in geen enkel opzicht een aantasting inhouden van de discretionaire bevoegdheid van de eerste voorzitter om in rust gestelde leden van de hoven van beroep aan te wijzen.

De heren Reynders en Duquesne dienen de amendementen n° 34 (Stuk n° 1017/2) en n° 41 (Stuk n° 1017/3) in.

Volgens de indieners mogen de plaatsvervangend magistraten in de arbeidsrechtbank, een vrederecht of een politierechtbank geen zitting hebben in de aanvullende kamers omdat zij geen zaken hebben behandeld waar het hof van beroep voor bevoegd is.

Hoe dan ook, de plaatsvervangend rechters in de arbeidsgerechten behoren niet te worden opgenomen in de aanvullende kamers van de hoven van beroep aangezien zij steeds meer de weg van de specialisering opgaan (zo zijn sommige magistraten « hypergespecialiseerd » inzake pensioenen, anderen inzake ziekteverzekering).

Voorts moet worden voorkomen dat plaatsvervangend magistraten worden ingeschakeld die hiërarchisch te ver afstaan van de werkend raadsherren. Dat is de reden waarom de indieners de plaatsvervangend magistraten bij de vrederechten en de politierechtbanken uitsluiten.

De minister is voorstander van het behoud van alle categorieën van plaatsvervangende rechters aangezien het ambt van plaatsvervangend raadsheer in de mate van het mogelijke ervaring in het recht spreken is vereist. Het aantal kandidaten moet toereikend zijn als men de meest degelijke raadsherren wil aanwerven.

Het Wervingscollege der magistraten zal een kwalitatief advies geven op basis van de geschiktheid en de ervaring van de kandidaten. Er zal dan ook rekening worden gehouden met hun specialisering.

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 35 (Stuk n° 1017/2) in. Volgens hen is het

pensable que les avocats, les juges suppléants et les professeurs d'université qui souhaitent devenir conseillers suppléants suivent une formation spécifique et adaptée en vue de siéger à la cour d'appel.

Cette formation est d'autant plus indispensable que les chambres supplémentaires pourront être composées exclusivement de magistrats suppléants « inexpérimentés ».

Le ministre s'engage à organiser une formation spécifique relative à la technique de rédaction et de motivation des arrêts destinée aux candidats retenus. Toutefois, il ne souhaite pas imposer une telle formation préalablement à la nomination puisque le Collège de recrutement évalue les candidats sur base de leur expérience.

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 54 (Doc. n° 1017/4) au motif que les instances de présentation doivent pouvoir prendre connaissance des dossiers qui ont été introduits. Cet amendement se conforme au principe d'objectivation se manifestant au sein des cours d'appel par le biais de l'instauration des commissions d'objectivation qui examinent les candidatures des magistrats qui siègent. Celles-ci devront également examiner les candidatures des conseillers suppléants afin de permettre à l'assemblée générale d'exercer sa compétence en toute connaissance de cause. Il ne convient pas d'empêcher les cours de prendre connaissance des avis rendus conformément à l'article 207bis.

Transmettre ces avis au Conseil de la Région Bruxelles-Capitale, ou à l'organe qui se verra attribuer cette compétence à l'avenir, a le même objectif et contribuera en outre à éviter le reproche de pratiquer des nominations politiques.

Le ministre rappelle qu'il faut maintenir la procédure de nomination actuelle, prescrite à l'article 151 de la Constitution, dans l'attente de nouvelles dispositions en la matière.

Il faut considérer que la modification apportée par le Sénat sous la forme d'un avis supplémentaire émis par le Collège de recrutement met en œuvre le principe d'objectivation.

M. Laeremans dépose l'amendement n° 48 (Doc. n° 1017/3).

L'auteur considère que le critère des vingt années de barreau n'implique pas toujours vingt années de pratique du barreau ni, *a fortiori*, vingt années d'expertise. Les avocats peuvent cumuler l'exercice de leur profession avec une autre activité. C'est une des raisons pour lesquelles les avocats ne sont pas tous aptes, après vingt ans, à assumer les fonctions de conseiller suppléant.

Dès lors, le seul critère permettant d'apprécier l'aptitude des avocats est la réussite de l'examen d'aptitude professionnelle.

Les amendements n°s 18, 19, 20 et 54 sont successivement rejetés par 7 voix contre 3.

absoluut noodzakelijk dat de advocaten, de plaatsvervangend rechters en de universiteitsprofessoren die plaatsvervangend raadsheer wensen te worden, een specifieke en aangepaste opleiding zouden volgen alvorens in het hof van beroep zitting te nemen.

Die opleiding is des te noodzakelijker daar de aanvullende kamers uitsluitend uit « onervaren » plaatsvervangend magistraten kunnen worden samengesteld.

De minister verbindt zich om ten behoeve van de geselecteerde kandidaten te voorzien in een specifieke opleiding, die betrekking heeft op de technische aspecten van de redactie en de motivering van de arresten. Het is echter niet de bedoeling dat zo'n opleiding de benoeming vooraf zou gaan : het Wervingscollege evalueert de kandidaten immers op grond van hun ervaring.

De heer Bourgeois dient amendement n° 54 (Stuk n° 1017/4) in dat hij verantwoordt met erop te wijzen dat de instanties die de voordrachten moeten formuleren, kennis moeten kunnen nemen van de ingediende dossiers. Dat amendement strookt met de objectiviteitstendens die waar te nemen is in de hoven van beroep, waar objectiviteitscommissies worden opgericht die de kandidaatstellingen van de werkend magistraten onderzoeken. Die commissies zullen ook de kandidaatstellingen van de plaatsvervangend magistraten moeten nagaan om de algemene vergadering in staat te stellen haar bevoegdheid met kennis van zaken uit te oefenen. De hoven mogen niet worden verhinderd kennis te nemen van de overeenkomstig artikel 207bis uitgebrachte adviezen.

De overzending van die adviezen aan de Brusselse Hoofdstedelijke Raad (of aan het orgaan dat die bevoegdheid in de toekomst zal overnemen) dient hetzelfde doel en zal bovendien mede het verwijt van politieke benoemingen kunnen voorkomen.

De minister herhaalt dat in afwachting van nieuwe desbetreffende bepalingen de huidige benoemingsprocedure (als bedoeld bij artikel 151 van de Grondwet) moet worden behouden.

Men kan ervan uitgaan dat de wijziging die door de Senaat werd aangebracht werd in de vorm van een bijkomend advies van het Wervingscollege, concreet uitvoering geeft aan het objectiveringsbeginsel.

De heer Laeremans dient amendement n° 48 (Stuk n° 1017/3).

De indiener stelt dat het criterium « 20 jaar werkzaam aan de balie » niet altijd overeenstemt met 20 jaar ervaring aan de balie, laat staan met 20 jaar deskundigheid. Advocaten kunnen hun beroep cumuleren met een andere bedrijvigheid; mede daaroor zijn niet alle advocaten na 20 jaar geschikt om het ambt van plaatsvervangend raadsheer op zich te nemen.

Het enige criterium om te oordelen over de bekwaamheid van de advocaten is dan ook slagen voor een bekwaamheidsexamen.

De amendementen n°s 18, 19, 20 en 54 worden achtereenvolgens verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Les amendements n°s 34, 35 et 41 sont successivement rejetés par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 48 est rejeté par 9 voix et 1 abstention.

L'article 10 est adopté par 7 voix contre 3.

*
* * *

Art. 11

M. Bourgeois présente l'amendement n° 21 (Doc. n° 1017/2).

L'auteur estime que l'article 11 proposé exclut les présidents de chambre comme candidats possibles à la fonction de magistrat-coordinateur.

Il paraît en outre inopportun de faire procéder à la désignation sur présentation de l'assemblée générale.

Le projet de loi prévoit que le magistrat-administrateur (le magistrat-coordinateur) est placé sous l'autorité des premiers présidents.

Enfin, il y a lieu d'observer que faire présenter le magistrat-coordinateur par l'assemblée générale de la cour peut donner lieu à des situations conflictuelles entre ce dernier et le chef de corps et même entre l'assemblée générale et le premier président.

Le même auteur présente l'amendement n° 22 (Doc. n° 1017/2) dans l'hypothèse où le terme « magistrat-coordinateur » serait maintenu ainsi que les amendements n°s 52 et 53 (Doc. n° 1017/4) visant, sur la proposition des premiers présidents des cours d'appel, à rétablir le texte original du projet, qui attribue la compétence de présenter un magistrat-administrateur (ou magistrat-coordinateur) à l'assemblée générale.

Le ministre précise que tout conseiller à la cour d'appel peut se porter candidat en vue d'exercer la fonction de magistrat-coordinateur, en ce compris les présidents de chambre puisque ceux-ci sont conseillers.

Les amendements n°s 21, 22, 52 et 53 sont successivement rejetés par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 11 est adopté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* * *

Art. 12

L'article 12 ne donne lieu à aucune observation.

*
* * *

De amendementen n°s 34, 35 en 41 worden achtereenvolgens verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 48 wordt verworpen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 10 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

*
* * *

Art. 11

De heer Bourgeois dient amendement n° 21 (Stuk n° 1017/2) in.

Volgens de indiener sluit het voorgestelde artikel 11 de kamervoorzitters uit als mogelijke kandidaten voor het ambt van magistraat-coördinator.

Voorts lijkt het niet opportuun de benoeming te laten gebeuren op voordracht van de algemene vergadering.

In het wetsontwerp werkt de magistraat-bestuurder (magistraat-coördinator) onder het gezag van de eerste voorzitter.

Ten slotte wijst het lid erop dat de voordracht van de magistraat-coördinator door de algemene vergadering van het hof aanleiding kan geven tot conflictsituaties tussen de betrokkenen en de korpschef en zelfs tussen de algemene vergadering en de eerste voorzitter.

Dezelfde indiener dient amendement n° 22 (Stuk n° 1017/2) in, zo het begrip « magistraat-coördinator » zou worden behouden, alsmede de amendementen n°s 52 en 53 (Stuk n° 1017/4) die, conform het voorstel van de eerste voorzitters van de hoven van beroep, de oorspronkelijke tekst van het ontwerp willen herstellen; deze vertrouwt de bevoegdheid tot voordracht van een magistraat-bestuurder (magistraat-coördinator) toe aan de algemene vergadering.

De minister geeft aan dat iedere raadsheer in het hof van beroep zich kandidaat mag stellen voor het ambt van magistraat-coördinator. Zulks geldt ook voor de kamervoorzitters want die zijn ook raadsheer.

De amendementen n°s 21, 22, 52 en 53 worden achtereen volgens verworpen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 11 wordt aangenomen met 7 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* * *

Art. 12

Over artikel 12 worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* * *

Cet article est adopté par 7 voix contre 3.

Art. 13

Il est proposé de remplacer la première lettre du terme « Conseiller » figurant au dernier alinéa de cet article par une minuscule.

*
* * *

L'article 13 est adopté par 6 voix contre 1 et 3 absences.

Art. 14

MM. Dewael et Van Belle déposent l'amendement n° 46 (Doc. n° 1017/3) au motif qu'il s'impose d'adapter le nombre de magistrats qui font partie du cadre spécial temporaire et qui ne représentent qu'une petite partie de l'extension de cadre bien plus large prévue par le projet de loi. Les chiffres proposés aux points 1 à 5 doivent être remplacés par les chiffres correspondants de la colonne « conseillers du cadre spécial temporaire » du tableau figurant à l'article 26.

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 55 (Doc. n° 1017/5) au motif que le nombre de conseillers suppléants doit être adapté à la proportion 60-40 entre le Flandre et la Wallonie.

Absraction faite de Bruxelles, le projet de loi prévoit 58 conseillers suppléants pour la partie flamande du pays et 48 conseillers suppléants pour la partie wallonne.

Cette proportion ne correspond absolument pas à la répartition de la population entre la Flandre et la Wallonie.

La proportion apparaît cependant dans les autres colonnes et reflète en outre la proportion des affaires introduites en Flandre et en Wallonie.

L'auteur propose la répartition suivante : Anvers 30, Gand 28, Bruxelles 42, Liège 18 et Mons 14. Ces chiffres sont également plus réalistes, surtout si l'on tient compte des affaires dont sont saisies les différentes cours d'appel, ainsi qu'il ressort de l'article publié dans de *Journal des Tribunaux* du 1^{er} mars 1997 (chiffres pour 1995 : Anvers 4 757, Gand, 3 517, Bruxelles 5 379 (chiffres pour 1994), Liège 2 358 et Mons 1 973).

Le ministre observe que si l'on prend en considération l'ensemble des conseillers suppléants, l'on constate que 58 seront néerlandophones et que 48 seront francophones (il y en a 42 pour Bruxelles).

Cette proportion s'explique par l'arrière judiciaire et par le nombre de dossiers traités à Bruxelles.

Artikel 12 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

Art. 13

Er wordt voorgesteld in de Franse versie van het tweede en het laatste lid van dit artikel het woord « Conseiller » met kleine letter te schrijven.

*
* * *

Artikel 13 wordt aangenomen met 6 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Art. 14

De heren Dewael en Van Belle dienen amendement n° 46 (Stuk n° 1017/3) in. Volgens hen behoort er een bijstelling te komen van het aantal magistraten dat deel uitmaakt van de bijzondere tijdelijke formatie en maar een fractie is van de veel ruimere formatie-uitbreiding waarin het wetsontwerp voorziet. De in de onderdelen 1 tot 5 vermelde cijfers moeten worden vervangen door de overeenkomstige cijfers in de kolom « raadsheren van het bijzonder tijdelijk kader » in artikel 26, zoals dat werd geamendeerd.

De heer Bourgeois dient amendement n° 55 (Stuk n° 1017/5) in. Ter verantwoording stelt hij dat het aantal plaatsvervangende raadsheren de verhouding 60-40 in acht moet nemen (Vlaanderen-Wallonië).

Het ontwerp voorziet, Brussel buiten beschouwing gelaten, in 58 plaatsvervangende raadsheren voor Vlaanderen en 48 voor Wallonië.

Die verhouding stemt helemaal niet overeen met de respectieve bevolkingscijfers van Vlaanderen en Wallonië.

Die verhouding duikt evenwel op in de andere kolommen en geeft bovendien de verhouding weer tussen de zaken die in Vlaanderen en Wallonië ingesteld worden.

De indiener stelt de volgende verhouding voor : Antwerpen 30, Gent 28, Brussel 42, Luik 18 en Bergen 14. Die cijfers zijn ook realistischer als men rekening houdt met de bij de diverse hoven van beroep aanhangig gemaakte zaken, zoals blijkt uit een artikel in *Le Journal des Tribunaux* van 1 maart 1997 (cijfers voor 1995 : Antwerpen 4 757, Gent 3 517, Brussel 5 379 (cijfers voor 1994), Luik 2 358 en Bergen 1 973).

De minister merkt op dat, als men alle plaatsvervangende raadsheren in aanmerking neemt, er 58 Nederlandstaligen en 48 Franstaligen zullen zijn (voor Brussel zijn er 42).

Die verhouding is mede bepaald door de toestand inzake gerechtelijke achterstand en het aantal te Brussel behandelde dossiers.

M. Bourgeois est d'avis que les dernières données statistiques du 31 mai 1997, en particulier relatives au nombre d'affaires fixées à plus d'un an, démontrent que la charge de travail constatée entre les cours situées en Flandre et celles situées en Wallonie ne justifie pas la proportion 53/47.

Le ministre reconnaît que la répartition peut, selon certains points de vue, paraître déséquilibrée, mais il ajoute que la situation actuelle doit être considérée dans sa globalité.

Lors de la discussion relative au plan pluriannuel et à l'extension des cadres, il conviendra en outre de définir les critères objectifs de répartition des magistrats non seulement pour l'ensemble du pays mais également ceux applicables à l'intérieur de chaque province et de chaque arrondissement. Ces critères donneront lieu à des corrections quant à la répartition des magistrats au sein de ces diverses entités.

MM. Reynders et Duquesne déposent un amendement n° 36 (Doc. n° 1017/2) visant à introduire un article 14bis (*nouveau*).

Cet amendement est la suite logique de l'amendement n° 25 tendant à insérer un article 2bis dans le projet de loi et créant les chambres commerciales au sein des cours d'appel, composées le conseillers consulaires.

L'article 214bis proposé détermine le mode de désignation des conseillers consulaires ainsi que les conditions à remplir pour pouvoir être nommé conseiller consulaire effectif ou suppléant.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a formulée lors de la discussion de l'article 2.

L'amendement n° 46 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 55 est rejeté par 8 voix contre 1.

L'amendement n° 36 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 14 est adopté par 6 voix contre 3 et 1 abstention.

*
* * *

Art. 15

Il est proposé de remplacer la première lettre du terme « Chambres » figurant à la troisième ligne de cet article par une minuscule.

L'article 15 est adopté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* * *

De heer Bourgeois is van oordeel dat de recentste statistische gegevens van 31 mei 1997, in het bijzonder betreffende het aantal zaken waarvoor de rechtsdag op meer dan een jaar later is bepaald, aantonen dat de vastgestelde werklast tussen de hoven in het Vlaamse en het Waalse landsgedeelte geen verklaring is voor de 53/47-verhouding.

De minister geeft toe dat de verdeling vanuit bepaalde oogpunten als onevenwichtig kan worden aanzien doch verklaart dat de huidige toestand *in globo* moet bekeken worden.

Voorts, tijdens de besprekking van het meerjarenplan en de uitbreiding van de formaties, dienen de objectieve criteria voor de verdeling van de magistraten te worden vastgelegd, niet alleen voor het land in zijn geheel maar ook voor elke provincie en elk arrondissement afzonderlijk. Op basis van die criteria zal de verdeling van de magistraten binnen die diverse entiteiten worden verbeterd.

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 36 (Stuk n° 1017/2) in dat ertoe strekt een artikel 14bis (*nieuw*) in te voegen.

Dat amendement is het logische gevolg van amendement n° 25 dat ertoe strekt in het wetsontwerp een artikel 2bis in te voegen, door bij de hoven van beroep uit raadsherren in handelszaken samengestelde kamers voor handelszaken op te richten.

Het voorgestelde artikel 214bis stelt de wijze van aanstelling van de raadsherren in handelszaken vast, alsmede de voorwaarden waaraan moet worden voldaan om te kunnen worden benoemd tot werkend of plaatsvervangend raadsheer in handelszaken.

De minister verwijst naar het antwoord dat hij tijdens de besprekking van artikel 2 heeft geformuleerd.

Amendement n° 46 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 55 wordt verworpen met 8 tegen 1 stem.

Amendement n° 36 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 14 wordt aangenomen met 6 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Art. 15

Er wordt voorgesteld de eerste letter van de term « Chambres » op de derde regel van de Franse tekst van dit artikel door een kleine letter te vervangen.

Artikel 15 wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* * *

Art. 16 et 17

Les articles 16 et 17 ne donnent lieu à aucune observation.

Ces articles sont successivement adoptés par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* * *

Art. 18

M. Bourgeois dépose les amendements n°s 4 et 5 (Doc. n° 1017/2).

Ces amendements tendent à modifier la hiérarchie de façon structurelle et à l'adapter à la situation concrète telle qu'elle se présentera lorsque le projet aura été voté.

Cette modification présente en outre les avantages d'une part de rompre avec le sacro-saint « principe », souvent ancré à tort dans les usages, selon lequel l'ancienneté (et non les aptitudes objectives ou les besoins concrets) constitue le critère fonctionnel et d'autre part d'initier un changement de mentalité dans les milieux judiciaires dans la ligne de la nouvelle culture judiciaire.

Le ministre estime que la hiérarchie existante doit être respectée. Il ne conviendrait pas d'insérer le magistrat-coordinateur dans la hiérarchie au motif qu'il est appelé à exercer une mission purement fonctionnelle.

M. Bourgeois dépose l'amendement n° 23 (Doc. n° 1017/2).

Cet amendement est la conséquence l'amendement n° 19 proposant la suppression de l'article 207bis, § 2. Cette adaptation a comme avantage supplémentaire que les mots « dans l'ordre de leur nomination » se réfèrent sans équivoque à la catégorie de suppléants désignés parmi les magistrats de la cour admis à la retraite à la date de leur nomination comme magistrat effectif et non pas comme c'est le cas pour les autres catégories de suppléants, à la date de leur nomination comme conseiller suppléant.

Le ministre précise que les dispositions du projet prévoient que les conseillers suppléants désignés parmi les magistrats de la cour admis à la retraite sont titulaires d'une position hiérarchique supérieure à celle des autres catégories de suppléants.

M. Bourgeois introduit les amendements n° 3 (Doc. n° 1017/2) et n° 50 (Doc. n° 1017/3) visant à insérer un article 18bis (*nouveau*).

L'auteur renvoie à la motivation sous-tendant les amendements n°s 2 et 4.

Le ministre renvoie aux réponses qu'il a formulées à l'occasion de la discussion de l'article 2.

Les amendements n°s 4, 5 et 23 sont successivement rejetés par 8 voix contre 3.

Art. 16 en 17

Over de artikelen 16 en 17 worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* * *

Art. 18

De heer Bourgeois dient de amendementen n°s 4 en 5 (Stuk n° 1017/2) in.

Deze amendementen wijzigen de gezagsverhoudingen structureel en passen ze aan de concrete werksituatie aan zoals zij zich zal voordoen als het ontwerp eenmaal is goedgekeurd.

Een bijkomend voordeel is dat het *sacro sancte* en vaak ten onrechte in de gebruiken ingebakken « principe » van de ancienniteit als functioneel criterium (in plaats van objectieve geschiktheid of concrete noodwendigheden) wordt doorbroken enerzijds en een aanzet wordt gegeven voor een mentaliteitswijziging in de gerechtelijke kringen, wat past in de Nieuwe Gerechtelijke Cultuur, anderzijds.

De minister is van oordeel dat de bestaande hiërarchie dient te worden gerespecteerd. De magistraat-coördinator kan niet zomaar in de hiërarchie worden geplaatst omdat hij een zuiver functionele opdracht dient te vervullen.

De heer Bourgeois dient amendement n° 23 (Stuk n° 1017/2) in.

Dat amendement is het gevolg van amendement n° 19 en stelt voor § 2 van artikel 207bis te schrapen. Die aanpassing heeft als bijkomend voordeel dat de woorden « naar orde van hun benoeming » ondubbelzinnig verwijzen naar de categorie van plaatsvervangers die worden aangesteld onder de in rust gestelde magistraten van het hof naar de datum van hun benoeming als werkend magistraat en niet, zoals dat het geval is voor de overige categorieën van plaatsvervanging, naar de datum van hun benoeming als plaatsvervanger.

De minister preciseert dat de bepalingen van het ontwerp voorzien dat de plaatsvervangende raadsheeren aangewezen uit de in rust gestelde magistraten van het hof een hiërarchisch hogere positie bekleden dan die van de overige categorieën van plaatsvervangers.

De heer Bourgeois dient de amendementen n° 3 (Stuk n° 1017/2) en n° 50 (Stuk n° 1017/3) in, die ertoe strekken een artikel 18bis (*nieuw*) in te voegen.

De indiener verwijst naar de motivatie die aan de basis ligt van de amendementen n°s 2 en 4.

De minister verwijst naar de antwoorden die hij heeft gegeven tijdens de besprekking van artikel 2.

De amendementen n°s 4, 5 en 23 worden achtereenvolgens verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Les amendements n°s 3 et 50 sont successivement rejetés par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 18 est adopté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* *

Art. 19 à 21

Les articles 19 à 21 ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 19 à 21 sont successivement et respectivement adoptés par 8 voix contre 1 et 2 abstentions, 9 voix et 2 abstentions et 10 voix contre 1.

*
* *

Art. 22

MM. Reynders et Duquesne déposent un amendement n° 42 (Doc. n° 1017/3).

Les auteurs considèrent qu'il est important que l'examen des affaires pendantes que l'assemblée générale consacrera annuellement à l'arriéré judiciaire de son ressort soit réalisé pour chaque chambre de la Cour d'appel prise isolément.

Le ministre ne souhaite pas inscrire dans la loi le principe d'un rapport particulier pour chaque chambre de la cour d'appel. Il précise toutefois que cela n'est pas exclu dans la pratique et que ce principe est déjà mis en œuvre.

M. Bourgeois présente l'amendement n° 24 (Doc. n° 1017/2).

L'auteur expose que le point 1) est la conséquence logique de l'utilisation du terme « magistrat-administrateur » proposée dans les amendements qu'il a présentés précédemment.

Le point 2) se fonde sur l'idée selon laquelle la remise du rapport de l'assemblée générale de la cour via le procureur général se justifiait autrefois, mais ne convient pas dans le cadre de la nouvelle culture judiciaire recherchée actuellement (voir réponse du ministre de la Justice, Documents du Sénat, 1-490/9-1996/1997, p. 37, *in fine*).

La séparation des pouvoirs n'empêche en effet pas que le premier président et le ministre de la Justice échangent une correspondance concernant l'organisation de la cour.

Le ministre confirme l'importance du rôle des premiers présidents en matière de gestion et d'organisation de la cour.

Cependant, le procureur général conserve toujours un pouvoir général de surveillance sur l'organisation

De amendementen nrs 3 en 50 worden achtereenvolgens verworpen met 7 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 18 wordt aangenomen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

*
* *

Art. 19 tot 21

Over de artikelen 19, 20 en 21 worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 19, 20 en 21 worden achtereenvolgens en respectievelijk aangenomen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen, met 9 stemmen en 2 onthoudingen en met 10 tegen 1 stem.

*
* *

Art. 22

De heren Reynders en Duquesne dienen amendement n° 42 (Stuk n° 1017/3) in.

De indieners vinden het belangrijk dat het onderzoek dat de algemene vergadering jaarlijks wijdt aan de gerechtelijke achterstand in haar rechtsgebied voor elke kamer van het hof van beroep afzonderlijk wordt verricht.

De minister is geen voorstander van een inschrijving in de wet van het principe van een afzonderlijk verslag voor elke kamer van het hof van beroep. Doch in de praktijk stelt dat dit op zich niet is uitgesloten en dat dit reeds wordt toegepast.

De heer Bourgeois dient amendement n° 24 (Stuk n° 1017/2) in.

De indiener legt uit dat punt 1) het logische gevolg is van de door hem in vorige amendementen voorgestelde term « magistraat-bestuurder ».

Paragraaf twee is gebaseerd op het feit dat de omweg van het overzenden van het verslag van de algemene vergadering van het hof via de procureurgeneraal thuishoort in de oude gerechtelijke cultuur, maar niet strookt met de Nieuwe Gerechtelijke Cultuur die wordt beoogd (zie antwoord van de minister van Justitie, Gedr. St. van de Senaat, 1-490/9-1996/1997, blz. 37, onderaan).

De scheiding der machten belet immers niet dat de eerste voorzitter en de minister van Justitie met elkaar in correspondentie staan met betrekking tot de organisatie van het hof.

De minister bevestigt het belang van de eerste voorzitters op het vlak van beheer en organisatie van het hof.

De procureur-generaal behoudt echter steeds de algemene bevoegdheid toezicht uit te oefenen op de

de la cour d'appel et sur la régularité de son fonctionnement.

L'amendement n° 24 est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 42 est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 22 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

*
* * *

Art. 23

L'article 23 ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

*
* * *

Art. 24

L'amendement n° 17 déposé par *M. Bourgeois* est retiré à la suite des explications fournies lors de l'audition de M. Janssens, Premier président de la cour d'appel d'Anvers.

L'article 24 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

*
* * *

Art. 25

L'article 25 ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

*
* * *

Art. 26

M. Verherstraeten dépose les amendements n°s 39 et 40 (Doc. n° 1017/3).

A l'appui de ces amendements, l'auteur expose que la fonction de greffier a acquis une dimension nouvelle.

Dans la pratique, cette évolution s'est concrétisée, notamment à la cour d'appel d'Anvers, par la création d'une cellule de documentation qui assiste la magistrature et le greffe en 1991.

organisatie van het hof van beroep en op de regelmatigheid van de werking ervan.

Amendement n° 24 wordt verworpen met 8 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 42 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 22 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Art. 23

Over artikel 23 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Art. 24

Het door *de heer Bourgeois* ingediende amendement n° 17 wordt ingetrokken naar aanleiding van de verklaringen van de heer Janssens, eerste voorzitter van het hof van beroep van Antwerpen, tijdens de zitting.

Artikel 24 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*
* * *

Art. 25

Over artikel 25 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* * *

Art. 26

De heer Verherstraeten dient de amendementen n°s 39 en 40 (Stuk n° 1017/3) in.

Aan de hand van beide amendementen legt de indiener uit dat het ambt van griffier een nieuwe dimensie heeft gekregen.

In de praktijk is die evolutie, met name bij het Antwerpse hof van beroep, sinds 1991 geconcretiseerd door de oprichting van een documentatiecel die bijstand verleent aan de magistratuur en de griffie.

La loi du 17 février 1997 a revalorisé la mission du greffier dans sa vocation d'auxiliaire de la magistrature. Dans ce contexte, une cellule de documentation est indispensable.

Le bon fonctionnement de la cellule de documentation peut devenir le troisième pilier du greffe et garantir une justice plus moderne qui allie qualité et rapidité.

Le développement et le fonctionnement optimal d'une cellule de documentation supposent que le chef de ce service jouisse de l'autorité nécessaire. Il est dès lors légitime qu'il ait rang de greffier-chef de service.

L'auteur souligne que la présente proposition d'amendement a déjà été transmise au ministre par le premier président de la cour d'appel d'Anvers avec l'approbation du procureur général.

L'amendement présenté en ordre principal concerne toutes les cours d'appel du Royaume, tandis que l'amendement présenté en ordre subsidiaire a trait à la seule cour d'appel d'Anvers, où une cellule de documentation fonctionne déjà correctement.

Le nombre de greffiers-chef de service pourra être augmenté ultérieurement dans les autres cours, lorsqu'une cellule de documentation y sera également opérationnelle.

L'auteur demande l'avis du ministre sur les modifications proposées.

Le ministre indique que, suite aux discussions qui ont eu lieu au Sénat en cette matière, certaines adaptations concernant le nombre de greffiers ont déjà été réalisées. D'autre part, les problèmes soulevés par les amendements n°s 39 et 41 peuvent être résolus par la technique de la délégation.

M. Verherstraeten retire les amendements n°s 39 et 40 à la suite de la réponse du ministre.

MM. Dewael et Van Belle déposent l'amendement n° 47 (Doc. n° 1017/3) visant, en substance, à adapter le tableau en fonction du nombre effectif de membres du cadre spécial temporaire.

M. Bourgeois présente l'amendement n° 51 (Doc. n° 1017/4) tendant à modifier les chiffres du tableau conformément à la répartition de la population entre la Flandre et la Wallonie.

Le ministre renvoie aux explications données respectivement lors de la discussion de l'article 4 et de l'article 14.

L'amendement n° 47 est rejeté par 8 voix et trois abstentions.

L'amendement n° 51 est rejeté par 10 voix et une abstention.

L'article 26 est adopté par 8 voix et trois abstentions.

*
* * *

De wet van 17 februari 1997 herwaardeert de taak van de griffier inzake bijstand aan de magistratuur. Daarbij is een documentatiecel onontbeerlijk.

De goede werking van de documentatiecel kan de derde pijler van de griffie worden en kan zorgen voor een modernere justitie die kwaliteit aan snelheid koppelt.

Teneinde een documentatiecel uit te bouwen en in optimale omstandigheden te laten werken is het opportuun dat het diensthoofd over voldoende autoriteit beschikt. Het is dan ook billijk dat hij de rang van griffier-diensthoofd krijgt.

De indiener wijst erop dat dit voorstel van amendement reeds werd overgezonden aan de minister door de eerste voorzitter van het hof van beroep van Antwerpen met goedkeuring van de procureur-generaal.

Het in hoofdorde voorgestelde amendement wordt gesuggereerd voor alle hoven van beroep van het Koninkrijk, terwijl het in bijkomende orde voorgestelde amendement alleen betrekking heeft op het hof van beroep van Antwerpen, waar een soortgelijke documentatiecel reeds behoorlijk functioneert.

Het aantal griffiers-diensthoofden kan op latere datum worden verhoogd bij de andere hoven, wanneer ook bij hen een documentatiecel operationeel zal zijn.

De indiener vraagt het oordeel van de minister over de voorgestelde wijzigingen.

De minister wijst erop dat, naar aanleiding van de besprekking die terzake in de Senaat heeft plaatsgehad, bepaalde aanpassingen betreffende het aantal griffiers reeds werden uitgevoerd. Anderzijds kunnen de in de amendementen n°s 39 en 41 aangehaalde problemen door de techniek van de delegatie worden opgelost.

De heer Verherstraeten trekt de amendementen n°s 39 en 40 in ingevolge het antwoord van de minister.

De heren Dewael en Van Belle dienen amendement n° 47 (Stuk n° 1017/3) in dat ertoe strekt de tabel aan het effectieve aantal leden van de bijzondere tijdelijke formaties aan te passen.

De heer Bourgeois dient amendement n° 51 (Stuk n° 1017/4) in, strekkende tot wijziging van de getallen in de tabel in overeenstemming met de verdeling van de bevolking tussen Vlaanderen en Wallonië.

De minister verwijst naar de verklaringen die respectievelijk tijdens de besprekking van artikel 4 en artikel 14 werden gegeven.

Amendement n° 47 wordt verworpen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 51 wordt verworpen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 26 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* * *

Art. 27

L'article 27 ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 8 voix contre 3.

En conséquence, la proposition de loi jointe devient sans objet.

Le rapporteur,

Le président,

J. VANDEURZEN

A. DUQUESNE

Art. 27

Over artikel 27 worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

Bijgevolg vervalt het toegevoegde wetsvoorstel.

De rapporteur,

De voorzitter,

J. VANDEURZEN

A. DUQUESNE